

INTERNATIONAL
BEACH GAMES : LES LIONS
S'ASSOCIENT À SPECIAL OLYMPICS

NATIONAL
ACTION NATIONALE 2017-2019
L.I.D.E.R DIABÈTE

ACTIONS DES CLUBS
AUNEAU GALLARDON VALLÉE DE
L'OISE S'ENGAGE POUR L'AUTISME

LION

Journée Mondiale de la Vue LIONS 2017

Mobilisons-nous !



RETROUVEZ LE MEILLEUR
DU **TERROIR VOSGIEN**
EN UN SEUL CLIC !



Gourmet
Boutique en ligne

www.le-vosgien-gourmet.fr



FUMÉ VOSGIEN - CHARCUTERIE - ÉPICERIE FINE - FROMAGE FERMIER

Toute la gastronomie des Hautes-Vosges chez vous en 24h



Chaque Lion doit participer au lionisme

Avez-vous déjà passé des vacances formidables pendant lesquelles vous avez fait et vu beaucoup de choses ? À votre retour, vous avez hâte de tout raconter à vos proches. Mais il est difficile de vous rappeler chaque détail, sans parler de transmettre l'excitation ressentie ou le sentiment d'avoir été une autre personne. Les mots ne suffisent pas à rendre compte de votre expérience et de son caractère extraordinaire.

Je suis moi-même confronté à cette insuffisance des mots. Je veux vous parler de la Convention du Centenaire, vous dire à quel point c'était merveilleux. Mais il fallait être là pour comprendre. C'était une fête, une célébration, un rassemblement des Lions de l'Alabama au Zimbabwe. C'est le point-clé à retenir : l'universalité des Lions. Nous sommes presque partout. Et pendant une semaine, nous sommes au même endroit.

Croyez-moi, c'est exaltant de parcourir un couloir ou de prendre l'ascenseur et de se retrouver entouré de Lions du monde entier. Et le plus beau, c'est que des étrangers deviennent rapidement des amis. Le lien

de service qui nous unit permet aux Lions de surmonter les différences évidentes de culture, de tradition et de langue et de partager des moments d'amitié immédiate.

En assistant aux Conventions, les Lions reçoivent également une confirmation. Être un Lion est formidable. Faire partie d'une organisation philanthropique mondiale rendant le monde meilleur est formidable. Aider à combattre la cécité, à nourrir ceux qui ont faim et à défendre l'environnement est formidable.

À Chicago, nous avons célébré 100 ans de service et fixé notre cap pour les prochaines années. Nous continuerons d'assurer notre service concernant la vision, mais nous nous occuperons également de la faim, de l'environnement, des cancers pédiatriques et du diabète. Nous apprécions votre contribution, grande ou petite. Nous en avons besoin.

Merci d'être « Au service des autres ». Merci d'assister aux réunions, de faire sauter des pancakes et de collecter des lunettes. Ce que vous faites en tant

que Lion est inestimable. Comme le disait Mère Teresa, « *Ce que je fais, vous ne pouvez le faire ; ce que vous faites, je ne peux le faire ; mais ensemble, nous pouvons faire des merveilles.* »

Si vous n'avez pas pu aller à Chicago, laissez-moi vous rappeler ce que vous faites en tant que Lion. Ensemble, nous rendons service à plus de 100 millions de personnes chaque année. Ce nombre est incroyable, mais j'en ai un autre en tête. Cette année, mon vœu le plus cher est que nos 1,4 million de Lions se mettent au service des autres. Chaque Lion doit participer au lionisme. ■



Naresh Aggarwal
Président du Lions Clubs
International 2017-2018



We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues : anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL : 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 - 8842
Téléphone : 630 571 5466 - Fax : 630 571 8890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS : **Président**, Naresh Aggarwal, 24/5 Sri Ram Road, Civil Lines, New Delhi 110054, India - **Immédiat past-Président**, Robert E. Corlew, PO Box 5, Milton TN 37119, USA - **Premier vice-Président**, Gudrun Bjort Yngvadottir - Ljosamyri 3, 210 Gardabaer, Iceland - **Second vice-Président**, Jung-Yeol Choi, 32, Jobang-ro, Dong-gu, Pusan PU, Republic of Korea - **Troisième vice-Président**, Haynes Townsend, 1108 W Lakeshore Drive Dalton GA 30720, USA.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX : 2^e année, Bruce Beck, Palisade, Minnesota, USA ; Tony Benbow, Vermont South, Australia ; K. Dhanabalan, Erode, India ; Luiz Geraldo Matheus Figueira, Brasília, Brasil ; Markus Flaaming, Espoo, Finland ; Elisabeth Haderer, Overveen, Netherlands ; Magnet Lin, Taipei, Taiwan ; Sam H. Lindsey Jr., Hilltop Lakes, Texas, USA ; N. Alan Lundgren, Scottsdale, Arizona, USA ; Joyce Middleton, Bridgewater, Massachusetts, USA ; Nicolin Carol Moore, Arima, Trinidad and Tobago ; Yasuhisa Nakamura, Saitama, Japan ; Aruna Abhay Oswal, Gujrat, India ; Vijay Kumar Raju Vegesna, Visakhapatnam, India ; Elien van Dille, Ronse, Belgium ; Jennifer Ware, Rapid River, Michigan, USA ; Jaepung Yoo, Cheongju, Korea. 1^{ère} année, Doo-Hoon Ahn, Wangjin-gu, Korea ; Sandro Castellana, Padova, Italia ; Hastings E. Chiti, Lusaka, Zambia ; William Galligani, Nimes, France ; Thomas Gordon, Newmarket, Canada ; Nicolás Jara Orellana, Quito, Ecuador ; Ardie Klemish, Adair AI, USA ; Alice Chitning Lau, Guangzhou, China ; Connie Leclair-Meyer, Mondovi WI, USA ; Virinder Kumar Luthra, Patna Bihar, India ; Datuk K. Nagarajnam, Malacca, Malaysia ; Don Noland, St Peters MO, USA ; Regina Risken, Giessen, Germany ; Yoshio Satoh, Nagano, Japan ; Patricia Vannett, Mandan ND, USA ; Gwen White, Columbia NC, USA ; Nicolas Xinopoulos, Brownsburg IN, USA.

ÉDITION FRANÇAISE - **Fondateur** : Dr J.-J. Herbert

Rédacteur en chef honoraire : Jean Maysonave

CONSEIL DES GOUVERNEURS : Didier Leclercq (Le Vésinet), Alain Bertoli (La Rochelle Océan), Michel Denys (Bastides du Périgord), Michel Durand (Bagnols Val de Cèze), Daniel Lamotte (Saint Aignan Val du Cher), Max Laval (Joigny), Dominique Maillard (Paris Arc de Triomphe), Florence Malaise (Charleville Mézières), Pierre Mangon (Rosny sous Bois), Jean-Loup Menudet (Crest Val de Drome), Anne Pellerin (Rouen Coeur de Lion), André Ribéra (Châteaubriant La Mée), Alain Rigaud (Nice Cimiez), Jean-Luc Robert (Lille Wattignies), Anne Terrible (Palavas Méditerranée).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Didier Leclercq

RÉDACTEUR EN CHEF : Raymond Lé, 89 rue Bobillot 75013 Paris -
Mobile : 06 23 25 63 81 - Email : raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE :

Directeur : Didier Leclercq

Comité éditorial : André Danet, Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani

Comité de rédaction : Didier Leclercq, Raymond Lé, Philippe Colombet, Roland Mehl, Armand Herscovici, Christophe Copin et la participation de Françoise Fontanelle en qualité de secrétaire de rédaction.

TRÉSORIER : Philippe Soustelle

RÉGIE PUBLICITAIRE : Bruno Veillon - 06 86 23 09 76

PRÉ-PRESSE : Agence Vega - Épinal

RELECTURE : Didier Leclercq, Raymond Lé, Philippe Colombet, Roland Mehl, Armand Herscovici, Christophe Copin et la participation de Françoise Fontanelle en qualité de secrétaire de rédaction

CORRESPONDANTS DE DISTRICT : Voir " Actions des clubs "

CHRONIQUEURS : Voir les chroniques

Maison des Lions de France :

295, rue Saint-Jacques - 75 005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41

E-mail : maisonsdeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE : N°0119 G 84166 - avril 2014

IMPRIMERIE : BLG - 54200 TOUL

Dépôt légal : ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS :

Abonnements France : 14 euros

Abonnements étranger ordinaire : 29 euros

Abonnements étranger par avion : 39 euros

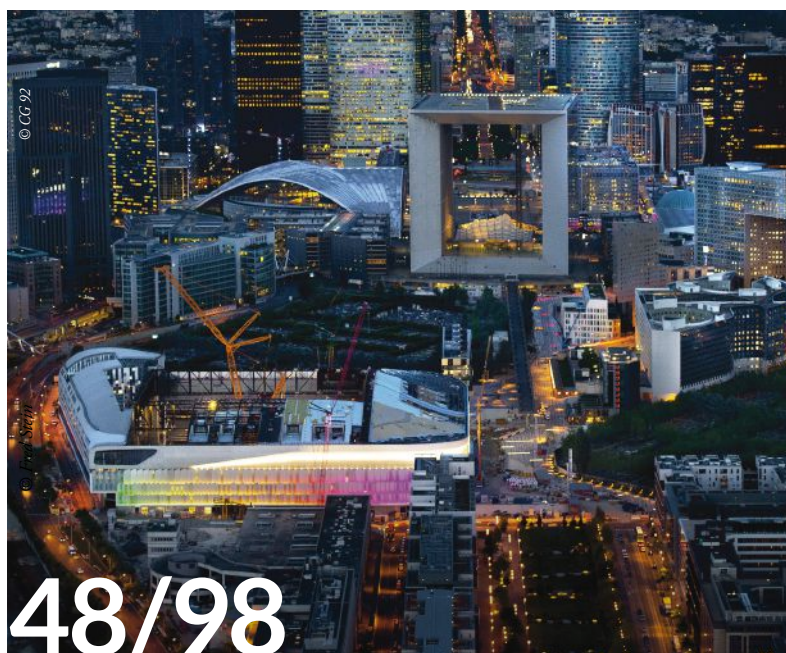
PRIX AU NUMÉRO : 1,50 euro - voir page 43

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Photo de Une © Africa Studio Fotolia

Sommaire

Magazine



48/98

48. Savoir - Rencontre avec Linda Bortoletto
50. Savoir - Réflexion
52. Savoir - Histoire
54. Savoir - Passé - Présent - Futur
58. Savoir - Métiers d'art
62. Savoir - Découverte
66. Savoir - Santé
68. Vie culturelle - Livres
70. Vie culturelle - Beaux livres
72. Vie culturelle - Expositions
74. Vie culturelle - Patrimoine
76. Vie culturelle - Musique
80. Vie culturelle - Jazz
82. Art de vivre - Au marché
84. Art de vivre - Gastronomie
88. Passion - Automobile
92. Passion - Horlogerie
94. Passion - Philatélie
96. Sortie - Cinéma

Erratum - Sur la Une de notre numéro de septembre 2017, nous avons malencontreusement commis une erreur sur le prénom du professeur Christian Cabrol. Nous présentons nos sincères excuses à sa famille et à ses amis.

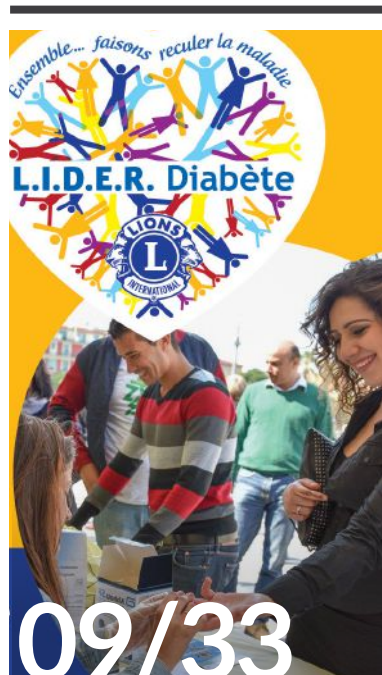
D'autre part, les articles Santé et Philatélie, que vous retrouvez régulièrement dans la revue, étaient signés de notre ami Roland Mehl.

International



06/08

National



09/33

Actions des clubs



34/47

- 06. LCIF - Les Lions et Special Olympics s'associent pour les Beach Games au Brésil
- 07. LCIF - Être Compagnon de Melvin Jones Pourquoi en être fier ?
- 08. Hommage à Jerry Lewis, parrain du Téléthon US

- 09. Nominations
- 10. Convention nationale 2018 Le Port Marly
- 12. FLDF - Présentation des comptes de l'exercice 2016
- 14. Le mot du président du Conseil des gouverneurs - Les JMV 2017, une journée à ne pas manquer.
- 15. Parole de gouverneur Alain Bertoli
- 16. Action Nationale 2017-2019 L.I.D.E.R Diabète
- 20. CIF 2017 - Un excellent cru pour une année exceptionnelle !
- 29. Les branches de club, le futur à notre porte...
- 30. Les coulisses de l'exploit du Centenaire du district Sud Ouest
- 32. Lions Tennis Tour apporte son aide à l'autisme

- 34. Saint Gilles Littoral (Sud Est) Célébration du Centenaire Lion en Camargue
- 36. Premier Salon du livre (Centre Est) « Bienvenue chez Madame de Sévigné »
- 38. Pays de Brie et de Goële - Union des Nations (Île de France Est) Création du club Ventiane pays des Éléphants Union des Ethnies au Laos
- 39. Enghien Montmorency (Île de France Ouest) Journée de rêve pour les enfants malades
- 40. Zone 42 (Sud) La fête du Centenaire
- 41. Lannion (Ouest) Soutien aux thérapeutiques non médicamenteuses
- 42. Lons le Saunier et Pontarlier Toussaint Louverture (Centre Est) Avec Albeiro Vargas
- 43. La Garenne Colombes (Île de France Ouest) Partenariat avec la Ville pour les Boîtes à livres
- 44. Auneau Gallardon Vallée de la Voise (Centre) Un jeune club Lion s'engage pour l'autisme
- 46. Bains les Bains (Est) L'art au service du Centenaire du LCI et du 40^e anniversaire du club

1 encart

- 4 pages pour le district Est



Lions Clubs International
FOUNDATION

Les Lions et Special Olympics

s'associent pour les Beach Games au Brésil

par Jamie Konigsfeld

Deux athlètes partagent un moment d'amitié pendant les Beach Games du Brésil.

Si vous aviez été sur les rives sablonneuses du Brésil en novembre dernier, vous auriez pu assister à une célébration. São Paulo, la plus grande ville du Brésil, a accueilli un nouveau type de compétition au bord de l'océan, à Santos Beach : les Special Olympics Beach Games. 130 Lions et 30 Leo se trouvaient aux côtés de plus de 320 athlètes de Special Olympics, qui se sont affrontés pour l'or !

Les Beach Games font partie du programme Unified Sports (« Sports Unifiés ») de Special Olympics et célèbrent les différences et les similitudes de chacun. Le programme encourage l'intégration par les sports d'équipe à travers le monde. La compétition inclut des joueurs avec et sans handicap mental. En jouant ensemble et en s'affrontant, les athlètes aux parcours différents peuvent mieux se comprendre.

Les Beach Games se sont ouverts sur une émouvante cérémonie. Les délégations ont défilé, puis les officiels de Special Olympics Brésil, les Lions et les autorités locales ont pro-

noncé des discours galvanisants et, bien sûr, les athlètes ont porté la « flamme de l'espoir ». Les participants et les arbitres ont ensuite prêté serment, avant de laisser la place à une musique entraînante et des représentations culturelles destinées au public. Au milieu de tout cela se dressaient fièrement les drapeaux de Special Olympics International et du Lions Clubs International (LCI).

Pendant trois jours, les athlètes ont monopolisé la plage et se sont affrontés aux boules, au beach soccer, à la natation, au beach volley et autres sports. Les Lions et les Leo étaient associés aux athlètes de Special Olympics dans tous les sports. D'autres Leo se sont portés volontaires. Pedro Almeida da Silva, Leo de Itanhaém Praia au Brésil, a vu concourir les fiers athlètes et les a aidés à s'hydrater. « *Ce qui m'a le plus plu dans cette compétition, c'est que des athlètes de différents niveaux aient pu participer, explique-t-il. C'était fantastique de voir leur fierté lorsqu'ils recevaient leur médaille.* »

Créés par les Lions Kester Edwards et Christian Guiralt, membres de Special Olympics International, les Beach Games du Brésil ont remporté un franc succès. Depuis, les Beach Games sont mis en place partout dans le monde, avec une mission : l'intégration. Par cette facette de leur partenariat, Special Olympics International et le Lions Clubs International prônent l'intégration par le sport et le service. Les futurs événements pourraient inclure le paddle, le kayak, la voile et le triathlon. Les sports proposés dépendront de la région hôte. Sous certaines conditions, un sport populaire dans la région peut être adapté à la plage.

Restez à l'affût : des Beach Games pourraient avoir lieu près de chez vous. Le partenariat efficace entre le LCI et Special Olympics International crée un changement positif pour les handicapés mentaux. Et cela ne fait que commencer. ■



Lions Clubs International
FOUNDATION

Être Compagnon de Melvin Jones

pourquoi en être fier ?

par Claudette Cornet
coordinatrice de la LCIF en France

Le programme Compagnon de Melvin Jones (CMJ) a été créé par la LCIF en 1973, la distinction récompense les dons de 1 000 dollars. Aujourd'hui les trois-quarts des ressources financières de notre Fondation internationale sont assurés par les dons éligibles au programme Melvin Jones Fellow (MJF), qui permettent de recevoir cette distinction.

La LCIF a plusieurs programmes de reconnaissance pour remercier les Lions, ou les non-Lions, de leur soutien financier qui rend possible ses réalisations. Ces programmes varient en fonction du niveau de soutien.

Le programme de Compagnon de Melvin Jones est le plus populaire. Il est destiné aux Lions, aux non-Lions, aux clubs, aux districts. C'est une manière de dire merci. Si dans certaines régions du monde, les dons à la LCIF correspondent pour l'essentiel à des dons personnels, ce n'est pas le cas chez nous. Les clubs, la plupart du temps, mais aussi les districts sur décision du gouverneur, souhaitent récompenser un Lion « méritant », un Lion engagé, un Lion exemplaire qui a montré ses qualités dans le cadre du club ou du district. Ils vont verser 1 000 dollars au nom du bénéficiaire et lui permettre ainsi de recevoir la distinction, ce qui se matérialise par le pin's de Compagnon de Melvin Jones « Melvin Jones Fellow », une plaque gravée à son nom et une lettre de remerciement signée du président de la LCIF.

Les noms des Compagnons Melvin Jones s'affichent dans la salle de la LCIF à Oak Brook. Il faut apprécier cette distinction à sa juste valeur car elle est loin d'être offerte au plus grand nombre. **Depuis 1973, date de la création du programme, seulement 404 521 Lions dans le monde ont reçu la distinction.** En 1986, à la demande des Lions qui souhaitaient renforcer leur soutien à la LCIF, celle-ci a créé un deuxième programme : le programme de Melvin Jones « progressif » (PMJF). C'est ainsi que par tranche de 1 000 dollars supplémentaires versés à son nom, le bénéficiaire va recevoir un nouveau pin's avec « diamant » et une lettre de remerciement pour son soutien continu à la Fondation.

Depuis 1986, seulement 79 839 Lions dans le monde ont été admis dans la catégorie Melvin

Jones progressif. Depuis 1973, seulement 8 537 Lions en France ont reçu la distinction et seulement 749 Lions en France ont été admis dans la catégorie « progressif »

Aujourd'hui la plupart des dons ouvrent crédit à l'obtention de MJF, c'est ainsi que les dons faits en faveur de la vue, la jeunesse, l'aide aux victimes de catastrophes naturelles, les besoins urgents permettent d'inscrire un crédit à MJF, dès que la somme de 1 000 dollars est atteinte, la récompense peut être demandée. Depuis 1984, chaque année lors de la Convention Internationale, tous les Lions CMJ présents sont invités à participer à un déjeuner spécial : le déjeuner des Melvin Jones, au cours duquel les plus gros donateurs sont mis à l'honneur.



Lors de la Convention nationale à Nantes, dans le cadre de la journée du Centenaire, le 26 mai dernier, un déjeuner spécial a été proposé aux CMJ présents. Ce déjeuner a été l'occasion de valoriser cette distinction et de rappeler l'impact de la LCIF. La remise d'un MJF à un Lion dans un club doit revêtir une certaine solennité, soulignant la qualité de son engagement. Il en est de même dans un district.

Au cours de l'année 2016-2017, deux gouverneurs

plus particulièrement, avaient décidé de mettre à l'honneur la distinction MJF dès le début de leur gouvernorat, Bernard Havard du district Est et Georges Delbac du district Normandie. Tout au long de l'année, ils ont encouragé leurs clubs à récompenser un ami (ou plus) qui avait plus particulièrement œuvré dans le club. Le résultat s'est traduit par une augmentation spectaculaire du nombre de MJF dans chaque district et par conséquent un soutien exceptionnel à la LCIF. Dans le district Est, ce sont 90 nouveaux MJF qui ont été récompensés et 60 en Normandie. Le défi lancé en début d'année a été brillamment relevé dans les deux districts. En ce qui concerne la Normandie, Georges Delbac souhaitait organiser une grande soirée des MJF au niveau du district, soirée au cours de laquelle tous les MJF de l'année seraient remis. Il a pu utiliser un argument convaincant avec la venue du Président international Bob Corlew en Normandie à l'occasion de sa visite en France. La date du 19 mars avait donc été arrêtée. Pas loin de 400 personnes, Lions et conjoints, ont participé à cette première en France et ont pu applaudir les 60 Lions normands qui ont eu le privilège de recevoir leur MJF des mains du Président international, lequel sera le prochain président de la LCIF.

Ce fut un grand moment de lionisme, à la gloire de notre Fondation internationale et de ses accomplissements. Ces nouveaux MJF, ou PMJF, étaient très fiers ce soir-là. **Fiers** d'être Compagnon de Melvin Jones. **Fiers** parce qu'ils ont été reconnus comme des Lions engagés, par leur club ou par leur district. **Fiers** parce qu'ils ont indirectement contribué à soutenir la LCIF et permis ainsi la réalisation de projets humanitaires exceptionnels.

Fiers parce qu'ils font partie d'un cercle restreint au sein de notre Association, celui des Lions engagés qui contribuent au rayonnement du Lions Clubs International. ■

1966, Jerry Lewis, parrain du Téléthon US

Nous ne nous perdrons jamais de vue

par Philippe Colombet

L'humoriste, autant à l'aise devant que derrière la caméra, était aussi à l'origine de la création du Téléthon américain en 1966. Il le présenta jusqu'en 2010.

« Si le Téléthon existe, c'est aussi grâce à Jerry Lewis », soulignent nos confrères du Huffington Post. Il est décédé à son domicile de Las Vegas.

Né Joseph Levitch à Newark, New Jersey, le 16 mars 1926, cet homme au visage poupin semblait avoir conservé son enfance au fond de son regard étonné. Son art trouva l'apogée dans *Dr Jerry et Mr Love*.

4 décembre 1987, parrain du premier Téléthon français

Parallèlement à ses activités artistiques, ce père de sept enfants s'occupait des handicapés physiques et mentaux. Son engagement dans la lutte contre la dystrophie musculaire, avec l'animation, depuis 1966, d'un téléthon pour les myopathes, lui valut une nomination au prix Nobel de la Paix.

1986, deux pères appartenant à l'Association française contre les myopathies, dont les fils sont atteints, partent aux États-Unis y observer son marathon télévisuel. À leur retour, ils parviennent à convaincre *Antenne 2* d'adapter l'émission, nous remémore l'AFM. Celle-ci démarre l'année suivante, présentée par Michel Drucker. Jerry Lewis en est le parrain. Dans un communiqué, L'AFM Téléthon lui rend hommage : « Cet immense comédien engagé dans le combat contre la maladie, créateur avec la MDA, Muscular

dystrophy association, du Téléthon américain en 1966, avait accepté d'apporter son soutien à l'Association française contre les myopathies et à Antenne 2, en lançant le 4 décembre 1987, le Téléthon français ». Un premier Téléthon que Jerry Lewis avait conclu ainsi : « Je veux dire à tous les Français que pour la première fois dans l'histoire de la France et de cette maladie, le peuple français a donné de l'espoir. Soyez fiers d'avoir apporté cet espoir à ces enfants ».

À la porte-parole de la Maison Blanche Sarah Huckabee de rappeler : « Jerry a vécu le rêve américain,

il aimait son pays et son pays l'aimait en retour ».

Les grands noms d'Hollywood ont aussi rendu hommage à cet artiste complet, inlassable créateur de gags au comique essentiellement visuel. Il est décédé à 91 ans. ■





Nominations

Structure Mondiale Action 2017 - 2020

International

Ont été nommés par le Board International à la Convention de Chicago :

- | | |
|---------------------------------|------------------|
| • Équipe Mondiale du Leadership | Georges Placet |
| • Équipe Mondiale de l'Effectif | Claudette Cornet |
| • Équipe Mondiale du Service | Pierre Châtel |

National

Suite à la mise en place de la nouvelle Structure Mondiale d'Action du Lions Clubs International qui a été présentée à la Convention internationale de Chicago, le Conseil des gouverneurs a procédé à la désignation des coordinateurs de District multiple pour 2017 - 2020, soit :

- | | |
|---------------------------------|-------------------------|
| • Équipe Mondiale du Leadership | Hédi Dardour |
| • Équipe Mondiale de l'Effectif | Jean-Pierre Arzani |
| • Équipe Mondiale du Service | François Lassalle-Claux |

Présidence du Conseil des gouverneurs 2018-2019

Les premiers vice-gouverneurs, réunis en Conseil à la Maison des Lions de France le vendredi 28 juillet, ont élu Sylvie Dinneweth, gouverneur 2015-2016 du district Île de France Est, présidente du Conseil des gouverneurs 2018-2019.

Le président du Conseil des gouverneurs 2017-2018, Didier Leclercq, a tenu à féliciter la nouvelle élue et s'est réjoui de leur future collaboration.



Conformément à leur engagement, les gouverneurs 2017-2018 ont accueilli, dans un esprit de partage et avec enthousiasme, la présidente élue lors de leur Conseil des 29 et 30 juillet dernier.

Dans la continuité et la cohérence d'une gouvernance active, Sylvie Dinneweth participe également au comité de rédaction de la Revue *Lion édition française* à l'invitation du directeur de la publication, Didier Leclercq.

Pour faire face à l'avenir et garantir la pérennité de notre District multiple France, le Conseil des gouverneurs a transformé en actes sa volonté de renforcer et d'élargir notre mode de gouvernance en incorporant la présidente élue à toutes ses réunions et décisions. Ainsi, les gouverneurs 2017-2018 inviteront leurs successeurs aux travaux des commissions et comités afin de bâtir et de mettre en œuvre ensemble des objectifs et une organisation en mobilisant des moyens à partir d'une réflexion commune en toute transparence. Et peu importe à qui le mérite en revient ou qui en a eu l'idée initiale. L'important est que nos projets soient réussis dans l'intérêt supérieur du Lions Clubs International.

Encore bienvenue à Sylvie Dinneweth et au Conseil des gouverneurs 2018-2019 !

Convention nationale 2018

par Armand Herscovici

La Convention nationale 2018 des Lions de France, la 67^e, aura lieu du 1^{er} au 2 juin en Île-de-France, tout près de Paris, à Le Port-Marly. Elle est organisée par le district Île-de-France Ouest, sous la houlette de Didier Leclercq, président du Conseil des gouverneurs et gouverneur du district Île-de-France Ouest, et de Guy-Bernard Bami, commissaire général de la Convention.



Un havre de paix dans le 11^e arrondissement à Paris : la Cité du figuier.

Une équipe solide comprenant quelques dizaines de personnes est en place depuis plusieurs mois. Elle œuvre sans compter à l'élaboration d'un magnifique événement. On peut l'affirmer dès à présent, le programme, prochainement révélé, sera

exceptionnel. Des hôtels confortables et charmants, à la fois proches de l'emplacement du congrès et de Paris, ont été sélectionnés à des tarifs négociés avec soin. Pour les repas, préparez-vous, vous ne serez pas déçus. Les conjoints ne seront pas

oubliés, et des excursions de grande qualité sont prévues.

Mais voyons maintenant le lieu qui a été choisi pour notre 67^e Convention. Il s'agit des Pyramides de Port-Marly.

Le parc de Sceaux
dans les Hauts-de-Seine.



Le site, d'un haut niveau de fonctionnalité, est somptueux. Il est situé à quelques kilomètres à l'ouest de Paris, en bordure de la Seine, dans le pays des Impressionnistes. Au milieu d'un parc paysager de 10 hectares se dressent de vastes constructions. Cinq espaces de réception, deux auditoriums, quinze salles de réunion, une immense structure en velum, tout, et même plus, est en place pour accueillir une belle Convention nationale.

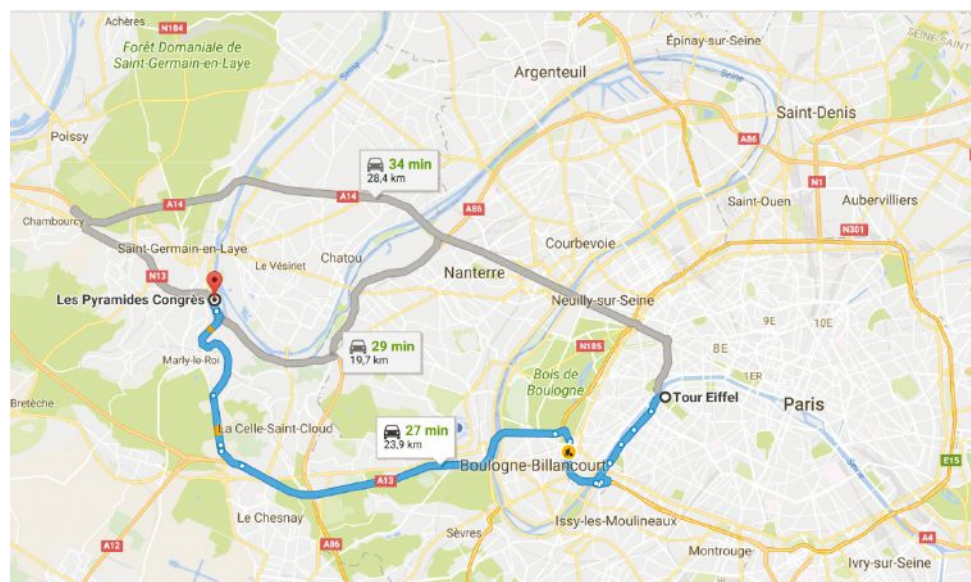
Mais après le travail, la détente s'impose. On l'a dit, des excursions de qualité sont prévues, notamment pour les conjoints. Mais ce n'est pas tout. Certes, l'Île-de-France ne manque pas de hauts lieux d'intérêt des plus célèbres. Néanmoins, on le sait peu, il existe une Île-de-France inconnue. Que d'endroits épatants, que de recoins, de promenades cachées, d'impasses délicieuses et fleuries, de vieilles demeures, de petits châteaux oubliés, autant de surprises pleines de poésie, de charme, d'histoire, voire d'humour ! Un prochain numéro de la revue vous en dévoilera quelques échantillons. Mille sites à découvrir, où les yeux et l'esprit trouveront matière à s'émerveiller.

Chers amis, en entrant dans notre Mouvement, vous vous êtes engagés à participer dès que possible aux

rencontres Lions, entre autres aux Conventions. Bien sûr, la réalisation de cette promesse ne doit pas être perçue comme une obligation, mais comme l'un des grands plaisirs du lionisme. La découverte de nouveaux amis constitue l'un des moments privilégiés dans notre vie associative. Vous le constaterez plus que jamais à l'occasion de cette 67^e Convention. Les prochains numéros vous en révéleront les détails. ■

(à suivre)

Les Pyramides à Le Port-Marly



FLDF, présentation des comptes de l'exercice 2016

par **Pierre Renaudin**
Trésorier de la FLDF

La Fondation a le plaisir de vous présenter ses comptes annuels validés par le commissaire aux comptes et approuvés par le Conseil d'administration du 15 juin 2017 en présence des représentants des ministères, membres de droit du Conseil d'administration.

Bilan

■ Actif

L'actif immobilisé s'élève à 1 625 896 €, soit en progression de 15 446 € par rapport à l'exercice précédent.

Les autres créances, 169 133 €, correspondent à la valorisation de deux legs et restent stables.

La trésorerie, 10 149 639 €, progresse de 859 506 € dont pour moitié grâce aux apports des clubs Lions.

■ Passif

Les fonds propres diminuent de 74 557 € ce qui s'explique par une baisse du résultat de l'année et par l'affectation partielle du résultat de 2015 en réserves statutaires. Les fonds dédiés progressent fortement de 486 934 €. Ceux concernant la Fondation augmentent de 375 577 € et ceux des associations et Fondations abritées de 111 437 €. Les dettes qui s'élèvent à 4 219 334 € correspondent, à hauteur de 4 191 138 €, aux apports des clubs Lions ce qui représente plus de 99 % du total.

Compte de résultat

Les produits d'exploitation ont évolué de 42 087 € soit + 12 % par rapport à 2015. Les dons perçus pour la FLDF progressent de 127 782 € et ceux pour les associations et Fondations abritées progressent de 34 550 €. Dans le même temps,

les legs et donations pour la FLDF diminuent de 127 795 €. Les locations et la gestion des associations abritées augmentent de 7 550 €. Les charges d'exploitation, qui représentent 166 816 €, progressent de 1,76 % par rapport à l'année précédente. Les autres charges diminuent de 476 436 €. Cette variation s'analyse par la baisse des subventions accordées par la FLDF de 54 959 € et la baisse des subventions accordées aux associations et Fondations abritées de 421 477 €. La FLDF a distribué aux clubs Lions, sous forme d'aides, la somme de 267 253 €. Compte tenu de la forte baisse des taux de placements, les produits financiers, qui représentent 144 057 €, baissent de 96 108 € sur l'exercice. Au 31 décembre 2016 l'excédent de l'exercice ressort à 90 443 €

Approbation du résultat et affectation

À l'issue de cette présentation par le trésorier de la FLDF, Pierre Renaudin, et après avoir entendu le rapport du commissaire aux comptes, les membres du Conseil ont, à l'unanimité, approuvé ces comptes et donné quitus au président Jean-Michel Sol et au trésorier Pierre Renaudin pour leur gestion et les opérations financières intervenues au cours de l'exercice 2016. Le Conseil d'administration a

ensuite décidé d'affecter l'excédent de 90 443€ aux postes suivants :

- réserves statutaires : 35 443,19 €,
- réserves pour investissement logiciel : 15 000,00 €,
- projet associatif dédié : 40 000,00 €.

À la vue du bilan et du compte de résultats, vous constatez une gestion rigoureuse de la Fondation. La dotation (inaliénable) et les différents apports permettent la recherche de divers placements en les optimisant.

Les revenus dégagés servent à financer les frais de structure indispensables au bon fonctionnement de la Fondation. Soulignons que l'apport des clubs dans cette stabilité globale est fondamental et sans risques. L'augmentation des dons à la Fondation et aux associations et Fondations abritées est un autre aspect important. Ceci démontre votre intérêt et celui du grand public pour votre Fondation.

Le souci constant de votre Fondation est de valoriser au mieux les subventions dites « solidaires » attribuées aux clubs Lions, leur permettant ainsi d'avoir des actions encore plus performantes dans le respect des 5 objectifs statutaires.

Profitant de la parution des comptes annuels, le président et le Conseil d'administration remercient les clubs pour leur confiance et tous les donateurs pour leur générosité constante. ■

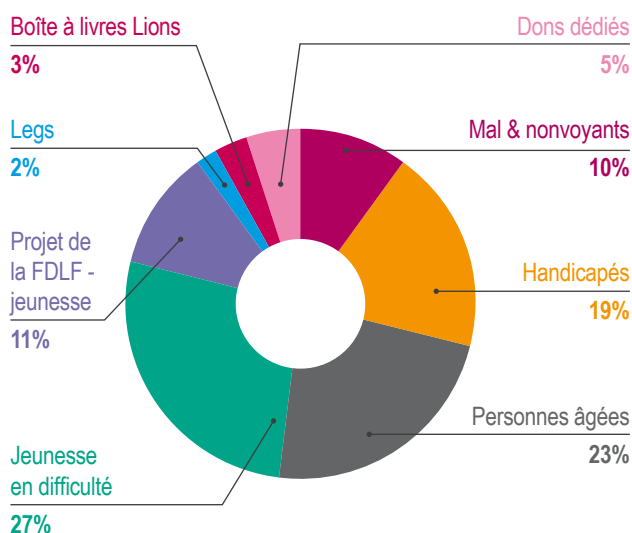
Bilan de l'exercice 2016 (en €uros)

			Brut	Amortissement dépréciations	Net
ACTIF	Actif Immobilisé	Immobilisations incorporelles			12 150
		Immobilisations corporelles	1 614 139	394	1 613 745
		Total 1			1 625 895
	Actif Circulant	Autres créances	169 133		169 133
		Valeurs mobilières de placement	5 644 523	14 330	5 630 193
		Disponibilités			4 519 446
		Total 2			10 318 772
	TOTAL GÉNÉRAL				11 944 667
PASSIF	Fonds Propres	Fonds associatifs sans droit de reprise			2 438 528
		Écart de réévaluation			89 200
		Réserves			2 461 133
		Excédent de l'exercice			90 443
		Total 1			5 079 304
	Provisions pour risques et charges	Provisions pour risques			7 000
		Provisions pour charges			3 745
		Total 2			10 745
	Fonds Dédiés	Fonds dédiés FLDF			1 429 923
		Fonds dédiés Fondations et associations abritées			1 153 181
		Fonds dédiés projets			52 180
		Total 3			2 635 284
	Dettes	Cautions reçues			4 481
		Comptes de dépôts des clubs			4 185 446
		Fournisseurs			11 240
		Dettes sociales			12 475
		Charges à payer			5 692
		Total 4			4 219 334
	TOTAL GÉNÉRAL				11 944 667

Compte de résultat 2016 (en €uros)

	Net
Loyers	58 251,83
Gestion associations abritées	8 898,35
Produits divers de gestion	2,85
Dons Fondation Lions de France	283 041,05
Legs et donations	39 000,79
Dons associations abritées	852 352,28
Produits d'exploitation	1 241 547,15
Achats et charges externes	98 116,34
Impôts et taxes	5 105,00
Charges de personnel	52 286,53
Amortissements et provisions	11 100,36
Autres charges associations abritées	556 363,47
Abondements Fondation Lions de France	267 253,14
Charges d'exploitation	990 224,84
Résultat d'exploitation	251 322,31
Produits financiers	312 533,94
Charges financières	158 278,56
Résultat financier	154 255,38
RÉSULTAT COURANT	405 577,69
Reprise sur engagements	37 594,35
Reports associations abritées	845 832,42
Engagements à réaliser Fondation	52 179,78
Engagements à réaliser associations abritées	1 146 381,49
EXCÉDENT	90 443,19

Utilisation des dons 2016





La Journée Mondiale de la Vue Lions

Une journée de mobilisation à ne pas manquer !



La malvoyance est le handicap le plus redouté des populations. C'est pour lutter contre celui-ci que le Lions Clubs International propose depuis des décennies, des initiatives ciblées et transversales capables de venir en aide aux individus du monde entier souffrant d'une baisse de la vue, de troubles visuels ou de cécité complète.

Par leurs actions récurrentes pour la Vue, les Lions redonnent ainsi espoir à des millions

Mise en place par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) chaque année, le deuxième jeudi d'octobre, la Journée Mondiale de la Vue vise à sensibiliser le public aux problèmes de la cécité, des déficiences visuelles, de la réadaptation des malvoyants et au droit à la vue pour tous.

de personnes menacées de cécité à travers le monde.

Malgré tout, sur terre, un humain devient aveugle toutes les cinq secondes, un enfant toutes les minutes. On estime à plus de sept millions le nombre de personnes qui perdent la vue chaque année alors que jusqu'à 80 % des cas de cécité sont curables qu'ils résultent d'affections évitables (20 %) ou qu'ils soient guérissables (60 %).

De plus, on craint que ces chiffres doublent d'ici à 2050, conséquence de l'accroissement démographique et du vieillissement des populations, aggravant encore une immense tragédie humaine et déniaient à de nombreuses personnes l'un de leurs droits fondamentaux.

Le « Droit à la Vue » peut et doit être mis en œuvre pour chacun.

Dans ce contexte, l'engagement du Lions Clubs International au service d'une cause qu'il a fait sienne depuis 1925 reste indispensable. Aussi, le District multiple 103 France organise, jeudi 12 octobre 2017, une journée d'actions à destination de tous les publics partout en France, mettant l'accent sur la prévention de la perte d'acuité visuelle.

Lors de cette Journée, les Lions clubs mettent

en œuvre des projets liés à l'amélioration de la vue, visant notamment à :

- informer et sensibiliser le public sur les risques des troubles visuels et l'importance d'effectuer un contrôle régulier,

- proposer, avec l'aide d'opticiens, d'optométristes bénévoles, des contrôles gratuits de la vue ainsi que des dépistages des déficiences graves grâce à des médecins ophtalmologistes.

La Vue reste un des fondamentaux des œuvres du Lions Clubs International et il nous faut faire perdurer cette action essentielle car trop de nos concitoyens ignorent encore qu'ils souffrent d'un trouble de la vue ou d'une anomalie mal corrigée.

Le District multiple 103 France se doit d'être à la hauteur de cette mission.

Montrons notre solidarité envers ceux qui en ont le plus besoin.

Participons nombreux pour faire rayonner le Lions Clubs International

Le Conseil des gouverneurs et moi-même comptons sur tous les LIONS de France. ■

Didier Leclercq

**Président du Conseil des gouverneurs
Gouverneur Île de France Ouest 2017-2018**

Vous avez dit «gouverneur de liaison» ?

par Alain Bertoli

Gouverneur du district Centre Ouest
Gouverneur de liaison associations humanitaires



« Partout où il y a un besoin il y a un Lion ! » Rien n'est plus vrai : les Lions ne se contentent pas de faire des chèques pour aider à répondre aux besoins. Non ! Ils sont sur le terrain avec ceux qui souffrent, pour ceux qui souffrent. Ils dépistent, ils soignent, ils nourrissent, ils équipent, ils éduquent, ils soulagent... Et souvent, pour que l'action de chacun soit efficace, soit amplifiée, ils font appel au « Power of We » : ils agissent dans le cadre d'associations qu'ils ont eux-mêmes créées. Et elles sont nombreuses ces associations créées et gérées par des Lions ! Et ils sont variés les domaines où elles interviennent !

Quand mes collègues du Conseil des gouverneurs m'ont proposé d'être le gouverneur de liaison des associations Lions qui agissent dans l'humanitaire, je n'ai pas hésité longtemps. Non pas parce que j'allais être gouverneur de liaison, mais parce qu'il s'agissait d'associations humanitaires. Il faut dire qu'avant d'être Lion, je souhaitais donner de mon temps au profit d'une cause humanitaire. Les Restos du Cœur ? Le Secours catholique ? Pharmaciens sans frontière ? J'avais le choix. Et quand celui qui allait devenir mon parrain m'a parlé des actions faites par les Lions dans le monde, quand il m'a montré ce que les Lions faisaient localement, sur le terrain, j'ai tout de suite su que j'avais trouvé ma voie et j'ai dit oui ! Car je préférerais pouvoir participer à aider plusieurs causes plutôt que d'en favoriser une.

Être gouverneur de liaison, c'est, comme son nom l'indique, assurer le lien entre l'association Lions et le Conseil des gouverneurs.

Par certains côtés ce n'est pas de tout repos. Car ces associations ne sont pas toutes implantées au même endroit ! Si l'on veut les rencontrer, il faut se déplacer un peu... Et c'est un des premiers devoirs du gouverneur de liaison que de rencontrer les associations dont il assure le lien avec le Conseil ! Le plus souvent ces contacts se font à l'occasion d'Assemblées générales ou de Conseils d'administration.

Le rôle du gouverneur de liaison n'est pas d'intervenir dans les activités des associations, même si, bien sûr, il s'y intéresse beaucoup. Il va regarder surtout leur fonctionnement. En effet ces associations sont Lions et, comme pour tous les Lions, l'éthique doit être présente, comme pour toute association, les règles doivent être respectées, les comptes financiers doivent être transparents. Certaines de ces associations sont associations statutaires, associations filles, associations partenaires du DM 103. Ces « statuts » leur confèrent certains droits, mais aussi des obligations. Et c'est le rôle du gouverneur de liaison de s'assurer que chacune respecte bien toutes ces « contraintes ».

Être gouverneur de liaison, c'est donc avoir l'opportunité de mieux connaître les associations Lions, voir de près leurs actions, c'est avoir l'honneur d'être au contact de ces bénévoles connus ou anonymes qui les gèrent,



qui les font vivre, qui donnent d'eux-mêmes, qui parfois se battent au quotidien pour aider les autres, pour lutter contre l'injustice qui frappent d'autres hommes.

Ces hommes et ces femmes qui ont décidé d'agir réussissent de véritables exploits. Nous ne pouvons que les admirer et leur vouer une complète reconnaissance.

Merci aux amis du Conseil des gouverneurs 2017-2018 de m'avoir confié une mission qui permet de côtoyer nos associations. Grâce à votre décision, cette année de Gouvernorat, que je savais être riche en rencontres, va être sublimée. Je suis fier d'appartenir à un mouvement qui comprend tant de personnes aussi dévouées à la cause des autres. ■



Action Nationale

2017 - 2019

par **Albert Misseri**
Président LIDER Diabète

Je veux vous remercier du fond du cœur, vous savez... le cœur de L.I.D.E.R. Diabète, celui qui porte bonheur et que nous sommes fiers de porter.

Je veux remercier la commission Humanitaire DM 103 France, tous les présidents de clubs, tous les présidents de zone, tous les délégués de district, notre Conseil d'administration, le Bureau et vous tous les Lions de France !

Vous êtes exceptionnels ! Vous êtes des visionnaires ! Vous avez retenu L.I.D.E.R. Diabète Action Nationale 2017/2019 et, du fond du cœur, je vous en remercie.

Je veux remercier aussi tous nos partenaires médecins, les Instituts de Formation en Soins Infirmiers Croix Rouge et CHU, le Laboratoire Abbott, DB Schenker Transports et tous nos officiels Lions pour leur aide et soutien depuis 2008 !

Toutes les Actions Lions sont magnifiques. C'est pourquoi, en toute amitié Lions, je propose aux coprésidents de l'association Lions SOS pour une vie, Bernard D'hoine et Jean-Marie Olive et au gouverneur Daniel Lamotte du district Centre, où est née l'Action Bébés du Cœur, de venir avec nous partout en France sur nos sites de dépistages du diabète pour parler de vos associations et promouvoir vos belles actions. Vous serez partout les bienvenus !

Oui. Merci les Lions d'avoir compris l'urgence d'une forte mobilisation devant cette pandémie galopante devenue premier fléau mondial devant les cancers.

Le saviez-vous ? Un million de femmes et d'hommes en France sont diabétiques et l'ignorent !

Compte tenu de la prévalence, 5% ce sont 50 000 personnes adultes en France qui, aujourd'hui, ne savent toujours pas qu'elles sont victimes de cette maladie insidieuse « sans signes extérieurs » mais qui ronge de l'intérieur et ne prévient pas !

Comme vous tous, je ne peux me résigner à ce que 10 000 diabétiques soient amputés des membres inférieurs tous les ans. C'est l'une des complications du diabète avec l'insuffisance rénale, l'infarctus, l'AVC, les problèmes dentaires... Grâce à vos Journées de dépistages communautaires, mais aussi grâce aux manifestations que vous allez maintenant organiser au profit de la recherche, nous allons bientôt en minimiser le nombre. Merci !

Les « Chevaliers du diabète » ne peuvent se résoudre à ce que 1 000 diabétiques, tous les ans, perdent définitivement la vue ! C'est grâce aux dépistages précoces et aux progrès de la Recherche que les Lions de France vont promouvoir qu'il y en aura de moins en moins dans les années à venir... Merci !

Tous ces chiffres m'effraient chaque fois que je les prononce ! Mais, comme tous les acteurs L.I.D.E.R. Diabète, ce qui me consterne, me révolte et que je n'accepterai jamais comme une fatalité : « 1 Français meurt toutes les 17 minutes des complications du diabète ! »

Je ne fais pas d'alarmisme, c'est malheureusement un constat. C'est pourquoi nous devons tous redoubler notre don de soi pendant la durée de l'Action Nationale Dépistage et Recherche Diabète. Tous « Chevaliers du Diabète » nous allons « Servir » en donnant une

chance de savoir et de se soigner au plus grand nombre de nos concitoyens et doublement « Servir » en activant la recherche grâce aux dons des clubs. Bravo et merci les Lions !

L'objectif L.I.D.E.R. Diabète 2017/2019 :
100 000 dépistages par an !

Rien ne résiste à la volonté et à l'opiniâtreté des Lions L.I.D.E.R. Diabète dont le leitmotiv est plus que jamais...

« *Diabétique ?
Plus vite on le sait,
plus vite on se soigne,
plus belle et plus longue
sera la vie !* »

Visionnaires, vous avez anticipé l'annonce faite par notre Président international, le Dr Naresh Aggarwal, lors de notre Convention du Centenaire à Chicago.

Le diabète est maintenant prioritaire dans le cadre de la nouvelle orientation de service global du Lions Clubs International.

Partout dans le monde, Lions et Leo doivent se rallier autour de cette urgence sanitaire mondiale qui se traduit par 5 millions de décès par an.

Encore et encore... Merci à tous les Lions de France devenus les « Chevaliers du diabète ! » ■



Résultats des votes de l'Action Nationale

Bébés de Cœur	351 voix
LIONS S.O.S	506 voix
L.I.D.E.R. Diabète	992 voix

Comme 1 million de personnes en France, ce jeune père ne le sait pas encore : il est DIABÉTIQUE

Le diabète :

- 1^{re} cause de cécité (1 000 diabétiques/an)
- 1^{re} cause d'amputation (10 000 cas/an)
- 1^{re} cause de dialyse rénale

REJOIGNEZ-NOUS VITE !

Participez à l'action nationale et aidez la recherche !

**Diabétique ?
Plus vite on le sait... Plus vite on se soigne...
Plus belle et plus longue sera la vie !**

Pour tout renseignement :
infolettre@liderdiabete.org
www.liderdiabete.org
f liderdiabete

Aux Lions L.I.D.E.R. Diabète, rien n'est impossible

Le dépistage du diabète au 30 juin 2017



CÔTE D'AZUR / CORSE

14 735 / 778

Antibes	358 / 13
Bandol	172 / 5
Brignoles	926 / 53
Cannes Les Allées	550 / 13
Cannes Leclerc	450 / 22
Draguignan Cass.	679 / 40
Draguignan Sal.	777 / 35
La Cadière	313 / 27
Le Cannet	361 / 14
Le Lavandou	246 / 16
Lorgues	520 / 22
Menton Biovès	788 / 48
Menton Koenig	654 / 46
Mouans S.	63 / 4
Nice La Trinité	645 / 66
Nice Lingostière	934 / 36
Nice Masséna	1642 / 116
Saint-Raphael	521 / 17
Ste-Maxime	710 / 32
Toulon Gd Var	1152 / 45
Toulon Mayol	1004 / 48
Vallauris	98 / 2
Vallée du Var	95 / 3
Vésubie	126 / 4
Ajaccio	336 / 25
Bastia	192 / 1
La Balagne Ile R.	101 / 3
Santa Manza	322 / 22



NORD

8 603 / 441

Beauvais	310 / 5
Calais Carrefour	687 / 40
Calais Auchan	461 / 30
Cambrai 1 Cora	535 / 24
Cambrai 2	537 / 24
Caudry	355 / 26
Douai Auchan	918 / 38
Douai Beffroi	672 / 43
Dunkerque	554 / 30
Fourmies	279 / 13
Gravelines	859 / 53
Hazebrouk	423 / 13
Le Touquet	347 / 1
Maubeuge	1666 / 101



SUD

5 666 / 261

Albi Carmaux	706 / 35
Auch	121 / 9
Castel sarrazin	711 / 28
Cazeres	148 / 10
Cransac	330 / 26
Espalion Mairie	133 / 7
Espalion Inter M	90 / 1
Espalion St-Côme	166 / 8
L'Isle Jourdain	351 / 13
Mirande	199 / 11
Montauban	368 / 16
Montpellier	418 / 10
Rodez	289 / 7
Saint-Sulpice	238 / 7
Toulouse	1398 / 73



CENTRE

2 236 / 97

Chambord	427 / 12
Clamecy Chinon	301 / 22
Nevers	249 / 7
Orléans	909 / 39
Pithiviers	350 / 17



CENTRE-EST

5 356 / 198

Avallon	443 / 24
Besançon	1100 / 36
Chalon Carrefour	836 / 20
Chalon La Thalie	707 / 27
Charolais	546 / 13
Dijon	671 / 29
Macon	532 / 31
Montbard	154 / 7
Moulins	367 / 11



CENTRE-SUD

2 457 / 184

Annonay	640 / 43
Clermont	331 / 9
Lyon	1486 / 132



IDF-EST

3 781 / 206

Bry	851 / 42
Chelles	199 / 11
Drancy	152 / 6
Draveil	110 / 4
Etampes	482 / 24
Lagny Val Bussy	56 / 1
Le Bourget B. M	635 / 56
Marne la V. Noisy	514 / 20
St-Mandé 1	138 / 10
St-Mandé 2	144 / 12
Vallée Moulines	500 / 20



NORMANDIE

3 911 / 171

Caen	1584 / 73
Elbeuf	94 / 2
Evreux	328 / 16
Granville	255 / 6
Le Havre	822 / 41
Saint-Lô	612 / 19
Vernon	216 / 14



SUD-EST

3 926 / 167

Aubagne	547 / 12
Carnoux	308 / 7
Chateaurnaud	802 / 36
Marignane Leclerc	457 / 18
Marignane Carr.	667 / 34
Marseille Prosp.	1145 / 60



CENTRE-OUEST

5 253 / 222

Angoulême	363 / 29
Aubusson	140 / 0
Bourgageuf	164 / 11
Boussac	150 / 7
Challans	1001 / 24
Guéret	294 / 25
Limoges Inter	447 / 15
Limoges U	96 / 2
Niort 1	562 / 15
Niort 2	638 / 14
Pouzauges	400 / 33
St-Junien	509 / 20
Thouars	265 / 14
Val de Tardoire	224 / 13



EST

1 018 / 69

St-Dizier	367 / 19
St-Louis	258 / 17
Strasbourg	338 / 30
Toul	55 / 3



IDF-OUEST

1 116 / 33

Antony	201 / 0
Bourg la Reine	273 / 6
Noisy le Roy	158 / 6
Orgeval	167 / 7
Vauréal	146 / 8
Vélizy	181 / 6



IDF-PARIS

2 035 / 167

Paris Masséna	1437 / 137
Paris St-Ouen	598 / 30



OUEST

1 478 / 102

Cholet décembre	340 / 30
Cholet avril	384 / 18
Guérande	131 / 1
La Baule	358 / 47
St-Brieuc	265 / 6

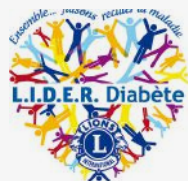


SUD-OUEST

6 083 / 342

Arcachon	132 / 1
Bayonne	887 / 94
Bergerac Inter	323 / 30
Bergerac Lecl.	389 / 12
Billière / Pau	36 / 2
Bordeaux Quai R	194 / 6
Bordeaux Paulin	384 / 17
Castillon	110 / 7
Gujan Marché	192 / 6
Gujan Leclerc	214 / 3
Libourne	421 / 18
Marmande	616 / 26
Orthez	351 / 22
Périgueux	175 / 7
Ste-Foy	361 / 18
St-Médard	1119 / 65
Tarbes	179 / 8

146 sites - 67 610 personnes testées dont 3 425 hors limites sans diabète connu

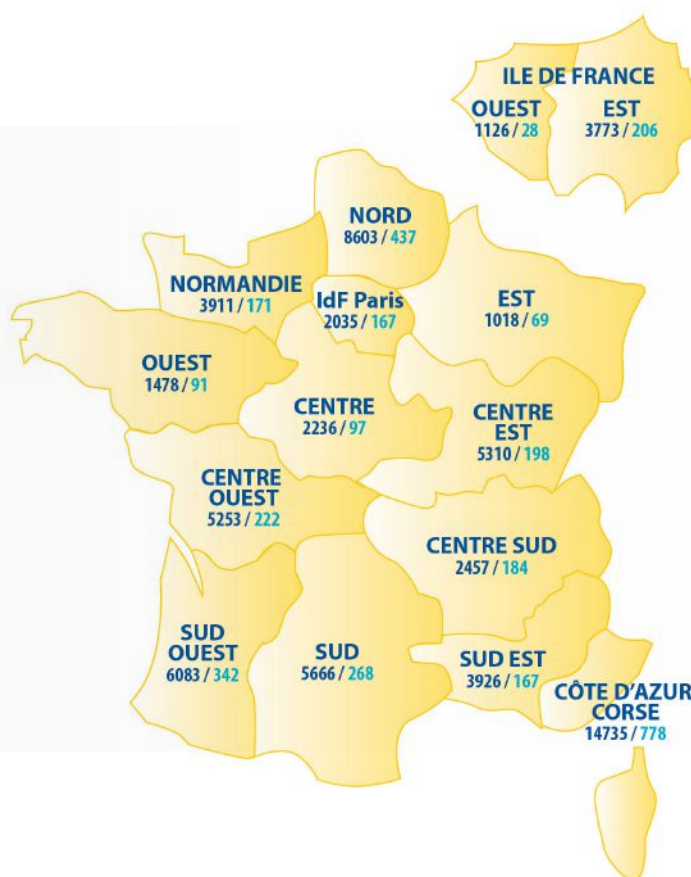


La France L.I.D.E.R. au 30 juin 2017

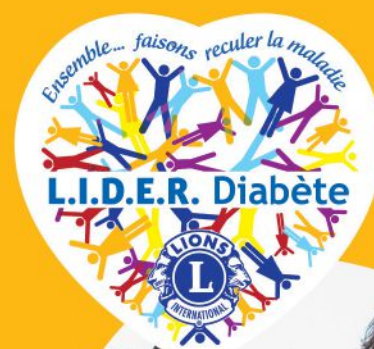
- 67 610 personnes testées
- 3425 hors limites sans diabète connu.

2017 : 216 clubs engagés

2018... Pourquoi pas vous ?



**REJOIGNEZ
LA GRANDE FAMILLE
LIDER Diabète
en participant
à l'Action Nationale
2017/2019 !**



**POUR VOUS INSCRIRE : liderdiabete.org, rubrique
AGIR AVEC NOUS ► ORGANISER UN DEPISTAGE**

✉ infolettre@liderdiabete.org f [liderdiabete](https://www.facebook.com/liderdiabete)

ENSEMBLE FAISONS RECULER LA MALADIE

En 2017 en France, le Diabète :

TUE ENCORE UNE PERSONNE TOUTES LES 17 MINUTES

TOUCHE DES ADULTES DE PLUS EN PLUS JEUNES

**SE DÉCOUVRE ENCORE TROP SOUVENT
AU STADE DES COMPLICATIONS**

(INFARCTUS, AVC, CÉCITÉ, INSUFFISANCE RÉNALE,
AMPUTATION DES MEMBRES INFÉRIEURS...)

FAIRE UN DON* à LIDER Diabète,
c'est participer à une formidable Action LIONS pour
faire reculer cette terrible maladie
en finançant la recherche et le dépistage.



*Diabétique,
plus vite on le sait,
plus vite on se soigne,
plus belle et plus longue sera la vie !*

ADRESSEZ VOS DONDS* À :

**L.I.D.E.R. DIABÈTE/LIONS CLUBS
RÉSIDENCES DE FRANCE "LE VERSAILLES"
4, AVENUE DES CHÊNES
06100 NICE**

* Les sommes collectées aideront à financer deux projets de recherche contre le diabète
et le matériel médical de dépistage + outils de communication offerts par L.I.D.E.R. Diabète à chaque participant.

Un excellent cru pour une année exceptionnelle !

par Didier Leclercq, Gouverneur IDFO 2017-2018,
président du Conseil des gouverneurs 2017-2018

Que sont les CIF ?

Les Centres Internationaux Francophones sont une association des Lions Clubs de France.

Une action majeure

Une passerelle entre les peuples et les générations

Pour la jeunesse et la compréhension internationale

Pour le rayonnement de la langue et de la culture française

Le premier centre opérationnel des jeunes Francophones a été créé à Sorèze en 1958 pour développer une meilleure compréhension entre les peuples. D'abord à la Baule, autour du Patrimoine, ces centres se sont multipliés, recevant dès 1961, le haut patronage d'André Malraux et du ministre des Affaires culturelles. Quelque 500 jeunes de 18 à 25 ans posent chaque année leur candidature pour participer à l'un des 4 ou 7 centres répartis sur toute la France, autour de différents thèmes.

Cette année 2017, les centres participants ont été :

- le CIFA assuré par Nicole Prulho-Cartau du district Centre Ouest
- le CIFAS assuré par Élisabeth Chapuis du district Sud Est
- le CIFC assuré par Christian Amigues du district Ouest
- le CIFGE assuré par Christian Gaillac du district Grand Est
- le CIFIC assuré par Jean-Pierre Weiss du district de l'Île de France Ouest
- le CIFP assuré par Annick Thomas du district Sud
- le CIFUN assuré par Jean-Marie Haguenoer du district Nord

200 jeunes, élus pour leur compréhension de la langue française, garçons et filles, représentant tous les pays, toutes les cultures, toutes les religions, et toutes les conditions sociales, vivent ensemble trois semaines intenses dans le centre choisi, souvent suivies ou précédées d'une semaine dans une famille d'accueil Lions. ■



Les CIF 2017 :

Accueil à Paris

par Christian Gaillac
Président des CIF



■ Accueil à Paris, du 29 juin au 2 juillet 2017

Exceptionnellement, pour leur 59^e édition, 7 centres étaient ouverts cette année. 250 jeunes francophones – la plupart ayant quitté leur pays pour la première fois – représentant 47 pays ont été accueillis par une équipe de 45 bénévoles à l'École Centrale à Chatenay-Malabry. À noter : nous avons reçu la troisième génération d'une famille aux CIF !

Dès le 28 juin, les responsables et l'encadrement étaient présents à l'École Centrale. Sous la houlette de Marie-Paule Jeambrun, coordinatrice de l'accueil Paris avec Jean Di Costanzo pour les visites de Paris, l'organisation s'est mise en place avec la préparation des locaux, les réunions des responsables et de l'encadrement.

L'équipe d'encadrement, composée des ani-

mateurs/animatrices et des directeurs/directrices, joue un rôle important dans la vie des centres. À cet effet, pour la troisième année consécutive, tous ont suivi une formation d'une journée avec un professionnel.

Le 30 juin, les Lions du district Île de France Ouest, sans oublier les anciens de l'AMICIF, comme chaque année très présents et très actifs, attendaient les stagiaires à la station RER d'Antony. Puis ont suivi deux jours intenses de visites culturelles et historiques de Paris, un avant-goût de leur séjour en France à travers des réunions thématiques, les valeurs du lionisme et une conférence sur la Kedge Business School.

Le moment-phare de ces trois jours à Paris fut la soirée d'ouverture, qui a eu lieu le dimanche soir. Une soirée de gala qui est un véritable voyage « virtuel » à travers des

présentations de pays. Les jeunes sont tous habillés dans leurs tenues traditionnelles et présentent un spectacle typique de leurs pays montrant leurs traditions avec chansons, danses, gastronomies ; certains vont jusqu'à montrer la différence entre les stéréotypes et la réalité.

Devant un public nombreux, les jeunes ont réussi à faire vibrer la salle de spectacle, par leur enthousiasme, leurs performances. Ils ont eu droit à une ovation.

Comme l'a dit l'un des spectateurs, « *cela fait plaisir de voir que cette jeunesse a beaucoup de respect envers les croyances et les cultures des autres. Le partage de la culture et de la connaissance est à un tel niveau qu'elle donne vraiment l'espoir d'un monde meilleur.* » ■

CIFIC - Île de France Ouest

La jeunesse dans les Institutions

par Jean-Pierre Weiss - responsable CIFIC 2017

■ **Amitié sans frontière, le CIFIC a eu le succès escompté.**

De l'Albanie au Viêt Nam, de l'Ukraine à la Russie jusqu'à la Mongolie et l'Inde, 29 jeunes de 18 à 23 ans, choisis parmi des centaines de dossiers pour leur motivation et leur niveau de français, sont arrivés de 20 pays des 5 continents le 30 juin, sur le sol d'un pays qu'ils rêvaient depuis toujours de découvrir : la France.

Ces jeunes étudiants, en fin d'études, prêts à rentrer dans la vie active et qui veulent faire rayonner la culture française dans leur pays respectif, seront nos futurs ambassadeurs dans leur pays.

Les plus grands organes d'État ont ouvert leurs portes, du Sénat à l'UNESCO ; les mairies, de grands responsables ont donné de leur temps pour initier ces jeunes aux rouages d'un pays où est gravé dans la pierre

des frontons « Liberté – Égalité – Fraternité » Mais la France, c'est aussi une richesse culturelle, historique et d'avenir, que ces jeunes demandaient à découvrir autrement que par les livres, documents ou internet. Et face à eux, ils ont eu les plus grands conférenciers, ils ont pénétré des lieux aussi mythiques que le château de Versailles, de Saint-Germain-en-Laye, de la Roche-Guyon, l'hôtel de Noailles, le domaine de Villarceaux, le château et les écuries de Chantilly, etc.

Sans compter, dans ce programme riche d'apprentissage (dont la langue française est une priorité), des activités sportives (plus de 150 km effectués à pied, pendant le séjour), mais aussi, des rencontres exceptionnelles avec les Lions volontaires d'Île de France Ouest qui ont transmis à ces jeunes les valeurs du lionisme qui les animent et qu'ils pourront transmettre à leurs proches, Amis, collègues voire, plus tard, à leurs enfants comme de véritables Ambassadeurs de la

dimension humaniste de notre club service.

■ **Quelques semaines plus tard, quel est le résultat ?**

Des jeunes issus d'origines et de cultures différentes mais, marchant main dans la main, dans la même direction.

À l'instar du repas des saveurs du monde entier qu'ils ont cuisiné eux-mêmes selon leurs recettes propres avec la complicité d'une dizaine de Lions et non-Lions qui les ont aidés. Ces plats ont été savourés par tous, et servis par nos jeunes, revêtus de leurs costumes traditionnels, ils nous ont fait voyager autour du monde, dans le passé et le présent.

Nos gouverneurs 2017-2018, des 15 districts de France, accompagnés par le président du Conseil des gouverneurs, Didier Leclercq, ont été enthousiasmés par ces jeunes, d'une tenue et d'un comportement exemplaires, avides d'apprendre et surpris de la chaleur de l'accueil qu'ils ont reçus des clubs Lions du district Île de France Ouest, des jeunes unis dans l'amitié et leur volonté d'agir ensemble malgré des coutumes, des religions, et des mentalités différentes ; des jeunes réunis par la francophonie dans le respect des différentes cultures.

Un grand merci à tous les Lions, associations, conservateurs et conférenciers, qui ont participé au succès de ce centre.

Un merci spécial à Jean-Pierre Poudensan past-gouverneur Île de France Ouest 2017-2018 et à Didier Leclercq, gouverneur Île de France Ouest 2017-2018, président du Conseil des gouverneurs 2017-2018. ■



Art de vivre en Limousin : culture, tradition et innovation

par Agnès Coussot, directrice CIFA Limoges,
et Nicole Prulho-Cartau, responsable CIFA



31 stagiaires de 21 pays encadrés par 3 animateurs, Iuliia, Patrick et Thaynara, sont arrivés le 3 juillet à Limoges : 25 familles les attendaient. Cette première semaine s'est donc déroulée à la satisfaction générale dans les familles d'accueil où déjà des amitiés ont pu se créer.

Dès le 10 juillet, retour des jeunes à CHEOPS, Centre d'hébergement pour sportifs, où ils ont pu séjourner en chambres doubles jusqu'au 31 juillet. Ce centre agréable et très fonctionnel a été apprécié de tous.

Pendant 3 semaines, 18 clubs les ont accueillis et leur ont fait découvrir notre région sa culture, ses traditions, l'innovation. Cet accueil, toujours chaleureux et convivial, permettait une meilleure connaissance réciproque et a fait naître de très nombreuses amitiés.

La mairie de Limoges, mais aussi de nombreuses autres mairies de la région (Saint-Junien, Oradour, La Souterraine, Bourgneuf,

etc.) nous ont fait l'honneur de les accueillir. Chaque soir de belles présentations de pays ont été effectuées en présence de très nombreux Lions, notamment les familles d'accueil. Moment culturel enrichissant et chaleureux ! Parfois les journées étaient « sportives » avec une randonnée dans le pays des Feuillardiers, une descente en kayak de la Vienne, une promenade en canoë sur la Dordogne ou « culturelles » avec la découverte de la vallée de Crozant bien connue de grands peintres impressionnistes, la visite d'Oradour, du Musée national Adrien Dubouché, de la Cathédrale, la rencontre imprévue avec un pèlerin de passage sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle etc. Une incursion à Sarlat en Dordogne, avec l'aide du club de Sarlat, leur a permis de découvrir une très belle ville et une région riche en gastronomie.

À la fin du séjour les stagiaires aimaient plaisanter sur la porcelaine de Limoges, les vaches limousines, la gastronomie, mais aussi sur les

différentes usines ou musées qu'ils avaient pu visiter.

La soirée Cuisines du monde a été un grand succès, toujours grâce aux familles qui ont permis aux stagiaires de préparer de délicieux plats de leurs pays. Cette dégustation a été un grand moment d'échanges et de bonheur pour tous.

Quant à la soirée de clôture, point d'orgue de ce séjour, qui s'est déroulée dans une très belle salle, ce sont 160 participants (familles d'accueil et amis Lions) qui ont assisté à un très beau spectacle préparé et réalisé de façon « professionnelle », toujours avec enthousiasme par nos jeunes stagiaires encadrés par leurs trois animateurs.

Une aventure, oui, mais surtout beaucoup de bonheur ! ■

CIFAS - Centre International Francophone d'Action Sociale

La Ciotat, la jeunesse dans les pas de Melvin Jones

par Elisabeth Chapuis, responsable CIFAS



Après une semaine passée en famille : une quinzaine de familles se sont mobilisées pour accueillir les 31 stagiaires de 20 nationalités. L'attachement réciproque entre les familles et les participants s'est prolongé jusqu'à la fin du séjour.

Le 9 juillet c'était l'installation à la Maison du Jumelage, leur hébergement, situé à la Ciotat. Le centre CIFAS commençait. Pendant les 3 semaines les visites des clubs se sont enchaînées. À mi-séjour, c'était le départ pour les Hautes-Alpes avec séjour à Gap où 4 clubs Alpins les ont reçus. Les rendez-vous au car étaient souvent matinaux, pour faire un heure voire deux heures de route pour certaines destinations. Pas de retard, l'exactitude et la bonne humeur ont été une constante. 15 clubs du district les ont accueillis pour une journée, proposant des activités diverses avec, la plupart du temps,

une visite ayant une relation directe avec des Actions de Services comme la fondation Gaillane, un centre d'éducation de chiens guides à l'Isle sur la Sorgue.

En Camargue c'était la découverte du Mas de la Cure, spécialisé dans le cheval de Camargue et, entre autre pratique, dans la thérapie par le cheval. Il y a eu également la visite du bateau de la SNSM qui a pour but le secours en mer. Également des visites de centres hospitaliers, avec particulièrement les unités d'Alzheimer ainsi qu'une animation du Bus de la vue installé sur la place de la mairie à Cassis.

En dehors des visites de clubs, quelques temps forts : en tout premier lieu l'accueil des Lions avec une présentation du lionisme et du district 103 Sud Est par Claude Cappez (past-gouverneur) ainsi que la visite du gouverneur Michel Durand. Une journée entière

passée à l'école de commerce Kedge à Luminy, sans oublier la visite d'Iter.

Le 14 juillet, ils étaient présents pour chanter la *Marseillaise*, aux côtés de l'harmonie municipale de La Ciotat.

Autre moment intense, la visite d'anciens des CIF, un Indien et un Indonésien. Ces derniers ont parlé de leur expérience des centres, leur expliquant les bienfaits qu'ils en retireaient dans le futur.

En dehors des visites de clubs, c'était la vie du centre, avec le travail organisé par les encadrants, présentation de pays, rapports du jour et préparation de la soirée de clôture, point d'orgue de ce CIFAS, lors de laquelle une centaine de personnes était réunie autour des stagiaires qui nous ont offert un spectacle magnifique. ■

Différence, diversité, altérité

par Christian Amigues, responsable CIFC,
et Éliane Martin, secrétaire CIFC

« *Le monde n'est que variété et dissemblance* »

Montaigne - Essais.

Comment ne pas vous parler, sans une certaine gourmandise, de ce CIFC 2017 à La Baule qui a été une fois encore un creuset d'idées, d'échanges et de dialogues, un mois plein, empli d'une diversité de contenus et de cultures à partager, à échanger et à transmettre entre les 43 stagiaires nous arrivant de 33 pays, les 4 animateurs, les 87 bénévoles et les 138 familles d'accueil.

À l'instar des années précédentes, nos stagiaires ont su présenter leurs pays à travers les continents dans le cadre de soirées-exposés, toutes excellentes et remarquables, auxquelles ont assisté de nombreux amis Lions. Ils ont participé également avec beaucoup d'enthousiasme à des conférences de grande qualité. Nous citerons entre autres, *La femme dans la société française* et *La laïcité française*, qui ont été l'occasion de ques-

tions, d'échanges pertinents et de débats profonds avec l'intervenant et aussi entre eux. Il est à noter aussi l'excellente production écrite des stagiaires sur notre thème de l'année. Cette production est le fruit de travaux en atelier d'écriture, de théâtre et de musique pour aboutir au spectacle de fin de stage, donné devant plus de 250 amis Lions représentant 33 clubs du district.

Il me semble impossible de passer sous silence d'autres temps forts, tels que :

■ en référence au « C » de notre sigle, les visites au Musée de l'Orangerie à Paris, au Musée des Arts à Nantes, aux Machines de l'Île, au Clos Lucé et au Puy du Fou

■ le traditionnel défilé dans les rues de La Baule le 14 juillet, grand moment d'émotion que ne peuvent retenir nos stagiaires au moment de chanter les hymnes

■ le dîner international qui permet aux stagiaires de remercier les familles d'accueil en leur faisant déguster les plats traditionnels qu'ils ont cuisinés

■ les visites chez nos amis Lions du district qui nous accueillent toujours très chaleureu-

sement et très cordialement, le ressenti des stagiaires à leur retour est à cet égard explicite.

Cher(e)s ami(e)s Lions, cette année encore, nous avons illustré la capacité des CIF à faire en sorte que naissent des liens entre ces jeunes de cultures différentes et que ces semailles germent dans leurs mains et favorisent ainsi la paix – ce dont le past-gouverneur Armand Nedjib, présent à la soirée de clôture, a été le témoin ému :

« *la surprise était à la fin avec cette émouvante adresse du Turc et de l'Arménienne disant leur foi dans l'abandon des antagonismes nationaux, religieux, racistes ou simplement culturels. Leur exemple était là. Mais ce fut pour moi le choc émotif qui me fit prendre ce micro dont j'avais auparavant demandé à être exempté. Je rappelai, la voix prise, l'origine anatolienne de mon père et celle, arménienne, de ma mère, la tête de la jeune Mariam dans le creux de mon épaule et la main du jeune Günay serrant la mienne. La réaction spontanée, affective et forte de la salle, fut à ce moment l'illustration parfaite de la raison d'être des CIF : l'esprit de compréhension entre les peuples du monde* ». ■



CIFGE - Centre International Francophone Grand Est

Le patrimoine religieux : dialogue des cultures

par Christian Gaillac , responsable CIFGE 2017

Dés l'accueil à Paris, les 40 participants de 27 nationalités ont tissés des liens d'amitié facilités par leur connaissance du français et leur soif de connaître et de découvrir, autour du thème du CIFGE 2017.

Grâce à l'accueil de nombreux clubs, qui a permis à ce CIFGE d'être un succès, le programme de ce stage a été intense et enrichissant.

Visites, accompagnées notamment par les aumôniers militaires à Strasbourg, échanges dans de nombreux lieux de cultes, dans les cathédrales particulièrement, visite de musées à thématiques religieuses, de lieux de mémoire et patrimoine historique et religieux, sans oublier les caves de champagne et les viticulteurs de plusieurs régions.

Conférences dans les collectivités, au Conseil de l'Europe, au Parlement Européen, un

échange interreligieux avec des élus et des autorités religieuses sur le thème *La place de la religion dans la société*, un autre échange au sein du groupe, a complété et alimenté leurs réflexions.

Pour Somaya, de Palestine : « *plusieurs religions qui existent dans le monde ont vécu ensemble sous le même toit de fraternité avec beaucoup d'amour. Oui, ce réel est réalisable et je l'ai vécu au CIFGE où les différences augmentent l'union* ».

Le jeudi 27 juillet 2017, au Pavillon Joséphine à Strasbourg, les jeunes francophones ont offert un magnifique spectacle plein de joie, d'espoir et d'enthousiasme. Les 280 invités ont été conquis par leur spontanéité, leur gentillesse, leur remarquable niveau de français et le professionnalisme dont ils faisaient preuve. Dynamisme, bonne humeur et émotion ont donné une très belle image de l'amitié.

Comme le dit Angelica de Cuba : « *je comprends désormais ce que signifient le respect, la tolérance et l'amitié, Merci !* »

De retour dans leur pays, ces jeunes emporteront avec eux les souvenirs de Lions ouverts et généreux, seront les meilleurs ambassadeurs du lionisme et auront une autre idée de la France et de ses régions.

Le mot de la fin sera pour Ekaterina de Russie : « *Le stage au CIFGE est une expérience inoubliable qui permet de se découvrir soi-même, d'aller vers les autres, de ne pas avoir peur. On ne rentre pas chez nous intacts et inchangés. Le grain essentiel est planté et de retour chez nous, grandira en nous une nouvelle histoire de nos vies à l'horizon élargi. La conception qu'on a de la vie ne sera plus la même qu'avant.* » ■



La place de l'homme dans le monde. Le patrimoine a-t-il une influence sur sa vie ?

par Annick Thomas, responsable CIFP,
Priyanka Talim et Alejandro Gutierrez,
encadrement CIFP



Depuis la nuit des temps, l'homme laisse des traces ineffaçables sur le sol et aussi sur la conscience universelle. Ce sont ces vestiges des réussites humaines qui constituent le patrimoine. Cette année, le CIFP a rassemblé une trentaine de stagiaires représentant 24 pays, désireux de s'approprier la culture et le patrimoine de la France, mais aussi de partager le leur avec des personnes venant du monde entier.

Le programme du CIFP fut riche en visites dans Toulouse et sa région, mais, aussi de conférences et de débats sur certains monuments historiques de la région permettant aux jeunes de découvrir l'importance du patrimoine pour l'évolution de l'homme. La ville de Toulouse, connu comme la Ville rose, est réputée pour son ambiance où il fait bon vivre. Toulouse est une ville d'art et d'histoire disposant d'un important patrimoine

architectural et artistique : des bâtiments prestigieux, les ponts qui traversent la Garonne. La visite de la médiathèque a permis aux jeunes de voir un endroit adapté aux besoins et aux goûts de tous, y compris des personnes handicapées. Durant leurs visites à Airbus Industrie et la Cité de l'Espace, les jeunes ont pris conscience de cet aspect « moderne » et « économique » du patrimoine national. Grâce à l'Alliance Française de Toulouse ils ont fait le rallye qui leur a permis de voir la ville autrement.

La visite de la cité médiévale de Carcassonne a été, pour beaucoup de stagiaires, un excellent exemple des constructions qui datent du Moyen Âge dont l'état de conservation est remarquable. L'activité commerciale et touristique dans un endroit si vieux vient compléter cette scène pittoresque d'un mélange du patrimoine hérité et celui que l'on apporte au « déjà fait ».

Auch leur a réservé un accueil chaleureux. La belle mairie avec sa galerie des figures célèbres de la ville et son théâtre ancien, la cave de Flocc et d'Armagnac, les superbes paysages des fermes fleuries de tournesols, ainsi que la cathédrale font des souvenirs remarquables. Non seulement, le patrimoine était présent mais aussi palpitant.

À Albi, ville classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, ils ont été reçus à la mairie de façon remarquable. Après la conférence de présentation de cette belle ville, les jeunes stagiaires sont repartis honorés d'avoir été fait « ambassadeurs de la ville d'Albi ».

À l'issue du stage, les jeunes ont présenté un très beau spectacle qui a enchanté les invités présents. ■

CIFUN - Le Centre International Francophone Universitaire du Nord

Comment s'épanouir dans les universités ?

par Jean-Marie Haguenoer- responsable CIFUN

Qu'y a-t-il de plus beau qu'une jeunesse épanouie, ouverte sur le monde et prête à « Servir » comme le font les Lions ?

C'est le résultat de ces trois semaines passées avec les 37 jeunes de 21 pays. Après avoir visité la Banque Alimentaire et écouté la conférence de Pascal Codron sur le thème Comment nourrir le monde ?, et celle de Samir Harbache sur Vivre ensemble avec ses différences. Des discussions très riches ont permis de mettre en valeur le comportement de nombreux jeunes qui voient la misère, cherchent à comprendre et agissent autour d'eux dans leurs pays respectifs, suscitant des vocations parmi ceux qui n'étaient pas encore engagés. Mais le thème Université et tourisme était plus large : rencontres avec les universités de Lille et de Dunkerque sur les études en France avec des informations sur les métiers et les formations dans le tourisme, suivies d'une vi-

sité de Nausicaá, le centre national de la mer à Boulogne.

Invitation par la mairie de Lille, par la Région, visites du Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, du Vieux Lille avec le club de Lille Renaissance, réceptions par les clubs ont agrémenté un programme très riche.

Le club de Berck Le Touquet Côte d'Opale leur a offert la visite du parc ornithologique du Marquenterre et de Saint-Valery-sur-Somme, avant un repas qui a réuni tout le club et les conjoints.

De même, les clubs de Cambrai et du Cateau-Cambrésis leur ont offert le musée Mattise, une visite d'entreprise de dentelles, l'entrée au Festival de Musique de Cambrai, ceux de Douai et de Somain Beaurepaire l'entrée au Musée minier de Lewarde.

Le club d'Armentières les a conviés à

Plugstreet, en Belgique, sur les lieux de la célèbre trêve de Noël au cours de laquelle Allemands et Anglais ont joué un match de foot ! Nos jeunes y ont déposé un ballon de foot dédié comme le veut la tradition depuis 100 ans !

La *Marseillaise* chantée aux cérémonies du 14 juillet à Marcq-en-Barceul a enthousiasmé les élus et les officiels Lions.

Enfin, la rencontre avec le club Leo de Lille Pévèle-en-Mélantois a été l'occasion de rapprochements entre jeunes du même âge... une vraie réussite !

Ils sont partis en ambassadeurs de la paix et avec une nouvelle famille internationale pleine d'amitié ! Quelle harmonie de groupe ! Quelle ambiance ! Quels souvenirs pour longtemps ! Le CIFUN, une vraie réussite et nos responsables Lions le plébiscite ! ■





Les branches de club le futur à notre porte...

par Frédérique Rousset

La branche de club, on y pense..., on en parle..., mais elle soulève chaque fois beaucoup de questions. C'est pourtant une opportunité à saisir, une approche nouvelle, flexible, qui doit être considérée comme une potentialité de développement au niveau des clubs et, en aucun cas, comme une menace pour l'intégrité des clubs existants.

En tant que Lions, nous sommes conscients de l'apport bénéfique que font nos clubs dans notre communauté. Aussi, il est important de veiller à l'extension de nos effectifs et à l'accroissement des clubs Lions pour répondre favorablement à notre slogan : « *Là où il y a un besoin, il y a un Lion* ». Même si notre tradition veut que nous établissions des clubs communautaires, il est évident qu'un seul modèle ne peut pas convenir à toutes les situations.

■ Pourquoi organiser une branche de club ?

Les branches de club permettent à un petit groupe de personnes de constituer un club Lions avant même d'avoir atteint les 20 membres requis par l'Association internationale, cela afin d'améliorer immédiatement et de façon significative la vie de la communauté. Ses membres sont alors rattachés à un club Lions « parent » mais ont une gestion indépendante de leurs réunions, de leurs activités et de leurs projets. Dans notre District 103 France, 20 branches réparties dans 11 districts du Nord au Sud et d'Est en Ouest existent et fonctionnent déjà avec une belle efficacité.

• Les raisons de leur implantation répondent globalement aux situations suivantes :

1. Création d'un ancrage Lions (raison géographique). Au constat de l'inexistence de club-service, dans une petite agglomération rendant difficile de trouver facilement le nombre de membres fondateurs nécessaire, Françoise, épouse de Lion, ayant récemment déménagé du Nord, n'a pas hésité à créer « Gennevilliers Port de Paris » soutenu par « Villeneuve la Garenne ».

2. Aide au recrutement Il arrive, pour des rai-

sons diverses, qu'un club se retrouve en panne de recrutement. Les causes de ces difficultés sont souvent nombreuses et variées, mais les conséquences sont identiques dans chaque cas : à savoir un vieillissement de sa population, un repli sur soi, des difficultés à se remettre en question et donc une vie de club en autarcie qui le conduit inexorablement à l'impossibilité d'assumer un « décalage » intergénérationnel notoire avec de nouveaux membres et aboutit à une inertie destructrice.

3. L'application de la mixité. Jérôme et ses 4 amis Leo ont refusé de se séparer au moment de rejoindre les Lions. En plus du refus de certains clubs d'accueillir hommes et femmes, s'est greffé le souci d'intégrer un club où œuvrait déjà un parent. La solution fut toute trouvée par la création de « Toulouse Étoiles » soutenue avec beaucoup d'amitié par « Toulouse Espace », et nos ex-Leo sont devenus Lions.

■ L'intérêt d'une branche

Si la création d'une branche de club peut parfois sembler poser problème, elle apporte souvent et surtout des solutions au niveau de l'évolution de l'effectif de notre Association par la croissance du nombre de bénévoles actifs. Les Lions clubs ne se ressemblent pas, parce que les gens ne se ressemblent pas.

La branche :

- est une base pour une nouvelle génération de clubs
- fait participer de nouveaux types de membres
- permet aux membres d'établir une culture spécifique au club
- motive les jeunes à s'engager en se servant des moyens de communication modernes
- cultive de nouvelles ressources
- propose des conditions compatibles aux contraintes de la vie actuelle
- stimule
- engendre des idées novatrices sur les œuvres sociales et les collectes de fonds
- redynamise et augmente l'attractivité
- résout les problèmes délicats de l'ancienneté et de la prise de responsabilités.

■ La vie de nos branches :

Leurs membres partagent notre passion, développent des programmes qui intéressent, suscitent l'enthousiasme, dégagent de l'énergie et de la joie : lotos, rallyes, concerts, etc. Mais aussi le premier Salon de l'animal de compagnie organisé par Courbevoie Grande Arche (1 500 visiteurs, 15 000 € récoltés) ou la Zumba pour Mégane lancée par Wittenheim Bassin Potassique, finançant pour 2 400 € le « reste à charge » des orthèses d'une jeune femme de 20 ans atteinte du syndrome d'Ehlers-Danlos.

Quelle que soit la branche contactée, toutes ont exprimé les mêmes souhaits de montrer une nouvelle vitrine du lionisme, combattre des habitudes figées, ouvrir à plus de partenariat et par leur impact, apporter un support bénéfique aux « anciens » clubs. Leur force tient en un seul mot : l'action, et en une seule devise : le service.

Alors, pensez aux branches ? C'est notre ressource la plus durable. Contactez-les, elles se feront un plaisir de vous faire part de leur expérience ■

Merci à Nicole Martin, Sylvie Bonnamy, André-Charles Legendre, Denis O Leary, Françoise Denoyers, Sébastien Rosenfeld, Jérôme Neuville, Isabelle Domange, Marc Simon, qui ont accepté avec beaucoup de gentillesse de me présenter leur branche, de la naissance au fonctionnement, en passant par les péripéties liées à des incompréhensions du bien-fondé de ces créations.

Félicitations à Wittenheim Bassin Potassique qui, créé en juin 2013 dans le district Est, va recevoir sa charte le 1^{er} décembre, ainsi qu'à Monnaie Val Choisille, première branche créée dans le district Centre, qui va introduire dans quelques semaines les 2 derniers membres nécessaires pour une remise de charte début 2018.

Montbazou Val de l'Indre, Jeunes Lions Le Blanc, Léotoing Portes de Cézaillier, Miribel Côtières les Amazones, Romans sur Isère Horizon, Bandol Port Centenaire, Drancy Azur, Beauvais Helen Keller, Boulogne Nausicaa, Eu vallée de la Bresle, Evreux Voie Nouvelle, L'Aigle Vallée de la Risle, Lisieux Emergence, Châteauneuf Rives Bleues, Peyehorade Adour et Gaves, Tonneins Roc de Garonne, sont également porteuses de beaux projets, moteurs d'un nouveau dynamisme.



Centenaire district Sud Ouest, les coulisses d'un exploit !



par Michel Delbrel

Au sondage les Lions avaient répondu, le défi, les jeunes et la fête!

Défi atteint avec 215 000 paires de lunettes collectées dont 161 000 déposées au pied du grand cèdre de la place du Centenaire, le 18 juin au Domaine de Grenade.

Les jeunes étaient présents et omniprésents avec une forte représentation de Leo. Quand à la fête, elle fut chaudement partagée par près de 800 Lions, familles et amis. « Carton plein ! » dit-on au loto, « Fastoche ! » disent ceux qui n'ont voulu voir que le bleu du ciel.

Mais derrière cette apparente facilité se cache une toute autre réalité, celle que connaissent les anonymes de l'ombre appelés communément « bénévoles ».

Depuis longtemps leurs compétences n'ayant d'égal que leur dévouement sans limite, au fil du temps ils se sont spécialisés. Ils montent

et démontent des chapiteaux, des barnums et autres structures. Ils conduisent des véhicules pour transporter du matériel.

Ils sont les créateurs d'animations. Ils exercent la sécurité et les secours avec une efficace discrétion. Ils gèrent les programmes en réglant à la volée les problèmes qui s'enchaînent. Ils y consacrent beaucoup de leur temps en partageant des phases de doute, des inscriptions qui tardent à venir et le fiasco financier qui se profile, les désaccords passagers et le pépin de dernière minute, inimaginable, mais qui arrive !

La préparation de la fête du Centenaire a pris deux ans. Un Comité d'organisation,

des groupes de travail répartis sur des zones géographiques, un programme calendaire et une feuille de route pour chacun, mais c'est toujours plus simple à dire qu'à faire !

Il a fallu informer, passer des messages en fréquentant les congrès et les réunions de zones. Raconter pour convaincre, faire voler des drones pour filmer le Domaine afin de donner l'envie de venir au plus grand nombre. Et puis contourner l'obstacle électoral, car le 18 juin 2017 on votait pour le deuxième tour des législatives. Outre les votants, les Lions engagés dans leur municipalité et autres scrutateurs étaient nombreux à manquer à l'appel, ce qui probablement nous aurait permis de dépasser allègrement les 800 participants. Le cadre général étant fixé, il fallut entrer dans les détails en établissant un cahier des charges pour chaque activité et éditer pas moins de 28 fiches de tâches. Alors, partitions en main il ne restait plus à Karine et Michel Denys qu'à donner le « La » en évitant les couacs !

■ Le plus gros pépin intervint le vendredi 16 juin à 16h, un coup de fil pour prévenir que les deux hélicoptères attendus le dimanche ne pourraient pas décoller de Terrasson. Les 35 degrés Celsius annoncés étant incompatibles avec les normes de sécurité liées à ce type d'appareils. Brutalement nous étions terrassés par la stupeur et la déception. Pas de 100 000^e paire de lunettes venue du ciel, pas de survols du Domaine en hélicoptère : le clou du spectacle nous restait figé dans le pied ! Après quelques minutes d'accablement





Une fois encore
la maxime s'appliqua :
« *C'est parce que
c'était impossible
que nous l'avons fait.* »

collectif, un prénom surgit : Erik ! Un coup de fil, des consignes, une attente et une réponse positive. L'hélicoptère météo-compatible se trouvait à La Rochelle, il ne restait plus qu'à trouver un pilote disponible un dimanche d'élections ! La liste était mince mais Erik en trouva un, et le dimanche le bel hélicoptère rouge fut au rendez-vous du Centenaire. Une fois encore la maxime des Lions s'appliqua « *C'est parce que c'était impossible que nous l'avons fait.* ».

La magie opéra aussi partout dans le district, les rallyes ont mobilisé, parfois diversement, sur les quatre points de rencontre ; Libourne et Casteljaloux l'emportant de haute lutte. Le concours de chapeaux permit de voir défiler de superbes créations enluminées de jaune et de bleu, couleurs du Centenaire, le tout sans prétention et bon enfant.

La danse attira les curieux sous un chapiteau surchauffé qui monta de quelques degrés au rythme de rocks, madisons et tangos transpirés par les concurrents.

Toute la fierté des terroirs était offerte dans la saveur des plats concoctés avec amour, dévorés des yeux avant de l'être avec les dents. Parmi les victimes recensées, on compte : 72 parts de lamproie à la bordelaise apportées par la zone 51, un jambon de Bayonne venu dans les bagages de Gérard, des grattons de Lormont mis à l'honneur par la Zone 33, des pâtés, de délicieuses pâtisseries, dont le célèbre cannelé de Bordeaux et, sans pouvoir les nommer, tous les vins de bonne compagnie venus en ambassadeurs de leurs appellations respectives.

Nous redoutions la pluie et nous devons faire face à la canicule, aidés il est vrai par l'ombre bienfaisante des grands arbres, les vins rafraîchis sortis des glacières et la bière de la buvette qui coula à flots ce jour là.

Comme dans un tableau d'impressionniste les taches blanches des chaises formaient des centaines de pixels lumineux sur le fond vert du feuillage des arbres tandis que la pelouse sous les dards mordants du soleil jaunissait à vue d'œil. Les structures gonflables étaient désertées par les enfants que les parents maintenaient à l'ombre, tandis que tout à côté, la troupe du camp américain, assise dans les jeeps, attendait stoïque on ne sait quel débarquement.

Les bikers avaient déjà réenfourché leurs montures parées de chromes étincelants en nous faisant « bye bye ! » dans un concert de pistons signé Harley Davidson.

Sagement alignée, la vingtaine de rutilantes voitures de collection se laissait désirer par des amateurs de belles mécaniques, nostalgiques d'un passé enfui.

Les Lions du district voulaient une belle fête. Une belle fête de partage simple et authentique où le plaisir de se retrouver réunis soit la récompense de tous. La décontraction et l'originalité furent présentes en permanence dans cette immense conjugaison des couleurs et des genres qui nous unissait tous.

■ Et puis il fallut bien partir !

La longue file des partants s'étira, se brisa pour se recomposer un peu plus loin en direction des parkings. Les pieds étaient pous-

siéreux et la chaleur excessive accablait ceux qui portaient la tête remplie d'images fortes et de souvenirs formidables qu'ils garderont probablement toujours en eux.

Alors, une fois encore, les « bénévoles » sortirent de leur discrète réserve pour s'activer au démontage et au nettoyage. Pas besoin de sonner le rappel, ils sont toujours là, bien avant et bien après les autres. « *Servir* » est inscrit au plus profond de leurs gènes ; ils n'en parlent jamais pour se mettre en avant, spontanément ils agissent !

Un casse-croûte partagé et un fond de bouteille oublié suffirent royalement à les rassasier. Ils ne demandent qu'une chose, éprouver encore et toujours le plaisir de réussir ensemble. L'envie et le plaisir restent les récompenses du bénévole. En se mettant au service des autres, celui-ci donne un sens profondément humain à son engagement premier de Lion.

Un grand merci à toutes et à tous ceux qui, en participant à leur manière, ont réussi ensemble la fête du Centenaire des Lions du district Sud-Ouest. ■



Lions Tennis Tour

apporte son aide à l'autisme

par Jacques Geysels
Vice-président LiSA

■ Tout d'abord, autisme qui est concerné ?

De tous les troubles graves du développement, il est celui qui connaît la plus rapide expansion dans le monde. Cette année, le nombre de cas d'autisme diagnostiqués chez des enfants sera supérieur aux diagnostics du diabète, du cancer et du sida additionnés.

En France, il est diagnostiqué 1 cas sur 120 enfants, pour 1 cas sur 100 dans la plupart des pays du monde, mais toujours avec les questions : comment les enfants sont diagnostiqués ? Le sont-ils sérieusement dans les autres pays ?

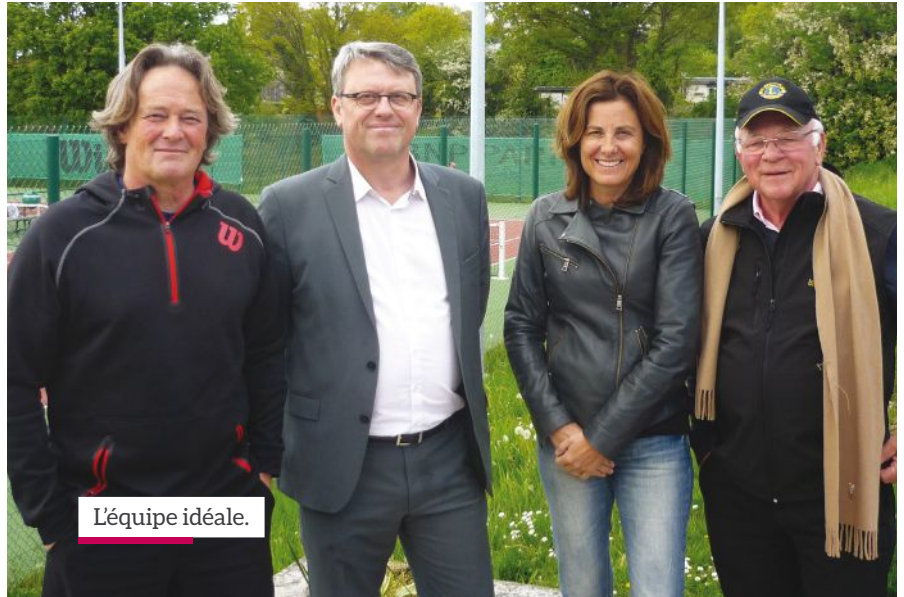
En 1960 on diagnostiquait en France 1 cas sur 2000. Nous avons actuellement dans notre pays 440 000 autistes, soit l'équivalent du nombre d'habitants de la ville de Lyon, pour un chiffre total de 67 millions dans le monde.

Les actions publiques ne sont pas à la hauteur de ce problème grave.

La France apporte 53,3 millions d'euros pour la recherche contre le sida, 40 millions pour Alzheimer et 2,5 millions pour l'autisme. 6 000 enfants autistes naissent chaque année alors qu'il n'y a que 1 330 places créées dans les centres spécialisés en 5 ans. L'unanimité est faite sur l'insuffisance quantitative et qualitative des moyens disponibles.

La prise en charge de l'autisme est difficile. Il existe actuellement très peu de centres adaptés à la problématique très spécifique de cette prise en charge, les manques concernent aussi bien le tout jeune enfant autiste qui vient d'avoir son diagnostic, que les enfants en âge scolaire ou que les adultes. 3000 enfants handicapés – dont une majorité atteint d'autisme – sont scolarisés en Belgique. Les familles préfèrent l'exil à la maltraitance.

Les professionnels sont rares et manquent de formation. Un médecin sur trois n'est pas formé au diagnostic de l'autisme qu'il assimile à une psychose.



L'équipe idéale.

■ C'est quoi l'autisme ?

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui affecte les fonctions cérébrales. Ce n'est ni une affection psychologique, ni une maladie psychiatrique, c'est une pathologie neurodéveloppementale liée à des anomalies du développement du système nerveux central.

Cette maladie neurologique affecte le fonctionnement du cerveau, le système immunitaire et biologique, altère les capacités de reconnaissance des expressions, des codes sociaux et affectifs, et génère hypersensibilité émotionnelle et trouble du comportement..

Dans les centres spécialisés, des traitements spécifiques existent:

- le TEACCH, un programme d'éducation pour les enfants autistes ou souffrant de handicaps de communication apparentés.
- l'ABA, une analyse appliquée du comportement.
- le PECS, un système de communication par échange d'images etc.

■ Alors quoi faire ?

- Développer la mise en place de centres d'information adaptés et équipés.
- Former les médecins et les aidants car une intervention précoce permettrait davantage l'inclusion en milieu ordinaire.
- Fournir les matériels nécessaires à ces jeunes et moins jeunes pour leur apporter une vie plus normale.
- Aider à la scolarisation normale des enfants dits « autistes Asperger » ou « autistes de haut niveau », qui ne présentent pas de déficience intellectuelle.

Il y a lieu de rappeler que 80 % des enfants autistes sont non scolarisés, soit plus de 70 000 enfants et que la loi de 2005 du droit à l'inscription à l'école reste virtuelle.

Des enfants autistes Asperger sont surdoués dans certaines matières. En 2017, le recteur de Lille félicitait un jeune garçon autiste Asperger pour son Bac, reçu avec « mention bien ». 65% des enseignants estiment que la place d'un enfant autiste est dans un établis-

sement ou institut spécialisé, mais pour cela il faudrait les créer.

En 1925, durant la Convention internationale qui se tenait à Cedar Point dans l'Ohio, Helen Keller, écrivaine sourde, aveugle et muette, avait mis les Lions présents au défi de devenir les « *Chevaliers des aveugles dans la croisade des ténèbres* » ; que de chemin parcouru par les Lions du monde entier pour la lutte contre la cécité.

Nous, les Lions de France, ne devons pas rester indifférents à la détresse des familles et à l'isolement de ces enfants avec cette phrase d'Antoine de Saint-Exupéry « *Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis* ».

■ « Quand le sport devient humanitaire » ou comment mettre en place l'aide à l'autisme ?

Depuis 14 ans, LiSA (Lions Sports Action) organise chaque année près de 200 compétitions de golf en France et dans les DOM TOM.

Plus de 10 000 joueurs découvrent au travers de ces compétitions – dont les résultats sont consacrés à la recherche sur les cancers des enfants – ce que fait le Lions Clubs International. Une communication gratuite envers un public que nous n'aurions jamais atteint. D'ailleurs de nombreux joueurs sont devenus membres du Lions et LiSA Golf est devenue la plus importante compétition de golf

amateur en France et dans les DOM TOM.

Suite à la proposition de Stéphane, l'un de nos jeunes Lions, nous avons créé en 2016, le Lions Tennis Tour, consacré à l'aide aux enfants et adolescents autistes. Nous avons réalisé cette année, grâce à des clubs Lions, une quarantaine de tournois de tennis, avec la pensée que, dans le futur, chaque club Lions puisse encadrer une ou plusieurs compétitions dans sa commune.

Comment s'organiser ?

Je me suis posé la question : « *par quel bout commencer ?* »

Accompagné d'un membre de mon club, j'ai rencontré la présidente du Tennis Club de ma commune, Valérie. Puis tout s'est mis en place simplement grâce à la participation extraordinaire du Tennis Club qui organise tout. Nous les Lions, leur offrons les balles, les lots et sommes présents à la remise des prix qui est l'occasion d'une communication extraordinaire auprès des jeunes, sur les activités Lions.

Nous avons réunis sur cette photo, l'équipe idéale pour cette action : Éric du club de tennis, Valérie, la présidente du TCBN, Christophe, président du SIBANO (structures sportives communales) et maire-adjoint ainsi que Jacques, délégué LiSA du club.

Tout cela me laisse dire que dans notre club,

à deux, nous organisons une compétition. Nous avons reçu un chèque de 690 € lors de la remise des prix, remis au club Lions, mais le club peut abonder pour « l'aide à l'autisme ».

Au final, 12 compétitions ont été mises en place et la Ligue de tennis, grâce à son secrétaire, François, nous a proposé une régionale qui aura lieu en octobre.

Enfin

Pour orienter l'aide à l'autisme, j'ai rencontré Francis Perrin et son épouse Gersende, nous sommes voisins. Francis a un fils autiste, Louis, et à l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, France 2 avait diffusé une fiction inspirée de son histoire. Leur témoignage est bouleversant.

J'ai également eu contact avec l'association créée par Églantine Éméyé, journaliste et animatrice sur *France 5*. Son film, présenté sur *France 5*, par Marina Carrère d'Encausse sur son fils Sammy, *Mon fils, un si long combat*, est très émouvant.

Et enfin, ce document présenté par Patrick Lelong : *Le cerveau d'Hugo*.

L'écoute et le désarroi de ces parents fait que nous devons aider ces enfants et ces parents à mieux vivre en créant les structures d'accueil et de vie nécessaires à leur épanouissement. Ensemble nous pouvons beaucoup. ■



Les deux jeunes finalistes sélectionnées pour la compétition régionale.

Demandez la documentation Lions Tennis Tour

- Présentation du circuit
- Mode d'emploi
- Annexe d'aide pour le juge-arbitre
- Convention de partenariat

Vous êtes d'accord pour organiser une compétition LiSA

Contactez :

■ **Stéphane Mesa**
coordinateur Lions Tennis Tour
stephane.mesa@fft.fr
06 49 57 03 17

■ **Jacques Geysels**
vice-président LiSA
geysels.jacques@wanadoo.fr
06 22 87 19 70



Célébration du Centenaire Lion en Camargue

par Jean-François Le Poder

Le premier juillet plus de 180 personnes ont assisté à la célébration des cent ans du Lions Club International en Camargue sur une idée du Lions club de Saint Gilles Littoral soutenu par tous ceux de la zone 33.



Le vice-gouverneur, Robert Gerbet, était présent accompagné de trois past-gouverneurs : Marguerite Favre, Charles Garzia, Claude Capez et Daniel Chrétien, gouverneur 2016-2017 et sous le mandat duquel cette manifestation s'était préparée.

Le gouverneur en fonction, Michel Durand, en déplacement à Chicago pour la célébration mondiale, a envoyé un message d'encouragement. Ont également assisté à l'événement, le président de Région 1, Michel Collomp, la présidente de Région 3, Elisabeth Bayard, et le

président de Zone 33, Jean-François Le Poder, ainsi que les élus des trois communes de la zone (Arles, Saintes-Maries-de-la-Mer, Saint-Gilles).

Ce fut une réussite totale, avec le concours d'une météo parfaite. Dans une ambiance simple et très conviviale, selon les vœux des organisateurs, des liens d'amitiés se sont épanouis.

Un petit déjeuner à la camarguaise avec grillades et vin rosé a donné le ton dès l'accueil.

Peu après les invités se sont rendus dans les arènes où – conformément à un protocole approprié et émouvant avec lever des couleurs et hymnes – les officiels ont pris la parole ; notamment Robert Gerbet qui a célébré remarquablement Melvin Jones et son œuvre, le Lions Clubs International, et sa célèbre devise : « *Nous servons* ».

Avant cette intervention, Georges Vlassis avait exposé son action en faveur du handicap, de la jeunesse et de l'environnement dans la cadre du Mas de la Cure. Une tom-



bola à laquelle les sept clubs de la Zone ont participé activement servira au financement d'un parcours pour personnes à mobilité réduite au sein de cette propriété en Camargue.

Un spectacle, équestre et taurin, commenté par Eugène Guillot le maître des lieux, a ensuite été proposé. Il a permis aux participants d'approfondir leurs connaissances sur ces pratiques locales. L'incontournable apéritif, agrémenté par une chanteuse fut un moment chaleureux et amical.

Un excellent repas traditionnel, avec bien sûr de la viande de taureau, a été servi. Au cours de celui-ci une jeune fille, seconde lauréate du concours d'éloquence du district, a brillamment commenté la célèbre phrase fondatrice de Melvin Jones : « *On ne va pas bien loin dans la vie si on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre* ». La qualité du silence observé pendant sa prestation en a dit long sur l'intérêt de cette initiative.

Les clubs, certains venant de très loin, ont procédé à l'échange traditionnel de fanions puis Monsieur le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, a remis la médaille de sa ville à quatre officiels, notamment au président du club de Saint Gilles, organisateur de l'événement. Un gâteau à l'effigie du Centenaire

a été présenté au milieu d'une gerbe d'étincelles, il était délicieux.

Les participants ont été invités à se rendre « au pré » où une présentation de la manade de taureaux, toujours sous la direction d'Eugène Guillot, a réuni une dernière fois les participants. La passion de cet ami du Lions Clubs International pour son métier fut communiquée avec ferveur ; nous étions au contact du troupeau sans aucune barrière avec l'émotion que vous pouvez imaginer. Une démonstration de tri des taureaux par les gardians a suivi ; c'est l'essentiel de leur travail pour choisir les bêtes au sein du groupe en vue de les marquer au fer du propriétaire ou de les conduire aux courses à la cocarde.

La présentation de la manade de taureaux au Domaine Ricard a été un moment exceptionnel. Comment réagir devant 80 à 100 taureaux arrivant dans le pré où nous étions assis, sans protection spéciale ?

Pourquoi personne n'a eu peur, puisque personne n'est parti ?

On ne peut le comprendre qu'en faisant nôtre la légende du dieu Mithras que Rodin a représenté sous la forme d'un taureau emportant un être humain sur son dos ; ce qui démontre si besoin l'harmonie qui peut exister entre le taureau et l'humain. Image

qu'il faut cependant utiliser avec beaucoup de précaution.

Tout au long de la journée, les participants ont pu utiliser le petit train le long de l'étang du Vaccarès. Ils ont pu, par ce moyen, découvrir les paysages typiques de la Camargue ainsi qu'une flore et une faune d'une richesse exceptionnelle.

Cette journée placée sous le signe du Centenaire a permis des échanges amicaux entre des personnes venues parfois de loin. De nombreux témoignages de satisfaction sont parvenus et encouragent à renouveler ce genre d'opération. Tout club qui souhaiterait participer à une nouvelle édition quelque part en Camargue est invité à se manifester auprès du président de la zone 33, Jean-François Le Poder.

Nous remercions nos sponsors – Garage de l'Avenir Volkswagen à Arles, Atol les Opticiens, Essilor et Riz de Canaver, tous les trois de Saint-Gilles –, pour la confiance qu'ils nous ont accordée par leur soutien. ■



District Centre Est

Un premier salon du livre «Bienvenue chez Madame de Sévigné»

par Yvette Goux
Déléguée Centre-Est, Commission nationale Humanisme

En Bourgogne, au château de Bourbilly, un « projet Lion », organisé par les Lions : un Salon du Centenaire.

Délicatement posé en l'écrin verdoyant de sa clairière cernée de bois, le Château de Bourbilly en Bourgogne apparaît au visiteur comme celui d'un conte de fées... Majestueux, témoin de huit siècles d'histoire, il a abrité d'illustres familles. Les femmes y ont joué un rôle important, qu'il s'agisse de Marguerite

de Savoie, de Sainte Jeanne de Chantal, de la Marquise de Sévigné, de Madeleine Darcy ou de Madame la Baronne Chantal de Crépy actuelle propriétaire. C'est à Bourbilly, en octobre 1673 que Marie de Rabutin-Chantal, l'illustre Madame de Sévigné, écrit l'une de ses célèbres lettres : « *J'arrive présentement dans le vieux château de mes pères ; voici où ils ont triomphé suivant la mode de ce temps-là. Je trouve mes belles prairies, ma petite rivière, mes magnifiques bois*

et mon beau moulin, à la même place où je les avais laissés... ».

C'est en ce lieu, symbole de culture et d'histoire, que les Lions clubs du district Centre-Est ont choisi d'organiser leur premier Salon du livre, le dimanche 25 juin 2017 ; une invitation au voyage parmi les livres, cela allait de soi pour le comité de présélection du Prix Régional Lions de Littérature. Le projet prit forme en juin 2016 avec le concours de Cyril Lefèvre, Lion et libraire à Semur-en-Auxois. La Baronne de Crépy nous ouvre les portes de son merveilleux château « *Je suis très heureuse d'accueillir ce premier Salon du livre organisé par le Lions Clubs International. J'admire son organisation et je suis charmée par l'ambiance amicale et conviviale que les écrivains ont su créer en ce lieu propice aux rencontres ».*

En présence du gouverneur Pierre Patois, de Max Laval, gouverneur élu, de Pascal Chapelon, 1^{er} vice-gouverneur élu, du président de région 2, Jean-Paul Martin, des élus du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil départemental de Côte-d'Or et des communes avoisinantes qui ont soutenu et accompagné le projet, entourés de Valérie Perrin, romancière lauréate du Prix national Lion de Litté-



Dans la chapelle



Christine Bonnard,
lauréate 2017

ture 2016 (*Les oubliés du dimanche*) invitée d'honneur, de Didier Cornaille, écrivain morvandiau, parrain du salon, de Martine Béjot, responsable du Prix national Lion de littérature, de Christine Bonnard, lauréate du Prix régional Lion de littérature 2017 avec *Martin ou le grain perdu*, ce sont 80 auteurs qui ont présenté et dédié leurs ouvrages. Des auteurs renommés, connus et reconnus, des nouveaux talents, les auteurs participant au Prix Lion de littérature régional, tous sont là pour donner à voir et partager leur passion. Nous ne pouvons pas tous les citer mais qu'ils soient ici remerciés pour leur présence.

En fil rouge de la journée, le message du Président international B. Palmer qui en 2012 engage tous les Lions clubs à « *Faire*

de la lecture et de l'alphabétisation un objectif dans votre communauté et partager le rêve de l'éducation », par des actions humanistes et engagées, au service du développement personnel, culturel et de l'épanouissement de l'homme. « *L'accès à la culture et à l'éducation sont des préoccupations majeures de notre Association qui œuvre contre l'illettrisme et promeut le partage des savoirs, défend la francophonie et s'investit dans les bibliothèques sonores* » précise Pierre Patois, gouverneur.

C'est ainsi qu'au cours de leur parcours parmi les livres, les 1 500 visiteurs ont pu découvrir les actions des Lions avec les Bibliothèques Sonores de Montbard et Besançon, l'association LIBD (L'image au bout des doigts), échanger et participer autour d'une expo Quizz sur la situation de l'illettrisme en

« Créatrice de lien social, indispensable pour le dialogue et l'échange, la culture... est carrément essentielle...telle une valeur ajoutée, la culture est ce qu'il faut à un homme pour que sa journée soit une vraie journée de vie. »
Gérard Dechaudat
(Lion, past-gouverneur).

France avec Michel Ducet, assister à plusieurs conférences-débats dont une autour de la lecture de *Lettres de Madame de Sévigné* par un jeune lauréat du concours d'éloquence.

Un journaliste littéraire Pierre Petit Yannick a couvert l'événement pour *Radynonne* le 5 juillet « 303^e numéro de Wagon-livres » et sur Internet. Le correspondant de presse local, Bernard Laureau, pour le quotidien *Le bien public*, fut présent toute la journée.

« *Un salon du livre, c'est avant tout un instant d'équilibre entre ceux qui aiment les livres, qu'ils les écrivent... ou se contentent de les lire ! Pour que joue cette alchimie rare, il faut une ambiance et un cadre qui s'y prêtent. Il a suffi que je découvre le château de Bourbilly pour que j'accepte avec enthousiasme la proposition qui m'était faite de parrainer le salon qu'organise le district Centre-Est et de me réjouir par avance des riches moments que nous allions y vivre dans l'ombre des Rabutins et de la Marquise de Sévigné* ». C'est ainsi que Didier Cornaille projetait ce premier salon ...

En conclusion : une organisation sans faille, un temps de belles rencontres littéraires et humaines dans un endroit riche d'histoire et de culture, une initiative à renouveler, rendez-vous est pris avec la Gouvernance pour 2018. Un grand merci à la trentaine de Lions bénévoles !■



Pays de Brie et de Goële – Union des Nations Île de France Est

International

par William Galligani
Directeur international 2017 - 2019

Un club français a jeté un pont au dessus des continents, un pont magnifique entre la France et le Laos. Félicitons-le !

Grâce au travail de toute une équipe, ce club a su qu'un pays s'ouvrait aux valeurs du lionisme, que les valeurs de liberté et de compréhension entre les peuples pouvaient être partagées par un pays qui jusque là – pour des raisons que l'Histoire explique – se fermait à elles.

L'histoire du Laos a croisé sans violence l'histoire de la France durant quelques décennies. Cela laisse des traces, cela oblige. Toute action

partant des clubs, c'est de l'initiative d'un membre, Souphochn Phrommanivongs, soutenu par son club et son président, Pierre Gillet-Legrand, ainsi que par la gouverneur Sylvie Dinneweth et le directeur international Pierre Châtel, que le projet s'est concrétisé. Y a-t-il plus belle illustration de la devise du Président international : « *The power of We* », « *Le pouvoir du Nous* ».

La LCIF avait préparé le terrain en intervenant, ces dernières années, au Laos, dans l'installation d'un système national de sur-

veillance de la santé oculaire. Les autorités y ont été sensibles et nous ont reconnus. Merci aux généreux donateurs à Sight First qui ont permis cela.

Je suis fier que des Lions, qu'un club, un pays, aient été leaders dans la conduite d'une action qui aboutira à combler au moins une partie des besoins de la population laotienne. Car partout où il y a un besoin, il doit y avoir un Lion ; un Lion qui agit.

Merci Pays de Brie et de Goële – Union des Nations. Merci mes amis, le LCI est fier de vous ! ■

Le club Pays de Brie et de Goële Union des Nations crée, au Laos, le club Vientiane Pays des Éléphants Union des Ethnies

par Philippe Banget-Mossaz

Un événement suffisamment rare pour être signalé, où l'on voit un club francilien es-saimer jusqu'à Vientiane, capitale du Laos, pour mettre en place un club dans un pays où il n'y en avait plus depuis 30 ans ! (fermeture du dernier club en 1987).

Créer et développer un esprit de compréhension entre les peuples, est le premier but du Lions Clubs International. Objectif atteint pour ce club agissant par ailleurs à l'international à travers le BIP Humanitaire ONG ONU, association bien connue des Lions pour ses envois de conteneurs chargés de matériels et produits médicaux à travers le monde.

L'idée de créer un nouveau club au Laos a germé dans la tête de Pierre Gillet Legrand, président du club Pays de Brie et de Goële Union des Nations, qui a intronisé en 2016 Souphochn Phrommanivongs, Français né au Laos et son épouse Françoise.

Le couple a rassemblé une vingtaine d'amis, tous prêts à intégrer ce premier club Lions.

La coordination sur place s'est faite grâce à Noufay Thammachanh et Bounthong Nhotmanhkhong avec l'aide du président Sommano Pholsena, en relation avec les autorités gouvernementales pour approuver cette création.

Notre past-gouverneur, Sylvie Dinneweth, assura quant à elle les relations auprès du Lions Clubs International.

Le nouveau club a comme mission de soutenir les activités humanitaires dans le secteur de la santé, des catastrophes naturelles et aussi de la protection de la faune. Un premier conteneur a déjà été livré par le BIP Humanitaire pour conforter l'action sur place.

Les membres français, Pierre et Evelyne Gillet Legrand, Souphochn et Françoise Phrommanivongs, Corinne Baudin et Patrick Théron, sont retournés à Vientiane en décembre dernier pour introniser les nouveaux Lions avec les félicitations de Madame Gudrun Bjort Yngvadottir première vice-Présidente internationale. Cette rencontre a été relayée par les journaux locaux avec une

photo des participants français et laotiens. Longue vie au club de Vientiane. ■





Journée de rêve pour les enfants malades et les enfants de la Fraternité Saint Jean à Saint-Prix (95)

Circuit de Croix en Ternois

par Antoine Poulet



Le 28 juin dernier, sur le Circuit de Croix en Ternois (62), le Lions club d'Enghien Montmorency (95) a organisé, en partenariat avec Monsieur Nez Rouge, les Cars Lacroix et ses sponsors (IWC, AGS Mobilitas), une journée au profit des enfants malades et des enfants de la Fraternité Saint Jean (95).

Grâce à l'action des membres du club Lions d'Enghien Montmorency et en particulier d'un de ses membres, pilote amateur, plus de 15 enfants et leurs accompagnateurs ont pu goûter aux plaisirs de la course automobile sous un beau soleil. Dans des Ferrari, Porsche, Viper et Mustang pilotées par un membre et des amis du club, ils ont effectué à grande vitesse plusieurs tours du circuit.

Arrivés à 11 heures, les enfants ont bénéficié d'un premier tour « d'échauffement ». Chacun a pris possession de son bonnet de protection et de son casque, puis a été « briefé » par les pilotes sur les consignes à respecter : harnais de sécurité, réglage du siège, mise en place des casques. Puis ce fut le départ, à tour de rôle, vers le circuit et son enchaînement de virages...

Un déjeuner sur le circuit a ensuite réuni l'ensemble des participants, avec photo-souvenirs et remise d'un fanion dédié au club à

chaque pilote, ainsi qu'aux accompagnateurs et au responsable du Circuit de Croix. La presse locale était présente sous la bannière de la *Voix du Nord*.

L'après-midi a permis aux enfants, puis aux accompagnateurs, d'approfondir les joies de la course automobile, à plus de 180 Km/h. Certains d'entre eux ont pourtant trouvé que « finalement, les pilotes en ont gardé sous le pied ».

Le sourire et la joie exprimés par tous ces enfants tout au long de la journée ont été la meilleure récompense possible aux efforts déployés depuis plus de six mois par le club Lions d'Enghien Montmorency, en particulier par le responsable de l'organisation de cette journée et par de nombreux membres du club ou partenaires présents sur le circuit. Que tous les pilotes soient également remerciés ici pour leur dévouement, leur gentillesse et leur disponibilité. Tous ont permis d'offrir quelques heures de rêve à ces enfants.

En conclusion, ce baptême en voitures de course a ravi tous ces enfants qui attendent déjà avec impatience la prochaine journée de rêve, en 2018. Et nous également ! ■

La Fraternité Saint Jean

Dans le Val d'Oise, la Fraternité Saint Jean - souvent appelée la Frat' - est un mouvement éducatif, engagé, innovant et porteur de valeurs humanistes fortes.

■ L'animation et la gestion de Centres socio-culturels intergénérationnels et de Centres de loisirs jeunesse à Saint-Prix et à Argenteuil dans le Val d'Oise.

■ L'éducation, l'animation et la prévention auprès des jeunes à partir des Espaces Jeunes d'Argenteuil, de Saint-Prix et surtout de l'Internat éducatif - Maison de l'Enfance - et de la ferme pédagogique / centre de vacances de Brécourt - près de l'Isle-Adam - Valmondois dans le Val d'Oise.

■ L'apprentissage, avec les CFA de Saint-Gratien, de Saint-Prix, de Labbeville et de Butry. Ces établissements proposent des formations par alternance - école / entreprise - CAP / BAC PRO et BAC PRO+ en électricité, électrotechnique, énergie, sanitaire et thermique, peinture décoration, ainsi que dans le service aux enfants et seniors et dans la restauration collective. L'école découverte de Butry propose aux adolescents des sections collège 4^e et 3^e, qui associent sport, atelier créatif et découverte professionnelle. ■



Les fêtes du Centenaire dans la zone 42

par Anne-Marie Leroy-Calmel



Les sept clubs du Tarn et Garonne : Beaumont de Lomagne, Castelsarrasin Vallée de la Garonne, Caussade en Quercy, Moissac Doyen, Montauban Doyen, Montauban Ingres Quercy et Montauban les Trois Provinces ont uni leurs forces pour célébrer les 100 ans du Lions Clubs International le 21 mai 2017.

Dans le District 103 Sud, le thème retenu pour cette journée était le canal du Midi et les chemins de Compostelle.

Pour la zone 42 une ville s'imposait : Moissac pour le canal latéral à la Garonne prolongement du canal du Midi, pour la célèbre abbataiale dotée d'un cloître magnifique, très haut lieu de passage sur les chemins de Compostelle. Le site de l'Uvarium, à l'origine destiné à des cures uvales, offrait un lieu ombragé au bord du Tarn, idéal pour une belle manifestation !

Le matin étaient organisées deux randonnées pédestres autour de Moissac et une randonnée cycliste le long du canal jusqu'à Valence d'Agen.

À partir de midi, repas, buvette, crêpes, concert de jazz par l'école de musique de Moissac, défilé de chapeaux organisé par le club de Caussade cité du chapeau, expositions de voitures anciennes, jeux et maquillage pour les enfants. Les enfants autistes de l'ADAPEI de Montauban avaient réalisé des dessins pour décorer le lieu et le centre de l'ARSEEA .

La bibliothèque sonore de Montauban était à l'honneur avec un stand de découverte tenu par des membres du club Montauban les Trois Provinces.

Le long travail de préparation fut pour les clubs très fédérateurs et des Lions des sept clubs de la zone 42 étaient présents toute la journée pour en assurer l'encadrement.

Le bénéfice de cette manifestation est destiné aux enfants handicapés. ■



Lannion -Ouest

Alzheimer

Soutien aux thérapeutiques non médicamenteuses

par Gérard Gondry

Le club de Lannion (22) est engagé depuis deux ans dans une action sociale envers les résidents des EHPAD* atteints de maladies neurodégénératives cérébrales, en particulier la maladie d'Alzheimer.

Informés par deux amis médecins, les membres du club ont été sensibilisés aux difficultés liées à la prise en charge de ces malades, notamment face à l'inefficacité des thérapeutiques médicamenteuses, ceci dans une région dotée d'établissements de soins de type EHPAD et d'un centre hospitalier spécialisé en gériatrie.

Les thérapeutiques non médicamenteuses apparaissent comme étant le seul moyen de stabiliser les conséquences de la maladie, mais malheureusement elles ne sont pas suffisamment prises en charge. Le personnel existe, mais les moyens matériels manquent pour stimuler la mémoire et réduire la perte des fonctions cognitives.

Ces moyens sont divers ; on citera les équipements de cuisine ou de jardin adaptés où les patients retrouvent les gestes d'antan, les espaces dits « Snoezelen » qui permettent de

calmer l'agitation, voire l'agressivité qui accompagnent l'anxiété, des outils multiples de stimulation sensorielle, le plus souvent des matériels à caractères ludiques.

Après information, neuf EHPAD de la région du Trégor-Goëlo ont présenté au club de Lannion un projet d'équipement dans ce sens ; projet pour lesquels a été accordé un financement de 1 500 € par établissement, soit 13 500 €. Les 5 premiers foyers en ont bénéficié début 2016 ; la remise des subventions se faisant en présence des élus des communes intéressées : du directeur du centre de gériatrie, de la représentante de France Alzheimer 22. Six mois plus tard, le club a pu vérifier le bénéfice de ces attributions, par exemple une salle de détente « Snoezelen », une cuisine thérapeutique, des tablettes tactiles spécialement dédiées aux seniors...

Les avis favorables des professionnels sont unanimes, à tel point que d'autres établissements souhaitent présenter des projets correspondants.

Le club de Lannion sait que les Lions restent très attachés à des actions en faveur de ces maladies, entre autres Lions-Alzheimer, les centres d'accueil de jour, ou l'aide aux aidants familiaux. La présence des élus à la remise des subventions montre aussi leur attention à ces actions, le lionisme apparaissant bien comme un véritable partenaire de la cité.

C'est ainsi que le Lions club de Lannion s'est attaché à une action sociale locale correspondant aux objectifs de notre Mouvement et qui est appelée à se développer. ■

* Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes.



L'espace Snoezelen est un outil qui permet aux résidents une exploration sensorielle, respectant son rythme et favorisant relaxation et apaisement. C'est un espace relationnel où se déroule une écoute privilégiée du résident, orientée à la fois sur le contenu de sa communication mais aussi sur son état émotionnel.

L'accompagnement Snoezelen est un univers basé sur le relationnel et le sensoriel, à travers des stimulations à visées ludiques, éducatives... entre le participant, un professionnel formé à l'approche Snoezelen et ce, dans un environnement sécurisé et sécurisant. L'espace Snoezelen est généralement affecté à une salle dédiée, équipée de matériel spécifique à la stimulation sensorielle (visuel, auditif, olfactif, tactile) grâce à la musique, les odeurs, les variations lumineuses ainsi que les dispositifs destinés à la stimulation des aptitudes (motricité, cognition, socialisation, communication, indépendance). Ces stimulations favorisent la réminiscence, c'est-à-dire la réactivation de souvenirs, qui mettent en lien le sensoriel, l'émotionnel, le relationnel et favorisent le maintien du langage verbal, et diminuent les troubles du comportement et les besoins en somnifères.



Lons le Saunier et Pontarlier Toussaint Louverture - Centre Est

Avec Albeiro Vargas, les deux clubs poursuivent leur action intergénérationnelle

par Michel Meuret

À Nantes, il a enflammé le Palais des congrès lors de la dernière Convention nationale du DM 103 France.

Albeiro, le petit ange de Colombie, était venu avec ses amis de Lons-le-Saunier et a prolongé son séjour en France de quelques jours. Il était venu pour la première fois à Lons-le-Saunier en 1995. Il rentrait de l'ONU, à Genève, où il avait rencontré le secrétaire général Boutros-Ghali et la chanteuse Barbara Hendricks. Sa fidélité à Lons-le-Saunier s'est matérialisée en 2016 par la création de l'association Les Amis jurassiens d'Albeiro.

Au retour de Nantes, le club de Lons-le-Saunier a organisé une soirée festive et musicale franco-colombienne avec notamment

le guitariste colombien Sergio Laguado. Ce dernier vit en France, mais est originaire, comme Albeiro, de Bucaramanga, ville de plus de 500 000 habitants située au nord de la cordillère orientale. Le bénéfice de cette soirée a été remis à la fondation d'Albeiro.

L'autre club de la ville (Lons Ledonis) a organisé un goûter intergénérationnel dans une maison de retraite. Des enfants, membres du Conseil municipal des enfants, sont venus chanter devant les résidents. Ensuite un groupe a pris le relais avec des chansons populaires, alors qu'Albeiro relatait son action en Colombie et essayait de transmettre la joie de vivre et l'optimisme qui le caractérisent. On se souvient qu'Albeiro, dès son plus



Albeiro à l'écoute d'une résidente en maison de retraite.



Albeiro avec des Lions jurassiens

jeune âge (6 ans !) avait tout fait pour adoucir l'existence de personnes âgées vivant dans des quartiers pauvres. Il fut alors vite aidé par d'autres enfants dévoués : les anges gardiens ! De Lons, il est également allé saluer la performance des 180 cyclistes qui ont parcouru 450 km en 30 heures sans dormir dans le Doubs et le Jura, ceci dans le cadre de l'opération Un défi pour des vies. Sous sa bannière rose, l'association La Sapaudia entendait ainsi sensibiliser la population au don de moelle osseuse. Albeiro a été accueilli très chaleureusement par les champions olympiques Fabrice Guy et Sylvain Guillaume. Il a pu rappeler l'importance de l'accompagnement du handicap.

À ce jour, un des projets d'Albeiro est de permettre à des personnes âgées qui vivent dans une extrême pauvreté d'aller dans son institution et de mixer les populations. Pour cela il lui faut encore créer 50 chambres à 2 lits dans le bidonville de Bucaramanga. Pour aboutir, il est encore nécessaire de collecter des fonds. C'est vraiment une magnifique action, n'hésitons pas à l'aider ! ■



Partenariat réussi avec la Ville

Mise en place de Boîtes à livres

par Denise Knoll

Le 8 juillet dernier, le club de La Garenne Colombes a inauguré, dans les jardins du parc Victor Roy de l'Hôtel de Ville, la plantation de son arbre du Centenaire (un magnolia), ainsi que ses trois boîtes à livres implantées sur trois sites majeurs de la ville, en présence de son maire et député européen, Philippe Juvin, entouré de conseillers municipaux et de différentes personnalités locales.

Côté Lions, peu de représentants du district pour cause de Convention internationale à Chicago, mais des présences de qualité à travers la Fondation des Lions de France, le concours de littérature du district IDFO et de nombreux membres de clubs rattachés au district.

Un cocktail offert par la ville a suivi ce moment fort autant que convivial, durant lequel le maire a fait un vibrant plaidoyer de la lecture à travers le plaisir charnel, et de la communion que procure le livre en tant que tel entre les mains, à l'heure où la lecture est de plus en plus dématérialisée à travers les tablettes et autres supports informatiques.

Alain Siclis, président 2016/2017 du club, année de la décision et de la passation de commande, a tout d'abord rendu un hommage appuyé à l'initiatrice et motrice de ce beau projet particulièrement valorisant pour le club ainsi que pour la ville, Denise Knoll, également responsable des relations internationales du district. Il a insisté sur l'importance de l'installation des Boîtes à livres Lions et du lien qu'elles créait déjà dans la population, par une lutte de proximité contre l'illettrisme, vantant la grandeur de nos écrivains, de la francophonie et précisant que la lecture nourrissait l'âme et faisait voyager l'esprit.

Si le succès de ces boîtes se révèle pérenne, la ville se dit prête à étendre son partenariat



Cette inauguration par Alain Siclis et Philippe Juvin, maire de La Garenne Colombes, fut l'occasion d'une belle visibilité pour le club.

avec notre club en nous laissant en installer d'autres, ainsi qu'à nous soutenir dans un nouveau projet nommé LIONS SOS (petite boîte de secours placée dans le réfrigérateur des particuliers) et qui sera mis en place fin 2017.

Être acteur dans la cité n'est plus un vain mot pour le club de La Garenne Colombes et la visibilité permanente du Lions Club International est à présent une réalité. ■



Auneau Gallardon Vallée de la Voise - Centre



Un jeune club Lions s'engage pour l'autisme

par Pascal Imbault

Il y a trois ans, le jeune club d'Auneau-Gallardon Vallée de la Voise créait une association fille : les Aut' Parents. Son but : financer la garde d'enfants autistes, sur un rythme de 2 gardes mensuelles effectuées par des professionnels.

Tous les ans, à l'automne, dans le grand amphithéâtre de la Chambre de commerce et d'industrie d'Eure-et-Loir ou au cinéma les Enfants du Paradis, à Chartres, sont organisées les soirées de levée de fonds destinées aux entreprises du département. Le but clairement affiché est de financer les gardes à venir et surtout augmenter le nombre de familles bénéficiaires. Objectif 2017 : 10 enfants. La presse (*l'Écho républicain* et *France 3*) an-

nonce puis relaye l'événement.

Dans un espace-temps restreint adapté aux chefs d'entreprise (18h45-21h30), s'enchaînent, outre la présentation des objectifs et des réalisations de l'action, une conférence du brillantissime Joseph Schovanec (écrivain et philosophe autiste, ardent défenseur sur les plateaux TV). Il a su faire éclater de rire une assistance émue par la situation que vivent

les familles – en réalité la « normalité » est une notion relative et ne dépend que du regard que nous portons : et si c'était nous qui souffrions de troubles non autistiques ? La conférence fut suivie par la projection d'un film de témoignages des parents bénéficiaires de l'aide. La clôture fut la performance du maintenant réputé groupe Percu'Jam (constitué d'adolescents autistes et d'animateurs) au retour de représentations parisiennes et du



Le groupe Percu'Jam

Auneau
Hébert
Chartres

Printemps de Bourges qui vit une assemblée debout et battant le rythme pour la première année et, pour la seconde année, la projection du film *Le Goût des merveilles* avec Virginie Efira.

À la sortie, les yeux brillants des témoins de ce moment rare d'émotion et d'enthousiasme étaient la meilleure réponse donnée à la réussite de la soirée.

La prise de conscience publique et politique de l'autisme est relativement récente. L'œuvre de solidarité en faveur des familles et des enfants concernés en est à ses premiers pas et l'engagement public encore loin d'être optimal. Les premiers exposés – les parents – sont oubliés. Pour beaucoup, l'autisme c'est Rain Man (une vision romancée de gens inoffensifs, vivant dans leur monde et aux capacités surprenantes) ou les brillants et bluffants Asperger.

Malheureusement les choses ne sont pas si simples et recouvrent une diversité complexe. Pire il ne s'agit que de la partie visible de l'iceberg.

Être parents d'enfants autistes, c'est avoir une vie sociale, familiale, qui va être pulvérisée du jour au lendemain car c'est un accaparement du temps total, de tous les instants et sans limite qui va s'imposer. Un enfant autiste vivra comme une agression le moindre changement dans son univers (changement de couleur d'une serviette ou d'un couvert, déplacement de quelques centimètres d'un objet, d'un DVD...) et s'abandonnera à une crise, synonyme de régression. L'attention est

constante, angoissée et sans aucun répit.

Ce sont vos amis que vous ne voyez plus car comment leur imposer un enfant qui oscille entre mutisme et crise, qui joue dans son coin, enfermé dans son monde mais soudainement qui va se mettre à hurler ou se jeter sur eux.

Pour les relations, on n'en parle même pas. Il y a longtemps que sous différents prétextes elles se sont éloignées. Et quant aux regards des passants dans la rue... Bien sûr il y a la famille mais certains sont dépassés et restent les bras ballants ne sachant que faire car seuls les parents apprennent dans la douleur et par l'expérience à « gérer » la situation et d'autres (y compris des grands-parents, des frères ou des sœurs) jettent l'éponge et abandonnent les parents dans leur désert. Enfin c'est sans compter les pères, nombreux, qui s'enfuient.

L'objet de l'association des Aut' Parents est de permettre aux familles de souffler.

Ce qu'offre Aut' Parents c'est du temps. Du temps pour s'occuper du reste de la fratrie. Vous avez d'autres enfants (les frères, les sœurs) qui n'avaient rien demandé mais qui n'ont pas le choix de vivre ce que tout autre enfant ou adolescent vit. Alors peut-être que leur donner une poignée d'heures tous les quinze jours n'est pas du luxe. De pouvoir jouer une partie de foot, rien qu'entre un père et son fils, de faire du shopping pour une mère et sa fille. Ce n'est rien pour nous, pour eux cela n'existe pas. C'est du temps libre pour essayer de maintenir un minimum de liens familiaux ou amicaux (car vous avez

besoin de sortir et pendant quelques instants d'avoir une vie normale, de dîner avec des amis, voir vos parents...).

À côté de cela les gardes ont aussi permis d'aider les enfants (cela aussi nous n'y avions pas pensé). C'est un nouveau visage que l'enfant va accepter et qui ouvre son univers. Ensuite ce sont des activités comme des goûters, des anniversaires, des sorties qui vont pouvoir s'organiser.

On va ainsi aider l'enfant à avoir une vie sociale pour certains et à agrandir leur univers pour d'autres.

Concrètement il s'agit d'organiser une garde 2 fois par mois par un professionnel validé par notre médecin référent, le Dr Gobbi (médecin psychiatre des hôpitaux). En 2015 et 2016 nous avons assuré le financement de sept enfants : trois à Chartres, deux à Dreux, un à Chateaudun et un à Auneau.

La garde représente un coût annuel de 2 350€. Ce montant peut être financé de manière partielle. Le don est défiscalisé à hauteur de 66 % pour les particuliers et 60 % pour les entreprises grâce à notre hébergement par la Fondation des Lions de France, reconnue d'utilité publique.

Un remarquable article d'une page paru en juillet 2017 dans *l'Écho républicain* a allumé les projecteurs sur l'action d'Aut' Parents et a suscité plusieurs demandes d'aides (et c'est nouveau et révélateur de notre position dans la Cité), notamment d'organismes officiels comme le Conseil départemental. ■



Bulletin d'abonnement à la revue *Lion édition française*



Je soussigné

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Coordonnées du destinataire (si différent du souscripteur)

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Souhaite souscrire un abonnement (Tarifs annuels)

Durée : ☐ 1 an ☐ 2 ans

☐ Abonnements France: 14 euros/an

☐ Abonnements étranger ordinaire: 29 euros/an

☐ Abonnements étranger par avion: 39 euros/an

Ci-joint règlement par chèque de euros

à l'ordre de : Lions Clubs International DM 103 - Revue nationale

À adresser : Maison des Lions de France - Abonnements

295 rue Saint-Jacques - 75 005 Paris

Date :

Signature :



L'art au service du Centenaire du LCI

et de notre 40^e anniversaire

par Michel Bomont, gouverneur district Est 2015-2016
Secrétaire du club

Si, après le couronnement d'Henri IV, « Paris valait bien une messe », l'inauguration d'une majestueuse stèle du Centenaire du Lions Clubs International à Bains-les-Bains, valait bien un article dans notre revue nationale.

Rares sont les villes de 1 300 habitants, pouvant s'enorgueillir d'un club Lions depuis 1977. Cette petite cité vosgienne, connue pour ses eaux thermales et Julie-Victoire Daubié (première bachelière de France en 1861), tenait à matérialiser de manière pérenne le Centenaire de notre Association et son quarantième anniversaire. Le choix des membres s'est porté sur la réalisation d'une stèle de près de 2 mètres de haut, faite d'un grès blond doré ; ce matériau vosgien noble et naturel, allié architectural de la contemporanéité comme du passé.

Le 25 juin avait lieu l'inauguration. Le maire, Frédéric Drevet, remercie le club pour ses actions au service de la ville, rappelant son intérêt social, moral, voire économique. La matérialisation du Lions Clubs International à travers cette stèle est, pour le maire, une juste reconnaissance.

■ Du rêve à la réalité

Durant plusieurs mois, Daniel Petitgenet a patiemment taillé la pierre. Rifloirs et ciseaux, maillets et gradines ont façonné la pierre avec

un savoir-faire d'exception, laissant apparaître le logo du Lions Clubs International, le fanion du club puis un nœud plat parfait. L'œuvre terminée trône majestueusement aujourd'hui, telle une flamme sortie de terre pour prendre de la hauteur et s'élancer – pareille au Lions Clubs International – vers plus d'humanité.

■ Le compagnon sculpteur truculent et haut en couleur

Daniel Petitgenet est un solitaire éclairé, particulièrement attachant, à la mine florissante et joviale. Un artiste haut en couleur qui aime côtoyer l'invisible et exprimer à travers son art l'omniprésence de la nature, les sentiments humains, l'émotion et les horizons mystérieux. Dès son plus jeune âge il ressent le besoin de s'exprimer « à travers le caillou ». Alors il taille la pierre, la grave, la sculpte, la polit, lui donne une âme. Le nœud marin symbolise les valeurs de ceux qui donnent de leur temps pour répondre aux besoins des plus démunis avec abnégation. Dans son atelier le visiteur côtoie les statues, les calvaires, les blocs de grès, de granit, de pierre blanche.

■ Le nœud marin : symbole d'attachement aux valeurs universelles.

Chacun connaît la symbolique de notre image héraldique, représentant deux têtes de lion, emblème du courage, de la force et de la majesté, l'une

tournée vers le passé, l'autre vers l'avenir. Mais ce qui interroge davantage, c'est le nœud marin, élément majeur de la stèle du Centenaire. Il peut paraître *a priori* surprenant, voire anachronique pour symboliser un club service. Et pourtant ce lien traduit les valeurs qui constituent les fondements du lionisme.

Symbole très ancien dans presque toutes les cultures, tatoué sur l'avant bras d'un matelot, il signifiait l'attachement à la mer, l'appartenance à un équipage et l'engagement solidaire pour un même destin, à l'insar de l'attachement et de l'appartenance au Lions Clubs International ; engagement à servir, unis par de mêmes aspirations humanistes et humanitaires.

L'infinité des modèles de nœuds traduit aussi la complexité et la diversité. Cette diversité est évidente chez les Lions, unis au-delà des cultures et des civilisations. Sur notre stèle, le nœud marin relie deux cordages, les unit, montrant qu'il est porteur d'union, valeur inscrite entre compassion et sagesse. La compassion : vertu par laquelle un individu est porté à percevoir et ressentir la souffrance d'autrui et est poussé à y remédier.

La sagesse est un comportement conforme à l'éthique, qui allie la conscience de soi et des autres, la tempérance, la prudence, la sincérité. Le discernement et le savoir raisonné.



La Stèle sort progressivement de la pierre sous les mains de Daniel Petitgenet.

Quant à la verticalité du nœud, elle relie le club de Bains les Bains, à la base de la pyramide, au Lions Clubs International, symbolisant deux autres valeurs partagées par les Lions : l'élévation de l'esprit et l'attachement aux valeurs universelles.

Partout en France la plupart des clubs ont fêté le Centenaire. Le club de Bains les Bains a pérennisé cet anniversaire au cœur des Vosges. Lesquelles évoquent le contour léger d'une montagne arrondie par les siècles, des lacs profonds et sombres et une épaisse forêt de sapins au manteau d'émeraude, tapissée de fougères et de « brimbelles* ». Aujourd'hui, cette stèle témoigne

que de solides et valeureux gaillards issus de cette terre rude, ont, il y a quarante ans, consacré une partie de leur vie aux plus démunis en créant un clubs Lions.

Notre club espère que l'œuvre du Centenaire interrogera le visiteur sur l'importance de l'engagement et la part qu'il pourrait prendre dans la promotion de l'esprit de compréhension et le soutien aux plus démunis, en adhérant à notre Association, dont le sigle rappelle « *La liberté, la compréhension et la sauvegarde de nos nations* ». ■

*Ndlr : « brimbelles », en patois vosgien, signifie « myrtilles »

Pour paraître dans la rubrique « Actions des clubs », s'adresser à :

■ Centre (C)

Guy Mulier 06 48 48 80 68
guy.mulier@orange.fr

■ Centre-Est (CE)

Sonia Clairemidi 06 62 45 40 01
sonia.clairemidi@orange.fr

■ Centre-Ouest (CO)

Frédéric Caen 06 09 27 41 15
creation@montgomery-ouest.com

■ Centre-Sud (CS)

Dominique Ruault 06 84 64 14 55
domruault1@orange.fr

■ Côte d'Azur - Corse (CC)

Basile Eliezer 06 14 79 11 03
basile.eliezer@wanadoo.fr

■ Est (E)

Philippe Hannecart 06 07 26 50 29
phannecart@gmail.com

■ Île-de-France Est (IdFE)

Philippe Banget-Mossaz 06 25 64 73 69
art19e@hotmail.com

■ Île-de-France Ouest (IdFO)

Claude Ney 06 74 67 88 45
claudeney@orange.fr

■ Île-de-France Paris (IdFP)

Raymond Lê 06 23 25 63 81
raymond.le@orange.fr

■ Nord (N)

Daniel Castellan 06 80 57 71 40
daniel.castellan@wanadoo.fr

■ Normandie (Nie)

Marie-France Baron 06 81 08 36 26
daniel.baron14@orange.fr

■ Ouest (O)

André Pelletier 06 08 24 28 24
andre.pelletier53@orange.fr

■ Sud (S)

Jeanne Gast Brune 06 71 41 18 14
gast.j@wanadoo.fr

■ Sud-Est (SE)

Philippe Euzière 06 09 65 86 51
phileuziere@gmail.com

■ Sud-Ouest (SO)

Dinah Achour 06 61 47 77 55
dinartmisia@gmail.com

Plongée dans des conditions extrêmes lors de ses périples, l'aventurière Linda Bortoletto utilise et affine son intuition.

« L'audace nous rendra libres » Linda Bortoletto

par Philippe Colombet

Officier de l'armée de l'air, capitaine de Gendarmerie, haut fonctionnaire du ministère des Finances, elle décide de quitter carrière et mari, elle écoute son intuition.

Aventuriers, ils se retrouvent le temps d'un week-end à l'opéra de Massy pour échanger dans un esprit de tolérance, réfléchir aussi. Octobre 2017, le festival des globe-trotters ouvre ses portes avec un chef papou qui invite au cœur de sa forêt menacée avec David Ducoin *25 ans de passion dans l'Himalaya*, Sandra Reinflet et ses histoires, Luc-Henri Fage découvreur de territoires à Bornéo et 70 baroudeurs. Fondé en 1988, Aventure du Bout du Monde compte 4 000 adhérents.

■ Une femme aventurière

Mariée et promise à une carrière confortable, Linda Bortoletto menait une vie qui avait tout pour la rendre heureuse en apparence est devenue aventurière. « *L'audace est porteuse d'espérance car elle suscite le rêve et le désir d'avancer. Aujourd'hui, il est urgent de continuer à espérer, de raviver cette flamme qui a animé l'humanité à travers les siècles, de penser et de créer notre avenir. Notre futur est entre nos mains. Il repose sur un premier pas* », explique-t-elle. Son livre, manifeste, entrelace

réflexions et anecdotes vécues afin de proposer un voyage au cœur de l'audace. Il en mêle les ressorts et mystères, et montre qu'en ces temps où nos sociétés se crispent autour du stérile principe de précaution, l'audace est nécessaire pour vaincre nos peurs, dépasser le fatalisme ambiant et redonner du sens à nos existences. Elle nous donne un but ultime, oser devenir ce que nous sommes. Capitaine de gendarmerie à 27 ans, puis détachée au ministère des Finances, elle a choisi de devenir aventurière, conférencière et auteur. Elle a publié *Là où je continuerai d'être* au Passeur Éditeur en 2016. « *Elle a tout plaqué pour devenir aventurière* », souligne notre consœur Paulina Jonquères d'Oriola : « *Lorsqu'elle opère son changement de vie, elle est tout juste âgée de 28 ans. À l'époque, elle occupe un poste à responsabilités au ministère des Finances, job fort intéressant lié aux problématiques d'intelligence économique, mais bien loin de ses rêves* ». Petite-fille, elle grandit dans la baie de Somme. Fêrue de sport, elle s'invente des parcours à la Indiana Jones en jardin. « *Même*

si j'avais des copines, j'aimais mes moments de solitude en forêt ou en bord de mer pour respirer le grand air », se souvient-elle. Lorsqu'elle n'a que 10 ans, ses parents divorcent, sa mère quitte le foyer. Son père sombre dans la dépression. Elle s'interdit de lui donner tout soucis, endosse la responsabilité d'une vie parfaite.

■ En quête de la perfection

À 15 ans, elle se met en tête de devenir pilote de chasse. Elle intègre l'école de l'air de Salon de Provence où elle rencontre son mari. Malheureusement déclarée inapte au pilotage d'avion de chasse ou d'hélicoptère en raison d'une scoliose, frustrée, elle profite d'une passerelle pour intégrer la gendarmerie. À 23 ans, elle prend un poste de commandement à Roubaix et se retrouve à la tête d'un escadron de 150 gendarmes. « *J'ai pris mon poste avec beaucoup d'humilité et d'écoute, et j'ai eu droit à un grand respect mutuel. Je garde un excellent souvenir de ces années* », confie-t-elle. C'est à la suite de cette expé-

rience qu'elle se retrouve à Bercy. Un événement va faire basculer sa vie, le décès de son père : « *Je m'étais toujours dit qu'il fallait qu'il parte en ayant une image parfaite de sa fille. Quand il est mort, tout ce monde n'avait plus de sens. Même si au fond de moi je sentais un malaise, c'est comme si d'un coup, tout ce que je n'avais pas voulu voir se déversait dans ma conscience* ». Après une douloureuse phase d'introspection, elle décide de suivre son intuition et de renouer avec ce qu'elle aimait enfant. Elle quitte son mari et déménage à Montmartre, quartier dans lequel elle discute avec les artistes de rue dont elle admire la liberté. Ce ne sera pas l'art mais le voyage qui lui permettra de se libérer. Peu à peu, elle apprend à écouter son cœur : « *Dans la gendarmerie, on voit tellement d'horreurs que l'on est obligé de taire ses émotions* ». Pour sa première expédition, elle part seule. Pour elle, une révélation : « *Le premier des référentiels, c'est soi, pas l'extérieur* ». D'autres aventures suivront, en Himalaya, où elle partage la vie de nonnes en échange de cours d'anglais, ou au Kamchatka. Dans cette région, en Extrême-Orient russe, elle parvient à prendre contact avec les Tchouktches, un peuple qui réalise chaque année une transhumance avec 2 500 rennes jusqu'à la mer de Béring. Après un mois, Linda vit un moment déterminant : « *Je me suis levée tôt. La mer était figée en miroir, je me suis approchée, j'ai pris conscience, j'étais là où j'avais voulu* ».

■ Avec un entraînement intensif

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, financer ses expéditions n'est pas le plus difficile grâce à l'aide des sponsors « rassurés » par son expérience antérieure. À titre d'exemple, son voyage en Sibérie de trois mois lui a coûté environ 3 500 euros, un budget en grande partie dédié aux billets d'avion. Le plus compliqué étant de pouvoir subvenir à ses besoins de retour dans la civilisation. Lorsqu'elle vivait en Pologne, son camp de base entre les expéditions ces dernières années, Linda travaillait par exemple pour l'Alliance française. Aujourd'hui, elle vit à Paris avec son nouveau compagnon, un homme qui a lui aussi soif d'aventure, et qui l'aide à financer les dépenses quotidiennes. En Himalaya, la jeune femme a marché 8 à 10 heures par jour pendant 10 jours, en bu-

vant l'eau des rivières. Une solitude qui demande une grande maîtrise de soi, car : « *Il ne faut pas paniquer quand on se retrouve à 4 000 mètres d'altitude* ». Aux apprentis aventuriers, elle conseille de commencer par de la randonnée : « *Il est essentiel d'apprendre à connaître ses limites physiques, à maîtriser sa respiration* ». Son entraînement consiste en 4 à 5 séances de course par semaine. Depuis peu, elle court aussi des marathons. Sa formation militaire lui assure une connaissance en matière de survie. Confiante en son physique, elle estime qu'elle court plus de risques dans une ville : « *Je croise parfois des gens louches, alors je décide de suivre mon intuition et de ne pas dormir dans cette maison ou de ne pas prendre ce chemin* ».

Linda donne des conférences en entreprise sur la question de l'adaptation au changement : « *Je ne dis pas aux gens d'envoyer balader leur vie, mais de renouer avec leur part intuitive dans la prise de décisions* ». Au cours de ses expériences, elle a rencontré d'autres personnes qui avaient choisi de changer de vie : « *J'ai rencontré une personne en errance depuis des années, et qui perdait peu à peu la boule. J'ai compris qu'il était important de garder un contact avec le réel, d'avoir un ancrage émotionnel, les proches, ou géographique* ».

2014, elle a traversé le Kirghizistan à vélo et en courant avec son compagnon. Une aventure en duo qui a été une expérience totalement inédite : « *Lorsque l'on voyage seul, on est comme un vieux célibataire. Au cours de ce voyage, une complémentarité s'est créée dans notre manière de gérer l'expédition. C'est une façon d'apprendre à mieux se connaître dans le couple* ». Choisir son partenaire d'aventure est très délicat, puisque les conditions de vie extrêmes révèlent les personnalités. Aujourd'hui, Linda est à Paris pour communiquer sur son expérience, avant peut-être de s'installer dans les Alpes depuis lesquelles elle pourra continuer à écrire, avant de repartir. « *Elle est l'aventurière qui suivait son intuition* », pour notre consœur Isabelle Fontaine : « *Élancée, le regard pétillant et le sourire lumineux, on l'imagine mal glissée dans un treillis, un costume de gendarme, un tailleur de haut fonctionnaire ou équipée en trekkeuse de l'extrême. Et pourtant, la jeune femme a endossé ces uniformes* ». Branchée sur sa voix intérieure, longtemps étouffée par une raison toute puissante, elle a choisi d'une manière intuitive sa destination : « *L'intuition, associée à ma raison, m'a permis de rendre possible l'impossible* ». C'est l'objet d'émissions France Info. ■



Elle avait étouffé sa voix intérieure qui soufflait qu'elle n'était pas à sa place, jusqu'au jour où son monde explose.

Le bonheur

par Armand Herscovici

Quelle grâce toucha donc notre planète vers le VI^e siècle av. J.-C. ? Au cœur de civilisations on ne peut plus diverses, on vit surgir des spiritualités qui font école aujourd'hui encore, visant à réaliser l'union de l'humain et du divin. On s'y interrogeait sur le sens de la vie. La recherche du bonheur y occupait une place centrale. Zoroastre en Perse, Jérémie, Ézéchiël et quelques autres au « royaume d'Israël », le Bouddha en Inde, Confucius en Chine, Pythagore en Grèce, ils vivaient tous, quasi contemporains. Leur enseignement traversa les siècles.

En Occident, la plupart des philosophes de l'Antiquité définissent leur discipline comme la quête d'une existence vertueuse, bonne, **heureuse**, harmonieuse. Les Sages de l'Orient font de même. Comment atteindre un bonheur authentique ? Comment garder la paix intérieure malgré les aléas de la vie ? Questions identiques, mais réponses selon les cultures.

Confucius indiquait : « *Tous les hommes estiment que le bonheur réside au sommet de la montagne alors qu'il se trouve dans la façon de la gravir* ». Le zoroastrisme affirmait : « *Le bonheur appartient à celui qui apporte le bonheur aux autres.* » Platon disait : « *n'est-il pas vrai que, nous autres hommes, désirons tous être heureux ?* » Dans ses Pensées, Pascal écrivait : « *tous les hommes recherchent d'être heureux* ». La déclaration d'indépendance des USA stipulait : « *tous les hommes [...] sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables [...], la vie, la liberté et la recherche du bonheur* ».

Inutile de multiplier les citations. L'appétence universelle pour le bonheur est un fait d'évidence. Mais qu'entend-on par « bonheur » ?

Dans sa définition générale, le bonheur est un état de satisfaction totale, de complétion des désirs, caractérisé

par sa plénitude et – point capital – par sa persistance dans le temps. Il est distinct du plaisir et de la joie, qui eux sont éphémères. Le bonheur n'est pas un passage : c'est un ressenti stable de longue durée, aboutissement d'une construction, de l'accumulation des accomplissements.

Fort bien. Mais quid **des** bonheurs ? Ils sont en nombre considérable. À travers les âges et les contrées, leurs natures se révèlent aussi variées que les cultures et les croyances.

Malgré des divergences, toutes les philosophies de l'Antiquité ont fait du bonheur le but de la vie. Et toutes reconnaissent qu'on ne peut être heureux sans pratiquer la vertu.

■ Ainsi, 350 ans av. J.-C., Aristote affirme que l'objectif ultime de l'action humaine est le bonheur. En quoi consiste-t-il ? Pour lui, seul l'homme possède la raison. Accomplir sa tâche d'homme, c'est exercer cette raison, c'est-à-dire penser. Mais pour être réussie et donc heureuse, la pensée doit se révéler vertueuse. Aussi, l'homme ne mènera à bien son office qu'en mettant en œuvre la vertu. Pour Aristote, le bonheur est une activité de la pensée selon la vertu.

■ Pour Épicure, le sage effectue tous les actes de la vie quotidienne en fonction d'un seul but : la poursuite du bonheur. Contrairement à

l'idée souvent admise, ce dernier ne consiste pas dans le confort matériel ou la satisfaction sans limite des plaisirs. Il survient lorsque l'homme atteint la tranquillité de l'âme, lorsqu'il ne subit plus ni trouble ni douleur. De plus, la vie heureuse n'est assurée qu'après rejet de toute forme de plaisir inutile. En somme, la sérénité de l'esprit acquise, la moralité doit s'ensuivre. Pour les épicuriens, la recherche du bonheur produit une exigence de vertu.

■ Pour les stoïciens, notamment avec Sénèque, c'est au contraire l'intention vertueuse qui génère le bonheur. Être vertueux, c'est être heureux. Mais qu'est-ce que la vertu ? C'est l'effort pour accorder ses désirs au réel. Le sage est heureux parce qu'il accepte les événements tels qu'ils se présentent. Il met en harmonie ses aspirations et la réalité. Alors, plus rien ne l'affecte de ce qui ébranle la plupart des hommes. Il est heureux.

■ De nombreux autres penseurs se sont penchés sur la question du bonheur, Kant, Hegel, Spinoza, Descartes, Nietzsche, Schopenhauer, d'autres encore, jusqu'en Asie et ailleurs. Inutile de les évoquer ici. On l'aura compris, autant de philosophes, autant d'acceptions du bonheur.



Petite leçon de vie.
Un homme déclare
au Bouddha :

« **Je veux**
le bonheur. »

Le Bouddha répond :

« Homme, enlève
le **je**, c'est l'ego.

Enlève aussi le
veux, c'est le désir.

Que te reste-t-il
homme ?

Le bonheur ».

Et vous, l'ami, êtes-vous heureux ?
Votre activité dans notre mouvement
vous apporte-t-elle le bonheur ?

À coup sûr, elle y contribue. Servir, donner de sa personne dans un monde d'égoïsme et de chacun-pour-soi procure un vif contentement. Dans l'échelle des valeurs

universelles, on peut parler d'un agissement vertueux. Le bonheur y trouve son compte. Relisez les lignes qui précèdent, vous découvrirez dans notre démarche altruiste de l'Aristote, de l'Épicure, du Sénèque, du Confucius, du Zoroastre. Nos valeurs sont belles.

Enivrantes, parfois, lorsque l'ego émerge du succès des actions, lorsque l'ambition carriériste vient gâcher la générosité. Soyons philosophes, sachons maîtriser ce qui n'est plus le bonheur, mais la simple satisfaction du moment. ■

1917 - 2017

Leçon d'octobre russe

par Philippe Colombet

« Son récit a du souffle et confirme que, pour comprendre notre présent, il faut connaître notre passé », explique notre consœur Marina Kacan. 1917, Russie, lisons Max Gallo.

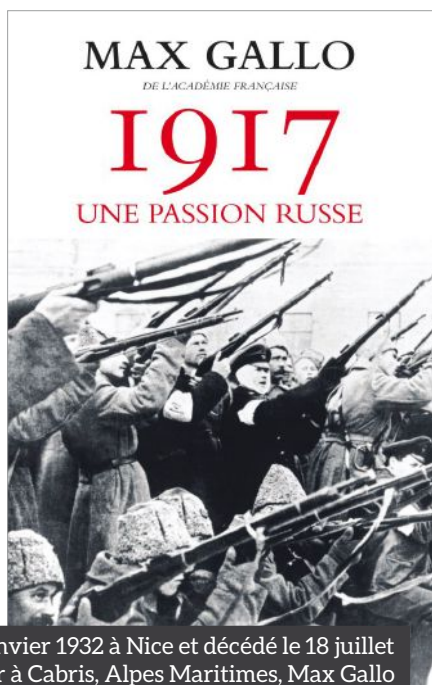
« Un siècle après la révolution bolchevique d'octobre 1917, ses conséquences pèsent toujours sur le destin de la Russie et celui du monde », rappelle Max Gallo dans *1917, une passion russe*, récemment publié chez XO. L'académicien propose une plongée au cœur de la foisonnante année 1917 dont il analyse les tenants et aboutissants. La Russie passionne. Le succès de l'exposition *Pierre le Grand, un tsar en France 1717*, inaugurée par Poutine et Macron, au Grand Trianon l'a

démontré cet été. Elle commémore le Tricentenaire de la visite du tsar. Fruit d'un partenariat entre Versailles et l'Ermitage de Saint-Petersbourg, l'exposition présente ce qui fut, deux ans après la mort de Louis XIV, un événement diplomatique. Héritier des Romanov et premier empereur de toutes les Russies, réformateur, Pierre I^{er} cherchait l'inspiration.

■ La nature d'octobre

Mais plongeons deux siècles après, en 1917. Une autre exposition russe sera entrée en matière : *Alexandre Zinoviev*, à l'Historial de la Grande Guerre. Né en Russie en 1889, Alexandre Zinoviev s'installe à Paris en 1908 à Montparnasse, côtoyant Picasso. Il participe au bouillonnement artistique, expose, mais est aussi au service de la police secrète tsariste, pour qui il espionne les révolutionnaires russes en exil. Quand éclate la Première Guerre mondiale, il répond à l'appel de Blaise Cendrars et s'engage comme volontaire. Versé à la Légion étrangère, il part sur le front de Champagne où il intègre en 1915 l'Ambulance russe. Son séjour au Corps expéditionnaire russe, 1916-1917, bascule avec la révolution en Russie et la mutinerie de la Courtine. Fin 1918, après de longs mois à l'hôpital, il part aux États-Unis avec une délégation de la Légion pour promouvoir le dernier emprunt de guerre. L'armistice le trouve au Canada, angoissé par le retour à la vie civile alors que sa

double vie d'agent a été révélée. « Oublier le passé et ne plus penser à l'avenir » écrit-il. Il poursuivra son œuvre dans le monde du spectacle des années folles. Artiste éclectique dans ses inspirations, il s'empare de nombreuses techniques. Son art de la composition et les postures de ses personnages font de son expérience de la guerre un théâtre, son théâtre personnel où il met en scène sa vision de l'humanité et ses fantasmes, mais aussi le théâtre des opérations, des nationalismes et des passions politiques, celui des souffrances collectives, émotions et destins individuels. Cette exposition retrace un destin personnel hors norme et met en lumière un parcours artistique singulier où peinture, graphisme et photographie se nourrissent les uns les autres. Rappelons que l'Historial de la Grande Guerre de Péronne a été classé deuxième meilleur musée en 2017 par le *Journal des Arts*. Arrive, avec Max Gallo, la Révolution russe comme on ne vous l'a jamais racontée. Flash-back. À la fin de décembre 1916, Raspoutine avait lancé cet avertissement au tsar Nicolas II : « Pas un des membres de votre famille ne restera vivant plus de deux ans. Le peuple russe les tuera ». Avec *1917, une passion russe*, il nous fait vivre cette révolution qui s'appuie sur la désespérance d'un peuple affamé et violenté par un pouvoir tsariste autocratique. Pendant ces jours de fièvre, nous rappelle Max Gallo dans un récit époustoufflant, on chante *La*

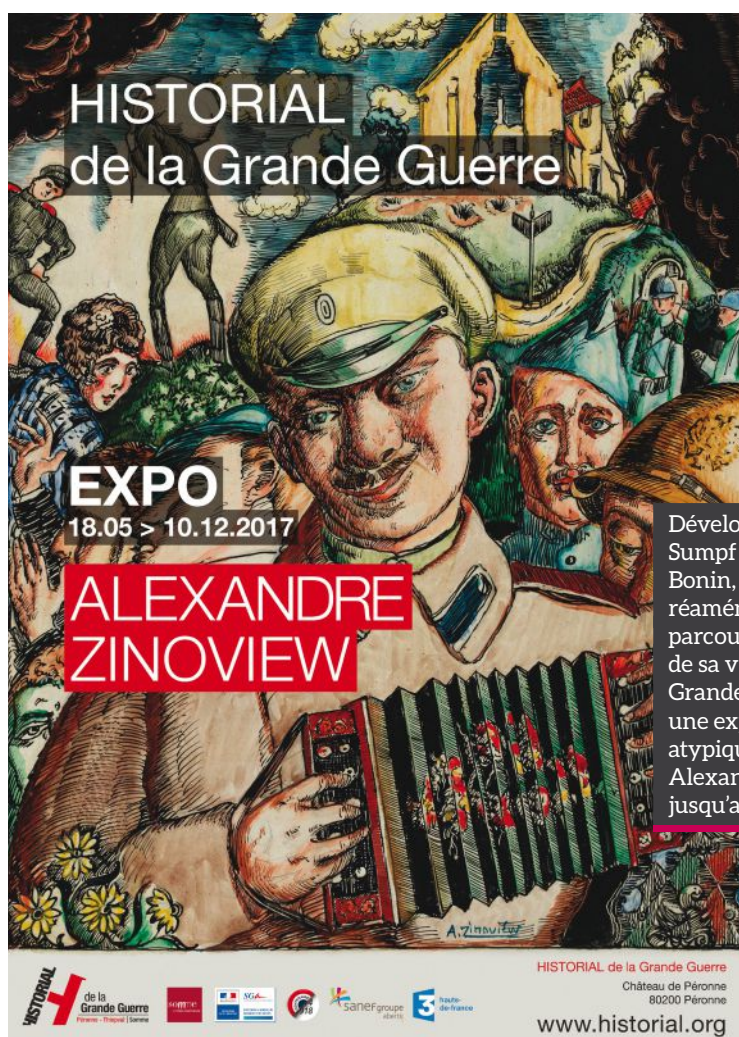


Né le 7 janvier 1932 à Nice et décédé le 18 juillet dernier à Cabris, Alpes Maritimes, Max Gallo était chercheur en histoire. Il s'était rapidement tourné vers la littérature avec ses passionnants « romans histoire », l'essentiel de son œuvre.

Marseillaise. Peu à peu, c'est le portrait d'un Lénine froid et calculateur qui se dessine derrière les promesses faites au peuple, l'inspirateur implacable d'une « Dictature du prolétariat » que Staline tournera à son seul profit, installant un régime totalitaire des plus sanguinaires que l'humanité ait connu. « *Un siècle après la révolution bolchevique d'octobre 1917, ses conséquences pèsent toujours sur le destin de la Russie et celui du monde. Pour comprendre le temps présent, il faut que revivent ces destins brûlés à vif dans les flammes des espérances et des illusions* », nous explique Max Gallo. C'est passionnant.

■ Révolution ou coup d'État ?

Rappelons que la révolution d'Octobre, aussi connue sous le nom de révolution bolchevique, est la deuxième phase de la révolution russe après la révolution de Février. La révolution d'Octobre a été largement favorisée par la Première Guerre mondiale. Au moment de l'entrée en guerre, tous les partis politiques avaient été favorables à la participation de la Russie au conflit, à l'exception du Parti ouvrier social-démocrate. Or, l'armée russe a dû subir des défaites sévères. Les usines ne sont pas assez productives, le réseau ferroviaire et la logistique inefficaces. L'insistance du gouvernement provisoire à poursuivre la Première Guerre mondiale, impopulaire, a empêché la mise en œuvre de réformes. Le programme, reflété dans leurs slogans « *La paix, le pain et la terre* » et « *Tout le pouvoir aux Soviets* », favorise les bolcheviques. La crise économique, qui a empiré depuis l'été, de même. 25 octobre 1917, Lénine et Trotski lancent leurs partisans dans un soulèvement armé. Le lendemain, Trotski annonce la dissolution du gouvernement provisoire lors de l'ouverture du Congrès des Soviets des députés ouvriers et paysans. Les représentants au Soviet de tout le pays approuvent l'insurrection. Le congrès adopte un décret lui transférant les pouvoirs et un autre sur la terre, la paix, les



Développée, par Alexandre Sumpf et Cécile Pichon-Bonin, dans une salle réaménagée autour du parcours muséographique de sa vie, l'Historial de la Grande Guerre propose une exposition sur l'œuvre atypique de l'artiste russe Alexandre Zinoviev, c'est jusqu'au 10 décembre 2017.

nationalités et le contrôle ouvrier sur la production. Au lendemain de la révolution d'Octobre, la Russie devient le premier régime communiste de l'histoire. Mais dès les premières heures qui suivent, le 7 novembre 1917 et jusqu'à nos jours, nombre d'acteurs et de commentateurs ont considéré la révolution d'Octobre comme étant un coup d'État d'une minorité résolue. *L'Humanité*, principal quotidien communiste français, titre le 9 sur le « *Coup d'État en Russie* » qui vient d'amener Lénine au pouvoir. Dans son autobiographie, Trotski utilise les termes « Insurrection », « Conquête du pouvoir » et « Coup d'État ». La communiste allemande Rosa Luxemburg parle du « Coup d'État d'octobre ».

2017, que reste-t-il de l'Octobre russe ? Cent ans après, les passions ne sont pas retombées. Octobre 17 fut une grande espérance qui déboucha sur un système totalitaire et, pour un temps, sur une sanglante terreur. Cette évolution était-elle fatale ? Staline est-il déjà contenu dans Lénine ? Le système soviétique était-il un totalitarisme ? Était-il réformable, pouvait-il se moderniser, se démocratiser ? Qu'en reste-t-il en 2017 ? Si l'effondrement de l'URSS a refermé une parenthèse, était-ce celle de la forme de communisme dominante au XX^e siècle, du communisme en général ? Toutes ces questions ont agité les consciences, depuis 1917. Elles n'ont pas fini de stimuler la réflexion. ■

C'est l'époque Tous photographes

par Philippe Colombet

Que soit avec nos smartphones, toujours en main, ou avec des appareils toujours plus sophistiqués, avouons que la photographie a bien envahi notre quotidien, et s'expose.



Prolongement est une des photographies de l'exposition Hauts-de-Seine / Yvelines : la frontière introuvable, une exposition de photographies en grand format et en plein air.

Ce *Pied à terre* est un angle de prise de vue peu commun d'un espace quotidien de nombreux Franciliens, surprenant.



Automne 2017, le Salon de la photographie célèbre ses dix ans avec deux expositions mettant en valeur l'une des grandes figures de la photographie contemporaine, Sébastiao Salgado. Ses images puissantes en noir et blanc ont conquis depuis les années soixante-dix un public international. Ses expositions comme *La main de l'homme*, *Exodes* et plus récemment *Genesis*, on fait le tour du monde. C'est un hommage.

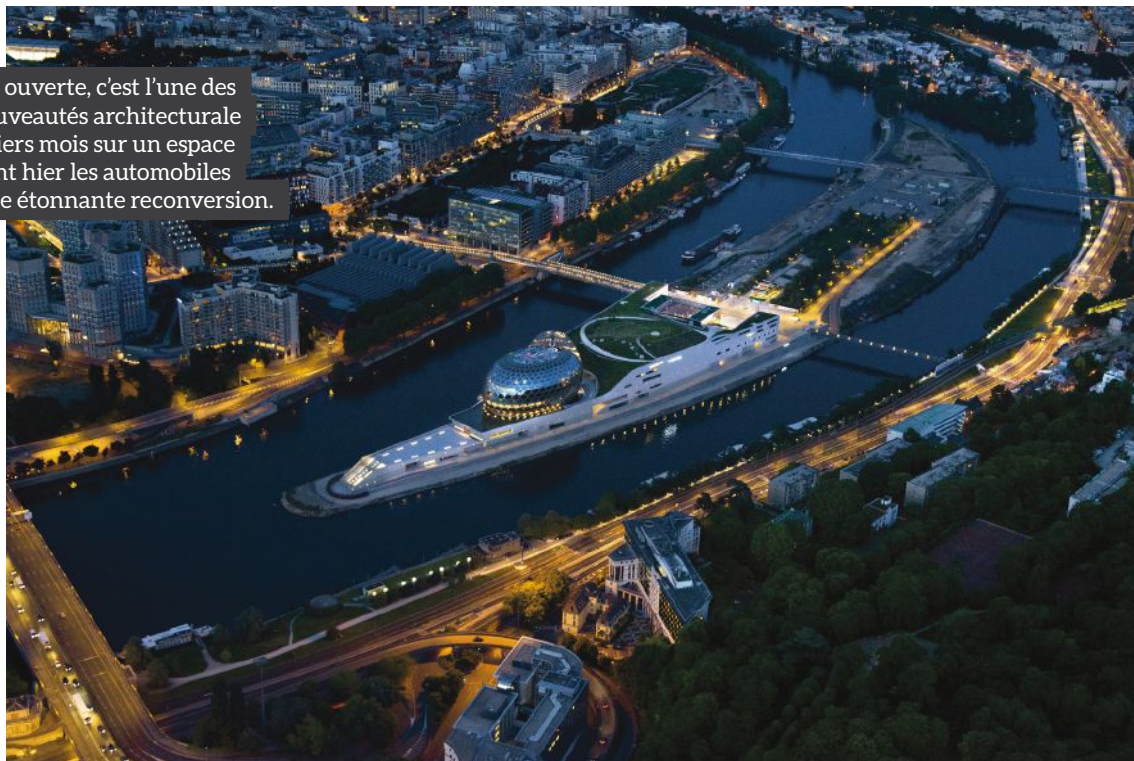
■ La frontière introuvable

Depuis le 14 juin dernier, et ce jusqu'au 14 décembre, c'est sur l'allée des Clochetons dans le domaine départemental de Sceaux, dans le département des Hauts-de-Seine au sud-ouest de la capitale, et dans le parc départemental des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers, que se tient une exposition de photographies grand format en plein air intitulée *La frontière introuvable*. Après *Villes en scènes dans les Hauts-de-Seine*, *Vues insolites des Hauts-de-Seine*, *Eaux de Seine*, *D'en Haut*, *Les Hauts-de-Seine, 50 ans en images*, *Arts en Scène dans les Hauts-de-Seine* et *La Seine*, ce département francilien nous invite à découvrir une nouvelle exposition de photographies grand format et en plein air, *Hauts-de-Seine / Yvelines, la frontière introuvable*.

Réalisée par les photographes professionnels du département, notamment avec d'importants moyens de prises de vues aériennes, cette exposition présente 37 photographies grand format, soit 120 x 180 cm, accompagnées par un cartel légendé. Elles illustrent le récent rapprochement entre les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines et plus particulièrement la continuité géographique et économique qui unit ces deux entités en un seul et même territoire plutôt cohérent. Ces images permettent ainsi de découvrir des complémentarités, de discerner des continuités, de suivre des axes structurants, qu'ils soient naturels, historiques ou liés à l'activité humaine, et d'explorer des frontières qui n'en sont pas. Parmi les photographies présentées : une surprenante *Seine Musicale* du département des Hauts-de-Seine sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, la Vallée Rive Gauche RD7, aménagement de la voirie et des berges de Seine, tramway T6 Châtillon/Viroflay, le château de Versailles, la plaine de Montesson et son agriculture maraîchère, le parc départe-

partements des Hauts-de-Seine et des Yvelines et plus particulièrement la continuité géographique et économique qui unit ces deux entités en un seul et même territoire plutôt cohérent. Ces images permettent ainsi de découvrir des complémentarités, de discerner des continuités, de suivre des axes structurants, qu'ils soient naturels, historiques ou liés à l'activité humaine, et d'explorer des frontières qui n'en sont pas. Parmi les photographies présentées : une surprenante *Seine Musicale* du département des Hauts-de-Seine sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, la Vallée Rive Gauche RD7, aménagement de la voirie et des berges de Seine, tramway T6 Châtillon/Viroflay, le château de Versailles, la plaine de Montesson et son agriculture maraîchère, le parc départe-

Cette Scène ouverte, c'est l'une des grandes nouveautés architecturale de ces derniers mois sur un espace où naissaient hier les automobiles Renault, une étonnante reconversion.



mental du Peuple de l'Herbe à Carrières-sous-Poissy, l'Axe Seine, etc. Parmi les plus étonnantes photographies exposées, cette scène ouverte de La Seine Musicale, à Boulogne-Billancourt, exprime les premières notes, les premiers spectateurs et les premiers applaudissements. La Seine Musicale a été officiellement inaugurée le 22 avril dernier sur la pointe aval de l'île Seguin. Avec d'un côté la Grande Seine pouvant accueillir jusqu'à six mille personnes, de l'autre son auditorium de mille cent cinquante places, sans oublier ses formations en résidence, ses studios de répétition, ses espaces de réception, ses commerces et restaurants. C'est aussi un geste architectural fort qui marque la reconquête de la Seine et de ses berges. Sinon, la photographie soulignant la cohabitation du Parc du Peuple de l'Herbe, à Carrières-sous-Poissy

montre un espace naturel sensible de plus de cent dix hectares, en bord de Seine. C'est une zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique. C'est aussi le plus grand parc paysager des Yvelines. Inauguré l'été dernier, ce parc du Peuple de l'Herbe rassemble sur un même site près de trois kilomètres de berges, une prairie sauvage et deux étangs, une promenade de treize kilomètres, des aires de jeux ou de pique-nique, un observatoire de treize mètres de haut et la Maison des Insectes, ce peuple de l'herbe qui lui a donné son nom.

Non loin, l'exposition *Paris Photo* 2017 aura, quant à elle, lieu du 9 au 12 novembre au Grand Palais. Un Grand Palais qui accueillera professionnels et amateurs de la photo, qui pourront se retrouver et échanger dans le haut lieu de la culture à Paris. Un Grand Palais qui accueillera donc

le meilleur de la photographie parce que *Paris Photo* ce sont quatre jours dédiés à la photographie, quatre jours de rencontres entre le grand public et les professionnels des plus grandes galeries françaises et internationales pour vivre leur passion à fond. En effet, depuis 1996, ce salon présente le meilleur de la photographie, des prémices du XIX^e siècle aux créations actuelles, à travers des expositions mettant en avant des collections ou bien des artistes et la présentation de la diversité des artistes et des œuvres, la passion en images. ■

Historique ou aventurier Prêts à tout

Alors que le pionnier Nikon fête ses 100 ans avec le développement du reflex Nikon D 850, Ricoh plonge.

Deux ans après les WG-30 et WG-30W, Ricoh revient avec un nouvel appareil, le WG-50. Au programme, hormis la capacité de plonger jusqu'à 14 mètres de profondeur, ce Ricoh WG-50 résiste aussi aux chutes d'une hauteur de 1,6 mètre qu'à des températures allant jusqu'à moins 10° C. Il est équipé d'un capteur CMOS BSI de 16 Mpx et conserve la plage ISO qui s'étend de 125 à 6 400 ISO. Il inaugure un mode « nuit instantané » qui capture automatiquement 4 images de la même scène et les assemble pour réaliser une seule et même image nette. Il conserve le zoom optique 5x équivalent à un 28-140 mm f/3,5-5,5. Il profite de 6 Leds Macro positionnées autour de l'objectif afin de faciliter la prise de vue macro, autorisant une mise

au point à 1 cm du sujet, pratique. L'écran LCD de 2,7", 6,9 cm, présente une définition de 230 000 px. Son prix de 249 euros est en deçà de l'Olympus TG-5 à 499.

■ 25 juillet 1917

Sinon, depuis sa création sous le nom Nippon Kogaku K.K. le 25 juillet 1917, Nikon repousse les limites des technologies optiques et de l'image grâce à des produits innovants et à son expertise. À l'occasion de son 100^e anniversaire, Nikon annonce le développement du très attendu Nikon D 850, un appareil photo à hautes performances.

Le Nikon D 850 sera un formidable outil pour les photographes professionnels et les passionnés qui ne veulent pas choisir entre qualité

d'image exceptionnelle et polyvalence. Il est idéal pour la photo en studio et de mode, les photos d'illustration, de sport, et de mariage, ainsi que pour la création de contenus multimédia.

Ce D 850 succède au D 810, largement plébiscité pour sa haute définition et sa dynamique exceptionnelle. Ce reflex numérique plein format intègre des nouvelles fonctionnalités et des améliorations répondant directement aux demandes formulées par les utilisateurs qui exigent le meilleur de leur appareil photo. Le Nikon D 850 offre une définition et une vitesse d'exception que peu d'appareils de cette envergure, combinés à des objectifs Nikkor, peuvent offrir. ■

Le Ricoh WG-50 c'est un nouveau compact baroudeur qui plonge jusqu'à 14 mètres et ne craint pas les chutes.





Dans la compétition des métiers, le maître bottier est expert. Pour une première paire de souliers sur mesure, la magie opère ; 60 heures de travail et trois rendez-vous sont nécessaires pour qu'il fabrique les chaussures finales.

Abu Dhabi, Émirats Arabes Unis,
14 au 19 octobre 2017

La compétition WorldSkills

par **Philippe Dupuis**

Pour affronter sereinement les quatre jours de compétition et leurs concurrents, les médaillés d'or, d'argent et leur partenaire d'entraînement peaufinent leur préparation technique au côté de leurs experts métiers au sein d'établissements de formation et dans les centres métiers d'excellence labellisés WorldSkills France.

En mars dernier se sont tenues, à Bordeaux, les finales nationales des 44^e Olympiades des Métiers, durant lesquelles les compétiteurs ont pu s'affronter pour décrocher la médaille tant convoitée. À ce stade, les médaillés d'or et d'argent restent tous sélectionnables pour intégrer l'équipe de France des Métiers qui

représentera notre pays à Abu Dhabi. C'est à l'issue de la préparation technique dite « préolympique », que l'organisation de WorldSkills France et son équipe d'encadrement déterminent pour chaque métier en compétition le titulaire et le suppléant de cette équipe de France des Métiers, dans l'espoir qu'il devienne

champion du monde. Ce seront 39 membres de l'équipe de France des Métiers qui seront mis en lumière et qui représenteront le savoir-faire et l'excellence de la France à la WorldSkills Competition du 14 au 19 octobre prochain à Abu Dhabi. ■

À Paris, Chauveau-Lagarde **Dimitri Gomez** **maître bottier**

L'homme de la « Mesure » chez Crockett & Jones

Un soulier sur-mesure, c'est l'ambition ultime de l'amateur de souliers, le reflet de l'art et de l'expertise de son créateur, le prestige d'un objet unique au monde.

Du Richelieu classique à la grande excentricité, la botterie offre d'innombrables possibilités. Fabriquée dans les règles de l'art, entièrement à la main avec les matériaux les mieux appropriés et les plus belles matières, la chaussure est faite pour durer dans le temps. La maison Crockett & Jones accueille au sein de son flagship parisien, 14 rue Chauveau-Lagarde, l'atelier du maître bottier Dimitri Gomez. Officiant sous l'œil même des visiteurs, il fabrique entièrement à la main des modèles sur-mesure destinés aux amateurs les plus exigeants venus du monde entier. Il s'agit d'une spécialité rarissime. On compte sur les doigts d'une main les quelques grands noms de la chaussure disposant d'un tel service exclusif. Après avoir fait ses armes pendant cinq ans auprès du bottier Di Mauro et avoir travaillé auprès de Pierre Capobianco pour les étoiles de l'Opéra Garnier, Dimitri Gomez a installé son atelier au sein de la boutique Crockett & Jones de la Madeleine lors de son ouverture en 1998. Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de la botterie traditionnelle au monde, son parcours est atypique. Formé en



Chaussure de golf revisitée dans une version étonnante, derby cinq œilletons en galuchat réalisé en une seule pièce de cuir à l'arrière, avec une bride à boucle, orné d'une frange blanche en antilope, cousu norvégien, prouesse technique.

marge du compagnonnage, auprès des « anciens » et des grands maîtres, Dimitri Gomez est un autodidacte talentueux. Il travaille seul et son

domaine d'expertise s'étend sur les cinq cœurs de métiers nécessaires à la fabrication traditionnelle d'une chaussure, sa singularité. ■

De Saint-Ouen aux États-Unis

La Cornue

Le souci de la perfection des techniques de cuisson

Créée en 1908, par Albert Dupuy, la Cornue est le fleuron des cuisinières françaises, véhiculant par ses valeurs et son savoir-faire du plaisir, du raffinement, de la convivialité et un art de vivre unique, bref l'art de vivre à la française.

Depuis plus d'un siècle, de génération en génération, la Cornue partage le feu sacré qui fait le prestige de chacune de ses cuisinières.

Savoir-faire de ses compagnons, choix des matériaux, beauté de chaque détail, performance des techniques, amélioration permanente, la

qualité du travail et le désir d'excellence sont des moteurs qui animent les équipes de la Cornue et qui les conduisent chaque jour à fabriquer artisanalement en France, à Saint-Ouen l'Aumône, des produits d'exception et sur-mesure qui donneront vie aux rêves culinaires.

En 2016, la Cornue a réalisé un chiffre d'affaires de 19 millions d'euros, dont 75 % sont réalisés à l'international. L'ambition principale de la maison est de développer sa vision de l'art de vivre à la française à travers le monde. Après l'ouverture d'un nouveau showroom à Shanghai en juin, deux autres ouvertures sont prévues en Australie pour la fin de l'année. Membre des Entreprises du Patrimoine Vivant, la Cornue n'a de cesse d'exceller afin de proposer à sa clientèle des techniques de cuisson performantes pour le plaisir des gourmets, gourmands et gastronomes. Deux mots, deux époques, comme un trait d'union, c'est la Cornue. ■



Fleuron de la maison La Cornue, fruit de plus de 100 ans de recherche et de perfectionnement, chaque cuisinière Château est fabriquée à la main dans les ateliers en région parisienne par des compagnons dont le savoir-faire se transmet de génération en génération pour offrir performance et élégance culinaire, pas moins de 800 possibilités sont proposées pour concevoir sa cuisinière « sur mesure ».

À Paris, 13^{ème} arrondissement

Laure Ségnac

À mi-chemin entre créativité et artisanat depuis 1919

À l'origine, cette petite entreprise familiale de décoration sur porcelaine s'appelait Paris Style. Rencontre.

Lorsque Alexandra Groussard en reprend les rênes en 2000, elle y insufflé une note de fraîcheur. Le résultat est là, puisque plus de 10 ans après, l'atelier Laure Ségnac est devenu une référence en matière de porcelaine. Jusqu'à recevoir, en 2009, le label Entreprise du Patrimoine Vivant, marque de reconnaissance de l'État mise en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence, savoir-faire français prisé dans le monde entier. Finement décorée à l'or en relief, chaque création est unique et entièrement réalisée de manière artisanale. Artisan d'art, l'atelier a acquis une renommée internationale et travaille pour de grands noms du luxe.

Aujourd'hui, ce sont plus de 4 500 pièces réalisées par an, une équipe de cinq personnes à temps plein, une dizaine d'intervenants extérieurs, la transmission d'un savoir-faire à travers le festival des métiers Hermès et un concours visant à sensibiliser le public à cet artisanat d'art de référence. Avec savoir-faire ces artistes peintres travaillent de nombreuses heures pour des réalisations intemporelles. Peint à la main

et doré à l'or fin, quelques pépites sont cachées dans cet artisanat en lettres d'or, un savoir-faire artisanal unique en France. Ces bijoux en porcelaine, objets de décoration pour la table séduisent les plus grands noms de l'hôtellerie, de la restauration et de la mode. Ses ar-

tisans ont à cœur de répondre aux souhaits les plus exigeants de ses clients. ■

Dans la collection *Loiseau magicien* de Laure Ségnac, un superbe vide poches bien sûr entièrement peint à la main.





De la pierre de lecture aux lunettes ...

par Rosine Lagier

Après la primaire pierre de lecture, les lunettes sans branches se sont appelées lorgnon monocle, lorgnon binocle, pince-nez, face-à-main ou lorgnette de théâtre.

Au fil du temps, les lunettes de vue ont évolué non seulement pour pallier les divers défauts de nos yeux mais encore pour devenir des accessoires de bien-être, des accessoires de mode et même des atouts de séduction ! Signées de créateurs ou de couturiers, elles sont innovantes dans les formes, les couleurs mais aussi innovantes grâce à une technologie toujours plus poussée : traitement antireflet, antirayure, antiallure, verres teintés ou photochromiques...

■ De l'Antiquité au Moyen Âge

Dans l'Antiquité, le grec Aristote évoque déjà les problèmes de myopie et de presbytie mais c'est Euclide qui mène les premières études concernant le pouvoir optique de certains éléments. Dès le 1^{er} siècle, Sénèque constate qu'un objet vu à travers un ballon de verre rempli d'eau apparaît

plus gros ; Pline l'Ancien décrit l'empereur Néron regardant les combats de gladiateurs à travers des lamelles d'émeraude.

Le Moyen Âge voit se développer l'usage des pierres de lecture, en particulier dans les monastères, grâce à Abbas Ibn Firnas, connu au IX^e siècle pour avoir mis au point la technique

de taille du cristal de roche. Posées directement sur le texte, elles servent de loupe grossissante.

Si l'histoire des lunettes semble commencer à la fin du XIII^e siècle, l'identité du réel inventeur reste imprécise entre Bacon et d'Armato. Le moine franciscain anglais, Roger Bacon, mort en 1294, parle de verres lenticulaires dans son *Opus Majus*. Accusé de sorcellerie et emprisonné, son invention aurait été vulgarisée à Pise auprès des moines dominicains Spina et Giordano. Quant au gentilhomme florentin Salvino d'Armato, on ne trouve de lui que l'épithaphe encore visible dans l'église Santa Maria Maggiore de Florence : « *Ci-gît Salvino d'Armato, des Armati de Florence, inventeur des lunettes. Dieu lui pardonne ses péchés. Année 1317.* » L'invention de l'imprimerie en 1440 permet une plus grande diffusion des écrits et une utilisation plus généralisée des besicles clouantes. Elles sont composées de deux lentilles convexes



Lunette à branche-corde ou lunette-fil ou lunette-cheveu - métal tressé - production morézienne vers 1889.



Dominicain portant des besicles clouantes - Tommaso da Modena -1352.

rondes en verre de Murano, enchâssées dans des cercles en bois attachés à des manchons rivetés par un clou. Monopole des moines scripteurs, elles symbolisent l'érudition ce qui explique que de nombreuses œuvres d'art représenteront philosophes, moines ou médecins portant ces clouants !

■ La lunetterie en évolution

Dès le XV^e siècle, l'ophtalmologie et la lunetterie se développent d'abord en Italie – les premières besicles qui se fixent sur le nez apparaissent à Venise – puis en Flandre, en France et en Allemagne. Des corporations de lunetiers s'organisent. Vers la fin des années 1500, les besicles sont réalisées d'une seule

pièce, en corne, en métal, en cuir, en écaille de tortue ou en fanon de baleine. Elles existeront jusqu'au XVIII^e siècle où l'imagination des lunetiers et opticiens s'enflamme : de nombreux systèmes insolites apparaissent sur le marché, associant lunettes et lorgnettes à des éventails, des tabatières, des cannes, des tire-bouchons... D'autres se portent en breloques attachées au bout d'une châtelaine.

En 1728, l'Anglais Edward Scarlett invente des lunettes à branches courtes, articulées, se terminant par un anneau métallique : ces lunettes à tempes sont portées par les nobles qui peuvent les retirer sans déranger la perruque. En 1752, James Ayscough crée les premières lunettes

à branches qui passent par dessus les oreilles : appelées lunettes à oreilles, elles seront vendues jusqu'en 1857, date à laquelle Poulot invente le support nasal. En 1780, Benjamin Franklin met au point les verres à double foyer.

En 1825, George Airy invente les verres corrigeant l'astigmatisme. Aux alentours de 1840 (*), apparaissent « les pince-nez, appelés aussi lunettes en fil de Nuremberg. Les verres coûtent de 2 à 15 F la paire en fonction de la force du foyer et de la qualité du verre. Une monture en argent coûte 12 F, une monture en or 100 à 150 F. » Très populaires, ils resteront à la mode jusqu'aux alentours de 1935.

En 1959, Bernard Maitenaz crée le premier verre progressif pour corriger la presbytie.

■ Les lunettes de soleil

En 1752, l'Anglais James Ayscough découvre la filtration des UV... bien peu concluante. Toutefois Napoléon – pour protéger les yeux de ses soldats, éblouis par la lumière du soleil pendant la Campagne d'Égypte (1798-1799) – commande 200 000 paires de lunettes de soleil, la première commande à l'échelle industrielle !

En 1929, Sam Foster lance la Foster Grant dont le succès est fulgurant et l'armée achète les Ray Ban pour ses pilotes.

En 1936, Edwin H. Land conçoit un filtre polarisant qui permet de supprimer les réverbérations, ce qui révolutionnera encore les lunettes des aviateurs en 1937.

(*) 1840 : le salaire moyen journalier est de 2 F soit environ l'équivalent de 4,80 €

LE MAGASIN

PITRE

BOUQUE



1846.

Prix du volume broché . . . 6 fr. 60 c.
F. 7 fr.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

LIVRAISONS		LIVRAISONS	
ENVOYÉES SÉPARÉMENT TOUS LES SIX MOIS.		ENVOYÉES RÉUNIES UNE FOIS PAR MOIS.	
PARIS.	DÉPARTEMENTS.	PARIS.	DÉPARTEMENTS.
Prix:	Franco par la poste.	Prix:	Franco par la poste.
POUR SIX MOIS. 3 f. 80 c.	POUR SIX MOIS. 4 f. 80 c.	POUR SIX MOIS. 2 f. 60 c.	POUR SIX MOIS. 3 f. 60 c.
POUR UN AN. . 7 f. 50 c.	POUR UN AN. . 9 f. 50 c.	POUR UN AN. . 5 f. 20 c.	POUR UN AN. . 7 f. 20 c.



Divers modèles de
pince-nez - milieu XIX^e.

PARIS,
AUX BUREAUX D'ABONNEMENT ET DE VENTE,
RUE JACOB, N° 30,

En 1960, c'est en insistant sur le côté « chic » qu'une grande campagne de publicité démocratise les lunettes de soleil. Les promoteurs incontournables qu'étaient Ray Ban, Persol ou Tom Ford trouvent de nombreux concurrents.

■ Design et mode

En 1796, le maître-cloutier jurassien Pierre-Hyacinthe Caseaux crée une fine monture de fil de fer qui encercle les verres, des tenons soudés de chaque côté des cercles. Ces lunettes fils connaissent un grand succès. De 1826 à 1848, la production passe de 3 000 pièces à 720 000 pour atteindre 11 millions de pièces en 1882. Vers 1900, Morez devient la capitale de la lunetterie française. De nos jours, avec Oyonnax, spécialisée dans les montures plastiques, elles totalisent 85 % de la lunetterie française. La filière compte 2 000 emplois répartis dans 34 entreprises qui produisent annuellement environ 10 millions de lunettes. Avec les lunettes pour enfants, il se vend en France plus de 13 millions de paires de lunettes chaque année avec une fréquence de renouvellement moyenne de 3,5 ans. Ce n'est qu'au milieu des années 1950 que le design fait son apparition avec de grosses montures, larges, étirées vers le haut et en plastique. Vers 1960, les verres deviennent plus larges que le visage. Vers 1990, les montures carrées prennent place.

Il faut attendre 1980-1990 pour voir toute l'inventivité des créateurs qui lancent leur collection qu'ils signent. Les lunettes deviennent accessoires de mode, mêlant ergonomie à esthétique. Les montures sont en acier, en titane, en alliage de type maillechort ou cupro-nickel, en plastique, en acétate de cellulose ou en matériau naturel de type corne ou bois... Il existe les montures classiques ou cerclées, les montures Nylor - un fil de



Lunettes rondes cerclées laiton et corne à branches droites vers 1799-1810.

nylon très solide retenant une partie du verre - ou les lunettes percées dites aussi sans montures.

Alain Mikli, Barberini, Mykita, Götti, Jacques Durand, Lindberg, Ray-Ban, Variation Design, et bien d'autres, innovent et se démarquent par des formes aériennes, iconiques, des montures écoresponsables.

■ Des lunettes en or laminé, un produit made in France unique au monde

Depuis 1921, à Lons-le-Saunier, l'entreprise Henry Jullien fabrique des lunettes en or laminé, selon un procédé particulier datant du XIX^e siècle. Même si, pendant longtemps, elle a eu des concurrents sérieux, aujourd'hui, elle est la dernière entreprise au monde à fabriquer des lunettes en or laminé, quelques fois serties de pierres précieuses. Les fils d'or jaune ou blanc, ronds ou carrés, sont matricés, torsadés, galbés : la fabrication d'une paire réclame trois cents opérations différentes et onze étapes sont nécessaires pour la seule fabrication d'une branche de la monture. Sur les 50 000 paires de lunettes produites chaque année, environ 40 % sont en or laminé et

l'export représente 50 % des ventes totales. Tournée vers un marché de luxe, l'entreprise s'est diversifiée, entre 1976 et 1980, en lançant une gamme de monture en acier-inox chirurgical et une autre en alliant l'acétate, le carbone et la fibre de verre.

Dans les pays en voie de développement, plus d'un milliard de personnes ont besoin de lunettes et les opticiens sont rares.

En 2007, le physicien britannique Joshua D. Silver, qui dirige un groupe de chercheurs au Centre for Vision in the Developing World, met au point un nouveau type de verres correcteurs pouvant facilement être ajustés par le porteur. Ces nouvelles lunettes - d'un coût modeste de 13,7 € - permettraient de corriger la vue d'environ 90 % de la population nécessitant une correction : 30 000 paires ont été distribuées dans 15 pays, particulièrement en Afrique et en Europe de l'Est et Joshua Silver prévoit d'en fournir un milliard d'ici 2020. ■

Une visite recommandée :

Le Musée de la Lunette à Morez (Jura)

Bon anniversaire

par Roland Mehl

Il y a exactement deux cents ans qu'a été identifiée la maladie de Parkinson.



John Parkinson, était médecin-chirurgien à Londres dans les années 1760. À sa retraite, il cède son cabinet à son fils James. Doté d'un véritable esprit encyclopédique, celui-ci publie coup sur coup plusieurs traités médicaux sur divers sujets. Le dernier, intitulé *Essay on the shaking palsy* paraît en juillet 1817 et fait référence. Il y décrit, pour la première fois et avec précision, les symptômes de plusieurs patients souffrant de paralysie tremblante.

C'est Martin Charcot qui donna son nom à cette affection invalidante. Œuvrant de manière remarquable à l'étude de la physiologie du système nerveux, il souhaitait rendre hommage à son collègue britannique qui lui avait ouvert la voie.

Actuellement, plus de 120 000 personnes sont atteintes de cette maladie en France et 8 000 nouveaux cas sont déclarés chaque année. ⁽¹⁾

La Journée Mondiale de la maladie

de Parkinson, qui vient de se dérouler, a été l'occasion de faire le point sur les avancées en matière de recherches cliniques, notamment pour la neuro-protection.

Les mesures initiées sont très efficaces sur les symptômes.

Citons d'une part la dopamine, à laquelle les malades sont très sensibles et qui reste le produit de référence (40 % des neurones à dopamine intervenant déjà au début de la maladie) ⁽¹⁾.

D'autre part, l'immunothérapie cérébrale profonde permet de ralentir voire d'arrêter les mécanismes de dégénérescence : l'exposition des neurones dopaminergiques via une fibre optique permettant de stimuler leur métabolisme.

Enfin, un dernier travail en cours vise à utiliser l'effet neuroprotecteur d'un chélateur du fer, la desféroprone, afin de lutter contre l'accumulation excessive de fer au sein de la substance noire ⁽¹⁾. ■

Combien ?

663 millions

le nombre de personnes qui n'ont pas accès à l'eau dans le monde.

946 millions

n'ont pas de systèmes de toilettes, 800 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de diarrhées liées à des problèmes d'eau. ⁽⁸⁾

1 000

le nombre de décès annuels dus à l'asthme. ⁽⁷⁾

2,5 millions

le nombre de patients de plus de 65 ans en France qui ont un problème de genou. ⁽⁶⁾



Actualités

Planifier les repas

L'AHA (Association américaine de cardiologie), suite à une étude du Dr. Marie-Pierre St-Onge, de l'université Columbia à New York, vient de lancer une mise en garde contre les nouveaux comportements alimentaires qui pourraient avoir des conséquences évidentes sur la santé cardiométabolique. Cela concerne tous ceux qui, par exemple, sautent un, voire deux repas et préfèrent des collations ou repas pris sur le pouce. De même, un repas copieux le soir ne semble pas bénéfique et peut engendrer des effets cardiaques et métaboliques défavorables.

En résumé, le rapport de l'association présente plusieurs recommandations :

- ne pas se passer de petit déjeuner,
- prévoir une alimentation plus raisonnée,
- assurer un jeûne total la nuit,
- promouvoir le « jeûne intermittent », car il contribue à limiter l'apport calorique,
- avancer dans la journée la plus grande partie des calories totales absorbées
- enfin, prendre un coupe-faim stratégique avant les repas à risque d'abus. ⁽²⁾



GOO Activ Sport Santé

Voici une montre-bracelet utile pour suivre ses données de santé. GOO Activ permet de mesurer la tension artérielle, le rythme cardiaque, de calculer une distance parcourue, les calories perdues pendant l'effort ou encore de suivre son sommeil. Associée à l'application gratuite HBand disponible sur Android ou IOS, elle peut aussi afficher les notifications sur un smartphone. ⁽⁵⁾

Mélatonine, aussi la migraine

On connaît l'utilité de la mélatonine dans les problèmes d'endormissement, d'insomnie et de jetlag. Un autre bénéfice vient d'être étudié. Chez des femmes de 18 à 65 ans, cette hormone réduit significativement les crises de migraine et présente une bonne tolérance sans les inconvénients constatés parfois avec la prise des antidépresseurs également utilisés dans ce cas. ⁽³⁾

La prévention avant tout

Un nouveau logiciel de détection préventive du risque d'infarctus du myocarde et d'AVC a été mis au point par le professeur Pierre-Jean Touboul. Appelé le M'ATH, l'intérêt de cette fonction non traumatique est de permettre aux patients détectés à facteurs de risques, tels que l'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie ou le diabète, de mieux cerner l'évolution de la maladie et d'initier des mesures préventives (comportement alimentaire, hygiène de vie, traitement médical spécifique). ⁽⁴⁾

(1) Actualités médicales : 29/05/17 et Recherche et santé 150/2017 // (2) Tribune médicale. : 16/04/17 // (3) Le Pharmacien de France : 7-8-17 // (4) RP DIRECT : 30/05/17 // (5) ACMF : 7-8/17 // (6 et 7) Le Quotidien du médecin : 17/07/17 // (8) VAL.VERTES : 07/17

Livres

par Pierre Schavey



Souvenirs de la marée basse

Chantal Thomas - Seuil

Chantal Thomas est l'auteur de nombreux ouvrages : essais, nouvelles, romans, théâtre. Elle a obtenu le Grand Prix de la société des gens de lettres pour l'ensemble de son œuvre en 2014 et le Fémina pour *Les adieux à la reine* (Seuil 2002). La narratrice de ce récit (autobiographique ?) fait le portrait de sa mère Jackie. Une femme de caractère, originale et éprise d'indépendance. Veuve jeune, elle quitte Lyon pour Arcachon,

puis Menton, Villefranche et Nice. Des résidences proches de la mer car Jackie, nageuse de compétition passe une bonne partie de son temps dans l'eau. Se laisser flotter ou affronter le ressac est un des moyens d'expression de sa liberté. Une liberté qu'elle manifeste également dans son comportement envers les hommes avec lesquels elle noue des aventures éphémères qui ne l'engagent jamais. Chantal Thomas décrit ce per-

sonnage extraordinaire et attachant avec beaucoup de finesse psychologique et de tendresse en y associant (elle est aussi philosophe) quelques réflexions sur l'amour, la vie, la vieillesse et la mort. Lecture faite, l'aquaphobe que je suis était prêt à se précipiter vers le rivage le plus proche tant est joliment écrite et convaincante l'évocation des plaisirs de l'immersion dans la grisaille atlantique ou l'azur méditerranéen. ■



Frappe-toi le cœur

Amélie Nothomb
Albin Michel

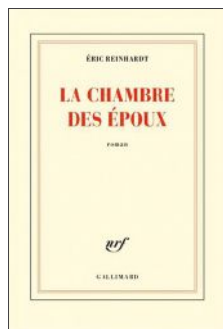
Depuis 25 ans (*Hygiène de l'assassin* - Albin Michel, 1992) Amélie Nothomb, avec une ponctualité de chronomètre, apporte sa contribution à la rentrée littéraire automnale. Sous un titre emprunté à Alfred de Musset (*Ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie*) ce vingt-sixième roman offre un ton différent de celui des précédents. Débutant comme un conte avec une fillette belle comme une princesse de Perrault, il s'achève en tragédie. Diane, superbe jeune fille, suscite la jalousie avant de devenir elle-même jalouse de la beauté de sa fille Diane. Diane, qui associe l'intelligence à l'éclat, fait un brillant parcours en faculté de médecine auprès d'une chargée de cours qu'elle aide à devenir professeur et provoquera à son tour la jalousie. Deux thèmes s'affrontent dans ce singulier roman ceux apparemment antagonistes mais finalement complémentaires de l'amour et de la jalousie. En moins de deux cents pages, avec son art habituel de la concision, de la précision et de l'économie d'expression, elle parvient à peindre à vif les rapports conflictuels et complexes qui opposent les protagonistes de cette très cruelle histoire. Un travail d'orfèvre et de miniaturiste. ■



Mo a dit

James Kelman
Métailié

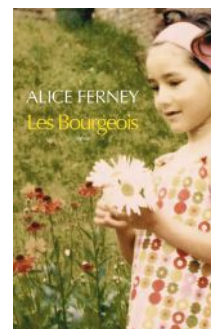
Helen travaille la nuit comme croupière dans un casino londonien. Divorcée, elle vit avec Mo, pakistanais, et sa fillette de six ans. Une journée dans la vie d'Helen (on pense à Joyce) racontée avec une chronologie éclatée, puzzle dont le lecteur doit ajuster les pièces éparpillées. C'est la vie banale d'une femme face aux soucis financiers, au sexisme, au racisme, à la violence, aux relations avec les joueurs, à la recherche de son frère devenu SDF. Nous entrons dans sa vie mais surtout dans son esprit où les pensées se bousculent entre passé, enfance, et présent. Reflets vivants d'une existence modeste et courageuse aux prises avec un monde souvent cruel. Portrait pointilliste mais réaliste et émouvant d'une femme en proie à une difficulté d'être. Des tranches de vie gravées à l'eau-forte sur le cuivre du temps. Un récit puissant construit avec une belle maîtrise de l'architecture narrative. Mais pourquoi, puisque il est écrit à la troisième personne, utiliser des tics de langage « jeune » en insérant à tout bout de champ le mot « genre » et en supprimant le « ne » des phrases négatives ? ■



La chambre des époux

Éric Reinhardt
Gallimard

Éric Reinhardt dont nous avons aimé *L'Amour et les forêts* (Gallimard 2014) présente ici un livre en deux parties qui se reflètent. La première raconte l'expérience vécue auprès de son épouse Margot, après la découverte d'un cancer du sein à évolution rapide. Avec une admirable sensibilité, il décrit la lutte menée, ensemble, contre la maladie jusqu'à la guérison inespérée, Margot, avec sa ténacité et son courage, lui en achevant l'écriture de son livre : la thérapeutique par l'écriture. À la lumière de ce vécu, Reinhardt écrit une fiction dont le héros, Nicolas, est un célèbre compositeur de musique classique dont la femme est également atteinte d'un grave cancer du sein. Comme son auteur, il lutte avec sa femme en terminant l'écriture d'une symphonie dont il lui joue des fragments chaque jour au piano. Elle guérira. Nicolas joue le même rôle auprès d'une femme, également cancéreuse, rencontrée à Milan au cours d'une tournée, pour qui il écrit son chef-d'œuvre, un Requiem. Un livre étrange et pénétrant, une histoire poignante où réalité et fiction se font face et se complètent. Une histoire poignante où l'amour, divisé mais intact, le courage, la complicité et la volonté de création artistique peuvent, parfois, vaincre la nature hostile. ■



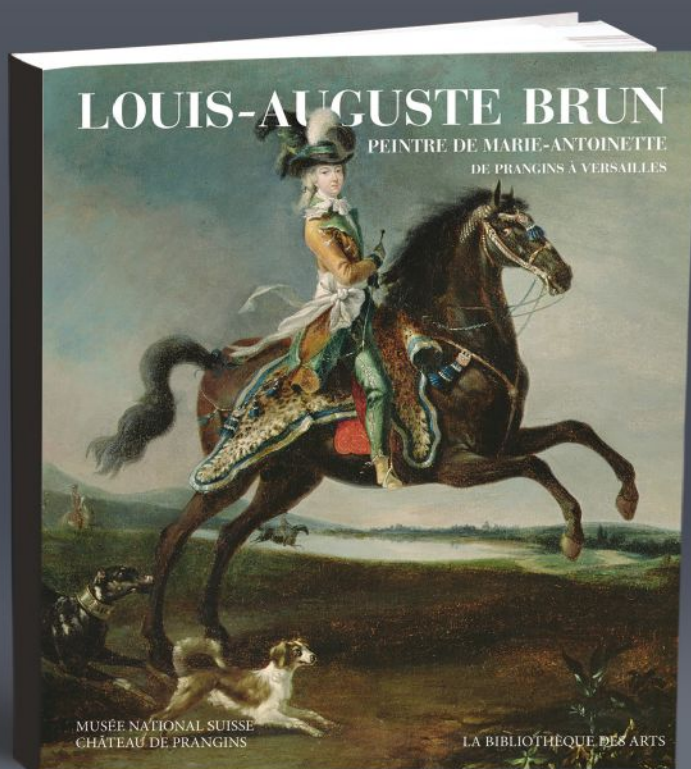
Les Bourgeois

Alice Ferney
Actes Sud

En 1995, présidant le jury de notre Prix du deuxième roman, j'eus le plaisir de le remettre à Alice Ferney pour *L'élégance des veuves* (Actes Sud). Depuis, elle a publié huit titres, obtenu d'autres récompenses et acquis la notoriété que l'on sait. Ce nouveau roman est à la fois une saga familiale et une vaste fresque de l'histoire française de 1919 à 2016. Les Bourgeois, c'est leur nom de famille mais aussi celui de leur classe sociale. Immense famille (dix enfants au départ) de souche catholique, fidèle aux valeurs traditionnelles que les membres défendront face à l'évolution de la société. Naissances, mariages, décès, Alice Ferney raconte la vie de trois générations qui prennent part aux événements qui secouent la France pendant ce siècle. Guerres, « événements » d'Algérie, Viêt Nam, évolution des idées, des lois et de la condition féminine. Parallèlement à cette chronique familiale, Alice Ferney peint une fresque richement documentée de l'histoire du pays pendant ce siècle. Un récit contrapuntique, totalement déstructuré, remarquablement écrit avec une belle virtuosité du découpage. De très courts chapitres précisément datés avec une chronologie en zigzag, sautant allègrement plusieurs années en avant ou en arrière. Un fulgurant feu d'artifice dont on sort ébloui, en se frottant les yeux. ■

Beaux livres

par Philippe Colombet



Louis Auguste Brun

Ouvrage collectif

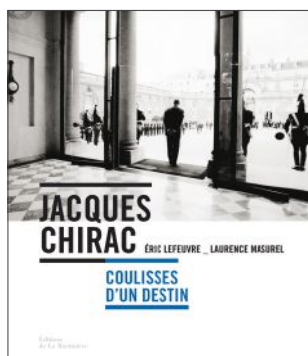
Éditions Bibliothèque des Arts

104 pages - 245 x 280 mm

Issu d'une famille protestante du Dauphiné émigrée à la révocation de l'Édit de Nantes, il voit le jour en 1758 sur les rives du Léman. Dessinateur, portraitiste, peintre animalier et paysagiste, Louis Auguste Brun est connu pour les œuvres réalisées à la cour de Versailles. Après son apprentissage suivent des voyages en Allemagne et Italie. Appelé à la Cour de

Piémont Sardaigne à Turin, le roi Victor Amédée III lui procure des lettres de recommandation pour Paris. Fin 1781, il s'inscrit à l'Académie royale des Beaux-Arts. Introduit à la cour de Versailles, il devient portraitiste de la famille royale. Il représente ses modèles sous forme de portraits équestres, de scènes de chasse à courre ou de petits portraits au crayon pris

sur le vif. À la Révolution, il se réinstalle au bord du Léman. Il abandonne la peinture au profit de son activité de marchand d'art et s'investit dans la politique. 1815, il sera invité, en tant que délégué du département de l'Ain, à participer à l'Assemblée du Champ de Mars. Quelques mois plus tard, il meurt à 57 ans. Cet ouvrage de 88 illustrations lui rend hommage. ■



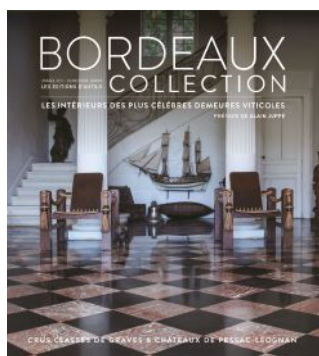
Jacques Chirac Couloirs d'un destin

Laurence Masurel

et Éric Lefeuve

Éditions de La Martinière
240 pages - 245 x 285 mm

Jacques Chirac figure parmi les personnalités préférées des Français. Pour autant, que sait-on réellement de la vie de celui qui est parvenu à se hisser jusqu'aux hautes fonctions de l'État, élu par deux fois Président de la République en 1995 et 2007. Les textes de Laurence Masurel reviennent sur ces « années Chirac », mais aussi sur son enfance, son clan, son regard. En contrepoint, Éric Lefeuve, photographe personnel de Jacques Chirac pendant plus de 30 ans, livre des photographies émouvantes, moments suspendus ou tranches de vie. Alternant textes riches en révélations et photographies inédites, prises sur le vif, cet album nous entraîne de l'autre côté du miroir, dans le monde intime du Président. Historienne, Laurence Masurel est journaliste politique. Ancienne rédactrice en chef de *Paris Match* en charge du service politique, elle a suivi les hommes et femmes politiques qui ont fait l'histoire. Éric Lefeuve a réalisé sa première image de Jacques Chirac le 1^{er} mai 1984, à tout juste dix-huit ans, nommé photographe du maire de Paris et du mensuel *Ville de Paris* en 1989, puis photographe du chef de l'État. ■



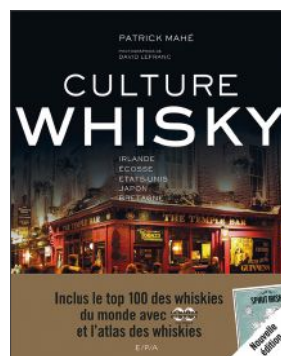
Bordeaux Collection

Geneviève Jamin

et Daniel Rey

Éditions d'Aulit
320 pages - 300 x 310 mm

Terre d'origine du vin à l'époque romaine, l'appellation de Pessac Léognan jouit de maintes faveurs dans le cœur des habitants de la capitale d'Aquitaine. On raconte même que ses vins de Graves sont ceux que préfèrent les Bordelais. Situé aux portes méridionales de Bordeaux, le vignoble de Pessac Léognan reçut ses lettres de noblesse en 1987, quand il fut officiellement reconnu en tant qu'AOC. Depuis, les 74 châteaux et domaines recensés sur ce terroir n'ont eu de cesse de rechercher une perfection viticole, et en particulier les 16 propriétés reconnues crus classés de Graves. Sous une préface d'Alain Juppé, ce livre s'en est allé cueillir une autre perfection, celle qui ponctue l'art de vivre de ces châteaux et domaines, 25 demeures formant le gotha de l'appellation, des intérieurs de demeures viticoles où le quotidien glorifie aussi bien le somptueux du Siècle des Lumières que les effets décoratifs contemporains. C'est un voyage inédit. ■



Culture Whisky

Patrick Mahé

et David Lefranc

Éditions E/P/A

280 pages - 245 x 285 mm

Où fabrique-t-on et surtout où consomme-t-on les meilleurs whiskys du monde ? En route pour les distilleries, les tavernes, les lounges, les speakeasys et les bars d'Irlande, d'Écosse, des États-Unis et du Japon. Patrick Mahé invite à un véritable voyage, authentique et érudit, au fil de la Culture Whisky, véritable art de vivre ayant conquis la planète. Dans cette édition mise à jour figurent un top 100 international des meilleurs whiskys, rédigé par le directeur général de La Maison du Whisky, ouvrant les portes des lieux incontournables pour déguster les meilleurs blends, ainsi que de nouvelles cartes illustrées localisant les principales distilleries du monde dans ce livre voyage avec des cartes illustrées. Ancien rédacteur en chef de *Paris Match*, Patrick Mahé a publié une cinquantaine d'ouvrages, dont une vingtaine de beaux livres de voyages et art de vivre, il est également l'auteur de *Culture Champagne* et de *Culture Rhum* à paraître en novembre prochain. ■



La cuisine de vos paniers

Joyce Briand

et Laurence de Cabarrus

Éditions Rue de l'Échiquier
231 pages - 245 x 285 mm

Avec 365 recettes saison par saison, cet ouvrage illustré par Marie Delafon propose de nous accompagner au fil de l'année en fonction de notre panier de saison. Mettre en avant les légumes bio et les accommoder au fil de vos envies, en recettes végétariennes, en recettes de terroir conçues par des chefs régionaux ou encore par de grands chefs, c'est l'embarras du choix. Crème de petits pois à la verveine, filets de maquereau marinés, tagliatelles de courgettes, saumon rôti à l'unilatéral, poularde farcie aux morilles, saint-pierre, croquant et mousseline de concombre, tarte à la courge et fourme d'Ambert, navets rôtis en croûte de sel sur crème de chèvre frais, penne à la vodka poireaux rôtis, glace à la menthe fraîche, tarte Tatin au fenouil caramélisé, poires pochées et gélifiées au vin cuit ou crème au chocolat 100 % végétale, voici un aperçu des recettes de chefs ayant contribué, soit Alain Passard, Marc Haeberlin et Guy Savoy. ■

De Paris à Roubaix par Versailles **Avec Gasté, Pougheon et la SNCF**

par Philippe Colombet

Pour se rendre à l'exposition d'un orientaliste et à celle d'un classique fantaisiste, aucun autre moyen de transport ne pourrait être plus agréable qu'un train artistique.

Dans la famille des Orientalistes, Georges Gasté, 1869-1910, est un peintre et photographe atypique. Alors que le voyage en Orient servait à reproduire en atelier les fantasmés, cet artiste a vécu l'Orient, immortalisant les populations côtoyées.

L'Orient dans les Yvelines

À partir de 1894, il s'installe à Bou Saâda, en Algérie puis au Caire avant de se fixer en Inde où il meurt prématurément le 12 septembre 1910. Travailleur infatigable, il a nourri son inspiration de ses voyages. Sa vie, à la croisée des civilisations chrétienne, musulmane et hindoue, fait écho à celles des peintres orientalistes qui choisirent de vivre l'Orient plutôt que de le rêver. Recherchant, jusqu'à l'obsession, l'émotion et la vérité, il a créé une œuvre qui affirme un regard d'auteur moderne, notamment dans ses photographies. L'exposition *Un Orient sans mirages* a été conçue comme une suite de celle que le musée Lambinet a consacré du 20 mai au 16 juillet 2017 au peintre orientaliste André Suréda, composant une saison orientaliste à Versailles. L'exposition consacrée à Georges Gasté répond à un double objectif : raconter l'histoire d'une vie et d'une œuvre, mais aussi inviter des artistes contemporains, français et orientaux à réagir. Une manière de faire comprendre qu'à toutes les époques, des artistes ont créé des passerelles entre Orient et Occident, à l'image de ces peintures et photographies, invitations au voyage, mystérieuses, qui racontent un Orient à la charnière entre deux siècles, loin d'un mirage. **C'est au musée Lambinet, 54 boulevard de la Reine à Versailles du samedi 4 novembre 2017 jusqu'au dimanche 18 février 2018. ■**



Un Orient sans mirages, c'est l'exposition Georges Gasté, 1869-1910, peintures et photographies, expert de l'Orient.

Le *Serpent* de Robert Pougheon (1886-1955), le classicisme fantaisiste d'un artiste formé aux Beaux-Arts.



À la Piscine de Roubaix

Emblématique du classicisme fantaisiste, la grande toile intitulée *Le Serpent*, exposée au Salon de la Société des artistes français en 1930, fut déposée à Roubaix dès 1990 par le Musée national d'art moderne et s'est imposée comme incontournable. Cette toile synthétise les thèmes récurrents de l'artiste, à savoir l'association ambivalente d'un cheval et d'une jeune fille. Elle sera mise en avant aux côtés des dessins sélectionnés parmi un fonds de mille feuilles provenant des descendants de l'artiste et acquis, en 1990, par le musée de Roubaix auprès de la galerie Pierre Gaubert. Révélé pour la première fois, cet ensemble permettra de dévoiler le processus créateur de l'artiste et son œuvre où la complexité de l'iconographie le dispute aux références stylistiques, et où s'allient agrément décoratif et traduction d'un idéal social. Artiste éclectique et dessinateur prolifique, il pratiqua aussi bien le paysage, le portrait, la nature morte que le grand décor, sacré ou profane, privé ou public, conçu comme le support de la peinture d'histoire dont il ambitionnait poursuivre la tradition académique. Il livra, outre des toiles, fresques, tapisseries et vitraux, quelques modèles pour des billets de banque. Influencé par David, Ingres ou Puvis de Chavannes, mais aussi par les recherches cubistes, il fut identifié comme représentant d'une veine maniériste de l'Art déco rattachée au Groupe de Rome. Il développe un style personnel et reconnaissable par son souci de la ligne et des volumes, par sa manière archaïsante de simplifier, voire de géométriser, les formes, par la fantaisie de ses compositions, qui l'inscrit dans une filiation surréaliste. Prix de Rome en 1914, il séjourne à la Villa Médicis de 1919 à 1923. Exposant au Salon des Artistes, il honore plusieurs commandes décoratives dans les années 1930, pour l'église parisienne du Saint-Esprit et l'Exposition des Arts de 1937. Professeur aux Beaux-Arts, il dirige l'Académie de France à Rome sous l'Occupation et devient conservateur du musée Jacquemart André après la Libération.

C'est du 14 octobre 2017 jusqu'au 7 janvier 2018. ■

Le Quai Branly prend le RER

La SNCF nous fait voyager avec des reproductions d'œuvres issues des collections du musée du quai Branly présentées dans les trains sur le RER E. Chacune des quatre rames est consacrée à un continent. Inauguré gare de l'Est, le «Train des arts et des civilisations» est une exposition itinérante qui propose aux voyageurs de découvrir et d'admirer plus de 400 œuvres d'art venues d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie. Peintures, tissus, statuettes, bijoux, masques, parures, c'est la richesse des collections du musée qui s'invite et rend les voyages un peu plus supportables. C'est au Techni centre de Saint-Pierre-des-Corps, Indre-et-Loire, que se trouvent les spécialistes du pelliculage qui ont œuvré, discipline consistant à changer les revêtements intérieurs en posant, au millimètre près, des grands autocollants prédécoupés. Un art qui requiert une grande dextérité pour éviter que des bulles d'air gondolent le revêtement. Ce train des civilisations est le cinquième du genre. Les précédents ont mis à l'honneur le château de Versailles, RER C, les impressionnistes, ligne N, et enfin les 120 ans du cinéma, RER D. «*Les clients plébiscitent ces trains*», assure Alain Krakovitch, directeur de Transilien, qui note qu'ils ont un impact sur les dégradations : «*Le train de Versailles, qui circule depuis cinq ans sur le RER C, est toujours en parfait état*».

C'est pendant tout l'hiver et peut être plus. ■



Une fois monté dans ce RER E, on ne sait plus si l'on va vers Chelles ou en direction d'une destination plus lointaine.

Valérie Drummond

Sculpteur

par Jean-Claude Chalengeon

Est-il plus facile de devenir une artiste lorsqu'on a été élevée dans un milieu où l'art et la créativité prédominent ? C'est le cas du sculpteur Valérie Drummond, née en 1961, d'une maman décoratrice et d'un papa écossais, peintre et publiciste...

Est-ce grâce à cette double influence que Valérie fait preuve d'un incroyable éclectisme ?

En effet, après des études à l'Union Centrale des Arts Décoratifs, (UCAD), elle travaille en free-lance dans la publicité... héritage du père ? Puis elle s'intéresse à la terre et s'inscrit au cours de Marie-Louise Gallaway, sculpteur et céramiste à Suresnes. Mais dans le même temps, elle pratique la gravure sur cuivre aux Arts Décoratifs à Paris...

Finalement c'est la sculpture qui l'emporte. Elle avait déjà commencé à La Rochelle, mais cette passion

va la conduire à Valenciennes auprès du sculpteur Henry-Paul Dericke (Grand Prix de Rome 1952). C'est lui qui va la pousser à exposer pour la première fois en 1998, peu avant sa disparition cette même année. Elle présente à l'Hôtel de ville de Valenciennes 90 œuvres de terres cuites et de bronzes, fruit de son travail des années précédentes.

Va-t-elle s'arrêter là ? Oh que non ! La voilà de nouveau à Paris où, pendant trois ans, elle continue de

perfectionner sa sculpture ; cette fois d'après des modèles vivants, auprès de Manfredi Quartana à Henry IV.

En 2002, la célèbre fonderie Blanchet Landowski lui propose de réaliser une exposition. C'est un succès.

De nouveau inspirée par l'exemple de sa mère, elle entreprend la création de pièces de mobilier qui mêlent le verre et le bronze. Nous sommes en 2004. Puis vont suivre des bijoux en argent qui sont en fait des sculptures miniatures.

Pendant quelques années, elle expose également au Grand Palais à Paris dans le cadre de la manifestation Art en Capital. Elle fait partie du groupe Gérard Ramon, sculpteur de renommée internationale et titulaire, entre autres, du prix Baudry de la Fondation Taylor.

Valérie va se rendre également à Venise à l'atelier Venezia Viva. Cette fois, après avoir exploré la terre, le bronze, le cuivre, l'argent, voilà qu'elle s'intéresse à la gravure sur bois, cet autre support classique de la gravure.

Il n'était pas exagéré de parler d'éclectisme !



Entre Valenciennes (1998), et les années 2000 au Grand Palais, il ne faut pas oublier, par la suite, ce nombre respectable de manifestations qui démontre un travail sans relâche et des qualités artistiques de plus en plus grandes :

■ **2002** : Boulogne (Cercle du bois de Boulogne) // Bagnolet (Fonderie Landowsky)

■ **2004** : Galerie Valois // Paris Bastille (Agence d'architecture), ainsi qu'en 2005, 2006, 2008 et 2012.

■ **2005** : à nouveau Boulogne.

■ **2007** : Fonderie Landowsky // Musée de la Monnaie à Paris // Paris et Dinard (Galerie Saphir)

■ **2009** : Salon des Antiquaires de Nantes, puis de Paris l'année suivante // Toujours le Grand Palais, ainsi qu'en 2010, 2011, 2012

■ **2010** : Mairie du VI^e (Prix de sculpture) // Galerie Images de fer rue de Seine.

■ **2011** : Galerie du Pont Neuf.

■ **2012** : Viroflay (Hommage à Corot), Biennale des artistes du VI^e.

Cette énergie créatrice se déroule à travers trois périodes distinctes. Les premières œuvres sont essentiellement figuratives. Puis la maturité est illustrée par des sculptures de plus en plus « décoratives ». La maîtrise enfin laisse l'imagination prendre de plus en plus d'importance, et l'on voit apparaître une abstraction nimbée de poésie et de créativité.

Cette comète qui semble parfois partir dans toutes les directions est en réalité guidée par cette rivalité constante entre la matière brute et la poésie qui va finir par s'en dégager, qu'il s'agisse de la terre, des

métaux ou encore du bois, comme nous l'avons vu. Valérie Drummond dit d'ailleurs elle-même : « *Ce que j'aime dans la sculpture, c'est son côté magique, la lutte avec la matière pour essayer d'en sortir la vérité...* »

Plus subtile, elle assure encore : « *Les sculptures naissent de la terre. Pétrir des histoires comme le glissement du pinceau, comme le mot en devenir. Je vis la sculpture comme une aventure poétique.* »

Valérie Drummond fait partie du Collège des artistes donateurs du Patrimoine Culturel des Lions Clubs de France depuis des années. Dans les collections de l'Association, se trouve l'un de ses bronzes figuratifs *Icare*.

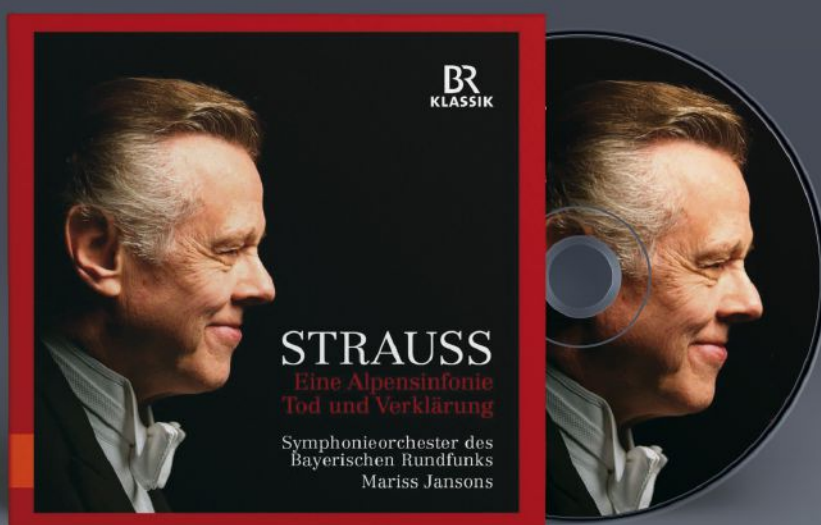
Cet article nous donne l'occasion de la féliciter une nouvelle fois. ■



La sélection CD

par Claude Lamarque

En panne de DVD, vous trouverez exceptionnellement ce mois-ci la critique de 10 CD.
À noter que pour cette rentrée sont disponibles de nombreux enregistrements de très grande qualité.



Richard Strauss

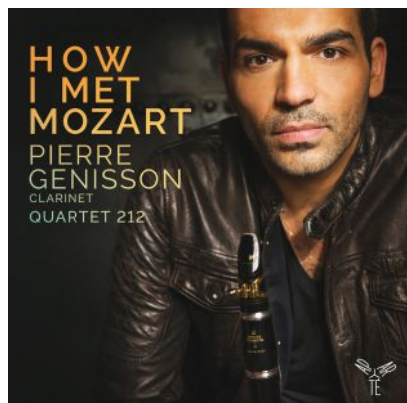
Une symphonie alpestre, Mort et Transfiguration

Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, direction Mariss Jansons
1 CD BR Klassik

Complètement bouleversé après une dizaine d'écoutes de cette *Symphonie alpestre* de Richard Strauss, je me demande si ce CD n'est pas le plus beau du début de ce siècle. Avec le Concertgebouw d'Amsterdam, son orchestre de l'époque, Mariss Jansons nous avait déjà emmenés il y a quelques années dans ce monde de la nature si cher au compositeur, dans

une interprétation pleine d'émotion et de mystère et une vision différente de celle de Karajan, mais tout aussi attachante. Dans cette nouvelle version de l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, Jansons va encore plus loin et nous fait pleinement vivre cette journée à la montagne avec les épisodes qui s'enchaînent (lever du jour, orage, crépuscule).

Rarement des instruments ou groupes d'instruments auront-ils réussi aussi bien à nous raconter la nature. Nous le devons à un chef de génie, probablement le plus grand à l'heure actuelle. Historique ! (cf. dans le numéro de juillet-août 2017 la critique de la 9^e *Symphonie* de Mahler par les mêmes interprètes). ■



Pierre Génisson

How I Met Mozart

Mozart

Quintette avec clarinette KV 581

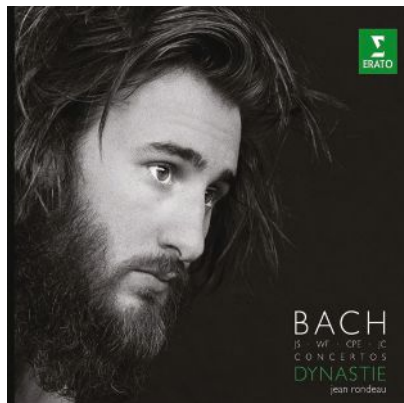
Weber

Quintette avec clarinette op. 34

Pierre Génisson, clarinette
Quartet 212

1 CD Aparté

Quel beau CD que celui-ci avec Pierre Génisson, l'un des grands clarinettes actuels qui eut l'honneur d'être membre du jury du concours Thomas-Kuti en 2015 à Clichy, puis à Deauville. Même s'il peut surprendre, le couplage Mozart - Weber est très intéressant et met en valeur les qualités bien connues du clarinetiste. Accompagné par des amis musiciens de l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, Pierre Génisson vient aisément se glisser parmi les grands dans le quintette de Mozart, mais c'est surtout dans celui de Weber qu'il apporte à la partition une fraîcheur et un allant plutôt vertigineux. Le finale de l'œuvre est significatif à ce sujet, qui nous emporte dans un tourbillon magistral. Une grande réussite d'un artiste pas assez connu. ■



Jean Rondeau

Dynastie

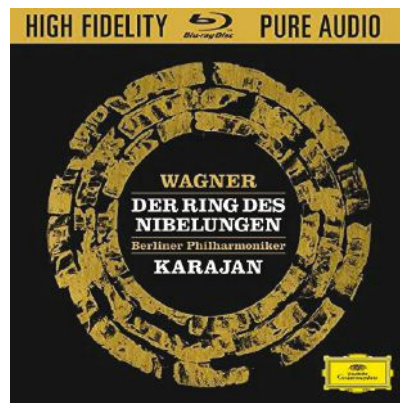
Œuvres de la famille Bach

Jean Rondeau, clavecin

(accompagné d'un
ensemble instrumental)

1 CD Erato

Si Jean Rondeau (lauréat des Victoires de la musique classique en 2015) est un fort bel artiste, ce dont personne ne discute, il ne faudrait pas sous prétexte de modernité en arriver à prendre des partis pris plus que contestables. On cherche en vain ici une certaine lisibilité, une certaine lumière. Et on reste surpris par les explications trouvées dans le livret d'accompagnement. Avant de prendre des libertés avec les partitions, il faut savoir où l'on va, et ce n'est pas l'impression que donne Jean Rondeau à travers ses choix. C'est décevant, surtout que nous percevons le talent qui ne demande qu'à s'épanouir. ■



Wagner

Intégrale de la Tétralogie

L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried,

Le Crépuscule des dieux

Orchestre philharmonique de Berlin,

direction Herbert von Karajan

(1967-1968-1969-1970)

Distribution vocale au diapason
de l'enjeu

1 Blu-ray Pure Audio DGG

Un seul Blu-ray Pure Audio et une qualité de son exceptionnelle pour cette fabuleuse intégrale ! C'est en effet le format choisi pour l'enregistrement qui est reproduit, avec le son original sans distorsion. Attention : ce disque ne peut être lu que sur une platine Blu-ray. Le gain est considérable en termes de restitution sonore de cette *Tétralogie*, l'une des meilleures de la discographie, puisque nous sont rendus audibles avec une présence impressionnante une foule de détails habituellement peu perceptibles en CD. C'est renversant, et cette version signée Karajan y gagne encore en lisibilité. Un seul disque, quinze heures de musique et une qualité optimale ! Très belle présentation en coffret avec l'intégralité des livrets (malheureusement disponibles uniquement en allemand et en anglais, le français ayant été oublié). ■



Dvořák Stabat Mater

Eri Nakamura, Elisabeth Kulman,
Michael Spyres, Jongmin Park
Chœur philharmonique de Prague
et Orchestre philharmonique
tchèque,
direction Jiří Bělohlávek

2 CD Decca

Curieux de constater que ce *Stabat Mater*, pourtant l'une des pièces maîtresses de Dvořák, ne dispose pas de nombreux enregistrements au catalogue. Jiří Bělohlávek, chef permanent de l'Orchestre philharmonique tchèque, revient 25 ans plus tard sur sa captation de l'œuvre publiée à l'époque par Chandos, et le résultat est remarquable. Le poids de la maladie qui devait emporter le chef peu de temps après se ressent ici, celui-ci s'en trouve habité par cette musique qu'il connaît si bien. Parmi la belle distribution qui porte cette version vers les sommets, on distingue quelques failles dans la voix d'Eri Nakamura. Mais cela n'est pas gênant, tant l'interprétation est fervente. L'orchestre et le chœur sont excellents. À découvrir. ■



Mahler 3^e Symphonie

Gerhild Romberger, mezzo-soprano
Chœur d'enfants de la cathédrale
d'Augsbourg, Chœur féminin
et Orchestre symphonique
de la Radiodiffusion bavaroise,
direction Bernard Haitink

1 coffret de 2 CD BR Klassik

C'est la septième fois que Bernard Haitink enregistre cette symphonie, et comme toujours avec ce merveilleux chef nous découvrons une foule de détails inédits jusqu'alors. Mahler et Bruckner auront été ses compositeurs fétiches durant toute sa carrière. À près de 90 ans maintenant, il ne tombe jamais dans la routine et au contraire approfondit l'œuvre qu'il dirige toujours avec la même ardeur. C'est magique, et je ne vois pas dans l'immense discographie du maestro un seul enregistrement à écarter puisqu'il s'y passe toujours quelque chose. Il y a quelques mois, nous étions nombreux à sortir émus aux larmes de la 3^e Symphonie de Bruckner avec Londres. Côté soliste, Gerhild Romberger est aussi exceptionnelle que Jard Van Nes en 1991 ou Maureen Forrester en 1966, pour laquelle mon cœur flanche. Cet album est typiquement l'aboutissement d'un travail de toute une vie. ■



Stravaganza d'Amore !

La naissance de l'opéra
à la cour des Médicis (1589-1608)
Œuvres d'Allegri, Brunelli, Buonamente,
Caccini, de' Cavalieri, Fantini,
da Gagliano, Malvezzi, Marenzio,
Orologio, Peri, Striggio
Ensemble Pygmalion,
direction Raphaël Pichon

1 coffret de 2 CD Harmonia Mundi

Voici la preuve qu'un projet à priori sans grand intérêt peut se transformer en quelque chose de passionnant. Nous faire découvrir la naissance de l'opéra à la cour des Médicis à la fin du XVI^e siècle était semble-t-il une gageure. L'essentiel de ces morceaux (soit déclamés, soit chantés avec un accompagnement musical) provient des célèbres intermèdes de *La Pellegrina*, pièce de théâtre lyrique représentée lors des noces de Ferdinand I^{er} de Médicis avec Christine de Lorraine à Florence en 1589. Et il n'est pas exagéré de dire que nous écoutons là un style d'une époque qui débouchera sur l'opéra. Seul un remarquable musicologue comme Raphaël Pichon pouvait mener à bien une telle entreprise, accompagné de chanteurs et de musiciens de haut niveau. Le résultat est passionnant, mais cependant davantage tourné vers l'histoire de la musique que vers la musique elle-même. Admirable présentation du coffret. ■



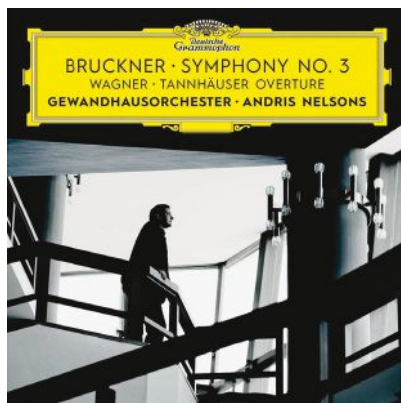
Mozart à Aix-en-Provence (1956 & 1957)

Extraits de *Don Giovanni*,
Les Noces de Figaro, *Così fan tutte*

**Antonio Campo, Suzanne Danco,
Teresa Stich-Randall, Nicolai Gedda,
Anna Moffo, Rolando Panerai,
Heinz Rehfuss, Teresa Berganza,
et d'autres (se référer aux distributions
de chaque opéra sur la pochette)**
**Chœur du Festival d'Aix-en-Provence et
Orchestre de la Société des Concerts du
Conservatoire, direction Hans Rosbaud**

1 coffret de 3 CD Choc Classica Collection
(distribution UVM)

Une aubaine pour les mélomanes que ce coffret de 3 CD contenant ces extraits d'opéras captés en 1956 et 1957 au Festival d'Aix-en-Provence (mis à part *Don Giovanni*, enregistré en studio en marge des représentations). Gabriel Dussurget, directeur du festival et véritable magicien, réussit l'exploit de réunir autour de lui une pléiade de chanteurs qui firent tous de prestigieuses carrières et dont la liste donne encore aujourd'hui le frisson ; à tel point que dans bien des cas les spécialistes tiennent toujours pour des références ces merveilleuses représentations qui correspondent à l'essor du disque microsillon 33 tours sur le marché. Cerise sur le gâteau, la direction musicale est assurée par Hans Rosbaud, immense chef et (entre autres) grand mozartien. Historique ! ■

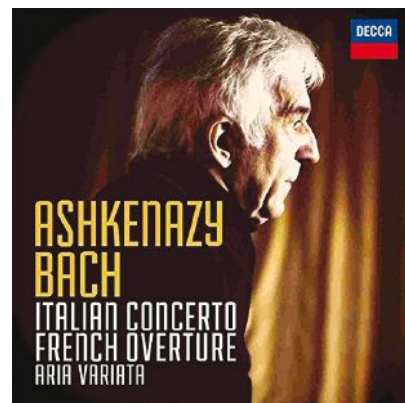


Bruckner 3^e Symphonie Wagner

Ouverture de *Tannhäuser*
**Orchestre du Gewandhaus
de Leipzig,
direction Andris Nelsons**

1 CD DGG

Ce couplage Bruckner - Wagner est parfaitement logique : on se souvient que Bruckner composa sa symphonie encore sous le choc des représentations de *Tannhäuser* auxquelles il avait assisté. Andris Nelsons est sans conteste l'un des chefs les plus brillants de la nouvelle génération, pourtant ma déception est grande. À force de vouloir tout enregistrer et trop vite, le chef ne mûrit pas assez ses interprétations selon moi. Ce qui donne un travail inabouti, en particulier dans ce CD. Vu son immense talent, Andris Nelsons se doit de stopper cette boulimie d'enregistrements, lui qui succédera à Riccardo Chailly en octobre 2017 à la tête de cet Orchestre du Gewandhaus. S'agissant de la 3^e Symphonie de Bruckner, on privilégiera Jochum, Karajan, Haitink, voire Sanderling. ■



Bach

Ouverture française BWV 831,
Variations à la manière italienne
BWV 989,

Concerto BWV 974
(d'après Marcello),
Concerto italien BWV 971
Vladimir Ashkenazy, piano

1 CD Decca

Le grand pianiste Vladimir Ashkenazy a toujours été d'une probité exemplaire avec parfois des pointes de génie. Hélas ! sans doute ne faut-il pas trop attendre de ce CD, car il me faut bien dire qu'il ne s'y passe pas grand-chose à mon sens. Entendons-nous bien : c'est parfait du point de vue technique pianistique, mais c'est justement cette linéarité voulue par le soliste qui finit par provoquer l'ennui. Où est donc le Bach des gigues et des gavottes, à la limite de l'espièglerie et par là même si vivant ? Ashkenazy semble oublier tout cela, ce qui est incompréhensible de la part d'un tel artiste. Une immense déception.

Dans des couplages différents, on restera fidèles à Alfred Brendel, Rafal Blechacz tout récemment, Sviatoslav Richter évidemment, en attendant la réédition prochaine des enregistrements dits de légende de Walter Gieseking. ■

Really the Blues!

par Laurent Verdeaux



Enregistrement au coin d'un champ: le matériel est dans le coffre et le stock de disques dans l'herbe!

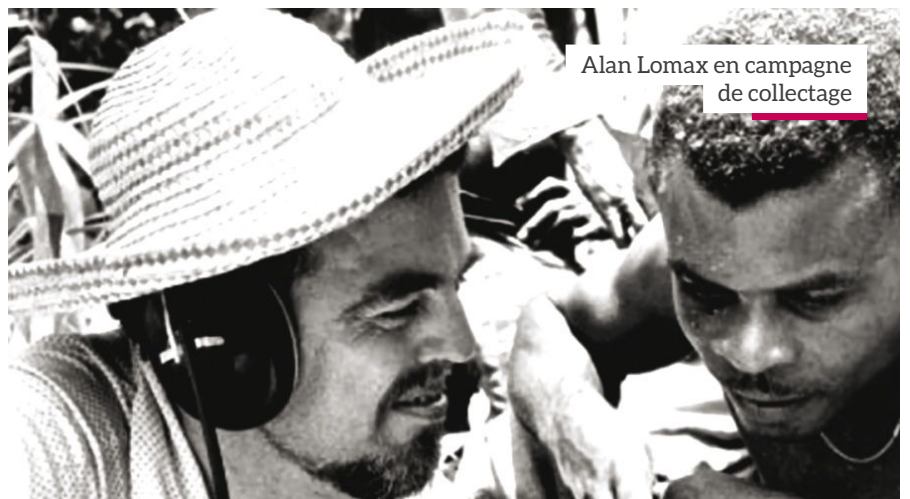
La musique n'est pas seulement là pour adoucir les mœurs (adage paradoxal qui renvoie au « *quand j'entends du Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne* » de Woody Allen), elle représente aussi dans beaucoup de cultures le meilleur outil qui soit pour chasser les idées noires et se remettre d'aplomb. Il y a déjà bien longtemps que Joachim du Bellay écrivait (en vers) à son ami et confrère Olivier de Magny qu'en chantant ses ennuis, « *souvent on les enchante* »... et que, plus près de nous, Théodore Aubanel, fondateur du Félibrige, avait ajouté : « *qui chante son mal enchante* », ce qui ouvre d'autres horizons et présuppose un auditoire. Le vague à l'âme de l'émigré de mon pays de Haute-Auvergne qui, venu trimer à Paris ou ailleurs, se languit de ses montagnes, correspond ainsi à un genre musical bien particulier qu'on appelle le *regret*. Et dans la culture qui nous occupe ici, ce sont surtout les souffrances, petites ou grandes, immenses parfois, qui sont mises en musique et se chantent ou se jouent. Cela s'appelle le *blues*.

Techniquement et pour faire court, le blues n'est qu'une suite harmonique cyclique de douze mesures fondée sur trois accords, servant de support à trois phrases, une par période de quatre mesures : je raconte ; j'insiste en répétant ; je conclus. Je vous ferai grâce

des exceptions, variantes et enrichissements harmoniques divers pour faire simplement observer que, au moyen de cette structure élémentaire inventée il y a un siècle par le peuple noir américain, ont été composés des milliers de morceaux, tous différents, et ont été exécutés des millions d'improvisations. Musicalement, notre époque a été et reste profondément marquée par ces douze mesures-là, recette géniale sans laquelle la musique du XX^e siècle et de ce qui suit n'aurait certainement pas été la même.

Pour l'aspect humain de la chose, je pense que personne n'a mieux parlé du blues que Milton Mezzrow, dans son livre *La Rage de Vivre* (titre américain : *Really the Blues*). Je n'insiste pas : c'est en Livre de Poche, et vous voyez certainement ce qui vous reste à faire... Dans le jazz, qui a été inventé par la même population, le blues est la base de tout : ce langage musical particulier en est imprégné et la première qualité de tout jazzman qui se respecte doit être de savoir jouer le blues et d'y mettre ce qu'il porte en lui - à peine de demeurer en lisière d'une musique qu'il ne pourra pas réellement pénétrer. D'où l'expression « jouer avec ses tripes ». D'où aussi qu'il y autant de façons de jouer le blues que de musiciens s'exprimant avec.

Ce préambule pour vous mettre en situation deux livres passionnants sur le sujet, dus à des auteurs particulièrement compétents. ■

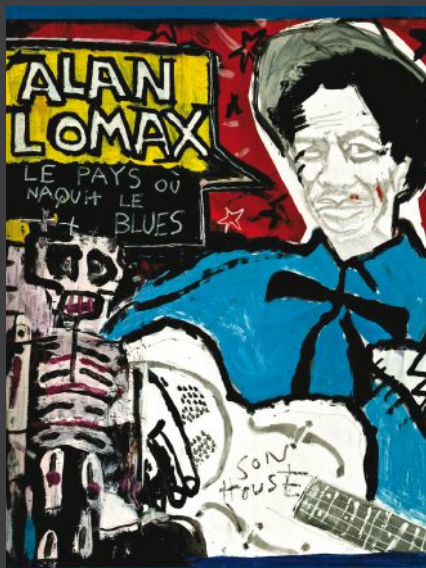


Alan Lomax en campagne de collectage

Alan LOMAX

Alan Lomax (1915-2002) est ce qu'on pourrait appeler un ethnomusicologue. À ce titre, il fut le plus important collecteur des musiques populaires américaines, débutant dans cette activité dès l'âge de 18 ans aux côtés de son père, John Lomax, mais aussi aux côtés de sa mère et de ses frères et sœurs : toute la famille Lomax mettait la main à la pâte, pour le compte de la Bibliothèque du Congrès, et parcourait le pays en tous sens, armée d'un stock de disques à graver et d'un studio d'enregistrement mobile logé dans le coffre de sa voiture.

Très vite, l'intérêt de cette tribu de chercheurs se focalisa sur les chants de travail des prisonniers et des ouvriers agricoles noirs du sud des U.S.A., estimant que leur relatif isolement permettait de considérer leur musique comme revêtue d'une sorte de pureté originelle, prévoyant – à juste titre, comme la suite l'a montré – que leur art était un élément prépondérant dans l'élaboration des styles musicaux propres aux États-Unis et



considérant enfin qu'il était de première importance de mettre en valeur des sous-cultures pratiquées par des populations défavorisées et déconsidérées par la culture dominante (à ce titre, ils œuvrèrent d'ailleurs également auprès de travailleurs d'origine hispanique). Je ne suis pas convaincu que les choses aient changé à 100 % depuis, mais il est certain qu'aller rencontrer, interviewer et enregis-

■ *Le Pays où naquit le Blues*
Éditions Les Fondateurs de Briques,
81 370 – Saint-Sulpice-la-Pointe.
660 pages. Photographies.

trer des artistes noirs dans le Mississippi des années trente et quarante représentait alors une véritable aventure, pleine d'imprévus et de dangers, une enquête parfois mouvementée et une prise de risques considérable pour une équipe considérée par les autorités locales comme une « bande d'agitateurs nordistes ». Mais Lomax considérait que donner un micro aux derniers détenteurs d'un patrimoine menacé revenait à « donner une voix aux sans-voix » et leur expliquait : « *mon boulot est de vous aider à faire sortir l'histoire de votre propre peuple* ».

C'est toute cette aventure en fin de compte historique qui est racontée dans ce livre avec talent et allant par celui-là même qui l'a vécue. Les personnages défilent – le gospel est aussi bien présent – et les anecdotes fourmillent. Si vous voulez comprendre pourquoi le blues a fini par conquérir la planète, ce livre passionnant est pour vous. ■

Bill DAHL

Là, nous voici dans la catégorie des « beaux livres » : grand format, présentation soignée, abondante iconographie impeccablement reproduite. Le concept est intéressant : traiter un sujet musical par l'image qu'il suscite et non par la photographie d'art ou de reportage, assez peu présente. Ici, il s'agit surtout du matériel de promotion, des pochettes de disques, de leurs étiquettes, de leurs catalogues, tous produits qui ont donné lieu à des assauts de créativité dans le contexte d'une concurrence féroce. Les modes stylistiques successives du temps règnent sur tout ce matériel, à partir des premières partitions de ragtime – fin du XIX^e siècle – jusqu'aux publications des années soixante-dix, mais l'accent est particulièrement mis sur la décennie foisonnante à l'extrême qui s'acheva fin octobre 1929. Le lien est permanent entre des musiques fondatrices que nous connaissons parfois par cœur et toutes ces images

qui nous étaient jusqu'ici étrangères, et nous allons sans doute désormais écouter certaines choses d'un autre œil – si j'ose m'exprimer ainsi.

La section dévolue aux publicités illustrées revêt de plus un grand intérêt sur le plan social, montrant de quelle façon les maisons de disques imaginaient et illustraient à leur façon la vie quotidienne de leur clientèle noire, celle-là même à qui étaient destinées leurs séries dites « race records » – où étaient publiées les « race stars ». Le parallèle entre les paroles de certains blues et les images promotionnelles de leurs enregistrements est parfois particulièrement savoureuse...

Un superbe livre d'images (il y en a quelque 350 !) assorties d'intéressants commentaires. Et comme remarque à juste titre l'auteur (page 8) : « *la culture musicale du blues se veut au moins aussi festive pour l'œil que pour l'oreille* ». ■



■ *L'Art du Blues*
Éditions Chronique Éditions, Paris
224 pages. Abondante iconographie.

La Maison Aleph, c'est la pâtisserie de Myriam Sabet. Elle a ouvert ses portes fin juin, la gentillesse au rendez-vous.



La pâtisserie de Myriam Sabet dans le Marais

Aleph à Paris

par Philippe Colombet

C'est dans le quartier devenu aujourd'hui le plus convivial de la Capitale, celui où tout le monde se sent à l'aise sans aucun préjugé, c'est rue de la Verrerie et c'est dépayasant.

En plein cœur du Marais, la pâtisserie Maison Aleph a ouvert ses portes fin juin et connaît l'affluence depuis l'été dernier. Créée par Myriam Sabet, Parisienne originaire de la ville d'Alep, Maison Aleph dévoile ses créations exclusives où produits traditionnels du Moyen-Orient se marient aux techniques de la pâtisserie française contemporaine.

■ Pour ne pas oublier des goûts rares

Mélant souvenirs d'enfance et produits d'exception, Maison Aleph perpétue l'histoire de la pâtisserie du Levant en la transposant dans notre époque. À l'origine de la Maison Aleph, il y a une femme, Myriam Sabet, tombée dans la marmite de la gourmandise dès son plus jeune

âge. Après être passée par la finance de marché, elle a une révélation : les goûts de son enfance à Alep, en Syrie, doivent revivre pour ne pas être oubliés. Elle veut réveiller la mémoire, partager ce patrimoine unique. Elle se lance alors dans son projet pour marier les meilleurs produits des deux cultures : beurre AOC, crème de Normandie, grand

C'est au 20 rue de la Verrerie, Paris 4^e, que vous retrouverez ces délices de Syrie. Vous pouvez en avoir un avant-goût sur sa page facebook.com/maisonaleph.



crus de chocolat, rose de Damas, cédrat, bigarade, pistaches d'Iran, citrons d'Amalfi et met alors tout en œuvre pour atteindre son but. Son CAP pâtisserie en poche, elle se forme à Montréal, auprès d'un maître syrien, pâtissier de son grand-père à Alep. Il lui a enseigné le savoir-faire et les gestes de la pâtisserie comme on la faisait il y a 200 ans en Syrie. Recherchant les meilleurs fournisseurs, Myriam crée ses premières réalisations. Deux années de création et de mise au point plus tard, la Maison Aleph ouvre enfin ses portes. Depuis juin, elle fait découvrir au public parisien ses créations : nids réalisés à base de cheveux d'anges kadaïf, dorés au beurre, ultracroustillants et garnis de différents parfums, mangue jasmin, fromage blanc rose, citron cardamome, chocolat sumac, griotte amande. Mais également les mille et une feuilles, version moderne des baklavas, travaillés avec la pâte filo, agrémentés de crème de fruits secs, noix cannelle, cacahuète Arak, pistache fleur d'orange, noisette citron et sésame Halva. Pour compléter son offre, des barres chocolatées irrésistibles allient le croustillant du kadaïf aux fruits secs et pépites de fruits confits.

■ Avec l'inoubliable eau de rose de Damas

Des boissons comme l'eau de rose de Damas ou encore la « citronnade de mon enfance » sont des délices estivaux par excellence. Mais les classiques de la pâtisserie levantine auront aussi une place de choix, comme le Baklava, à redécouvrir d'urgence. L'architecture de la boutique a été confiée à Éloïse Bosredon, qui marie subtilement ornements du Moyen-Orient à l'élégance parisienne. Un lieu qui se veut le témoin d'un patrimoine gustatif, ancré dans son époque, offrant de nouveaux horizons de saveurs, nous y reviendrons. ■

Avec l'Extra par Langlois en Saumurois

Elles sont fines, persistantes et longues

Langlois Château est une maison spécialisée depuis son origine dans la production de vins aux fines bulles, elle présente aujourd'hui son crémant de Loire, l'Extra.

Cette cuvée s'intègre parfaitement dans la gamme des crémants de Loire, notamment ceux de Langlois au côté du Brut non millésime, du Rosé, du Réserve et de la cuvée Quadrille. Sa couleur brille. Ses bulles pétillent finement. Son habillage se présente de manière résolument moderne. Cette bouteille tiendra très probablement sa promesse de vous faire passer un moment « Extra ordinaire ». Bon, c'est facile.

■ Un roi du Val de Loire pour oser la différence

L'Extra par Langlois est issu de l'assemblage du cépage roi du Val de Loire, le Chenin, 60 %, auquel s'ajoute le Chardonnay, 40 %. Les grappes sont cueillies à la main puis pressées délicatement. La seconde fermentation en bouteille, la méthode traditionnelle, se déroule ensuite dans les magnifiques caves de Tuffeau de cette belle maison saumuroise. L'Extra par Langlois se distingue par des bulles fines et persistantes, un nez intense, des arômes de pomme et de poire, une bouche fruitée, harmonieuse, et une belle longueur. Ce crémant de Loire reste idéal à l'apéritif. Il ne faudra également pas hésiter à le déboucher pour célébrer un anniversaire, pour égayer un cocktail de mariage, pour fêter le diplôme du petit dernier ou tout simplement pour se faire plaisir, peut-être. À ce prix, la Champagne s'inquiète. ■

L'Extra par Langlois est disponible à la boutique du domaine au prix de 8,90 €, mais également dans les magasins Monoprix et Nicolas. La Champagne est visée.



De la Forêt-Noire à l'Île-de-France

Vive l'automne

par Philippe Colombet

Au cœur de la Forêt-Noire, paradis de randonnée avec 600 kilomètres de sentiers, une gastronomie à facettes, du typique Dorfstuben au Bareiss, 3 étoiles Michelin avec le chef Claus-Peter Lumpp, ou à Paris avec des produits du terroir et l'exigence, gersoïs et allemand, deux talents.



Incontournables champignons, les délices de l'automne que le Bareiss sait parfaitement préparer, c'est en Forêt Noire.

Retour à la nature, sur le plus grand réseau de sentiers de randonnée d'Europe. Depuis 2014, le parc national de la Forêt-Noire est la première réserve naturelle officielle du Bade-Wurtemberg. Sur 10 000 hectares de nature sauvage, elle se savoure en visite guidée, à pied ou à vélo sur des chemins balisés, le plus

grand réseau d'Europe. Le Bareiss y développe le nordic walking, sport de plein air qui consiste en une marche accélérée avec bâtons de marche, hiver comme été.

■ *Marcher et savourer*

L'esprit du chalet Sattellei de Baiersbronn, exploité par l'hôtel Bareiss,

y propose les plats traditionnels du terroir sur une terrasse avec vue sur la nature environnante. L'intérieur est cosy avec une décoration typique et une cheminée. Ce chalet se trouve une heure à pied de l'hôtel Bareiss, et il est ouvert toute l'année.

Avec la ferme Morlokhof, c'est le

retour aux traditions et à l'histoire. C'est ce qu'a voulu Hermann Bareiss en faisant l'acquisition, en 2003, de cette ferme datant de 1790 et en la restaurant de façon authentique. Située non loin de l'hôtel, elle fait partie des plus anciennes métairies de la haute Vallée de la Murg. À Morlokhof, la ferme des Morlok, famille de guérisseurs aux méthodes naturelles, on a retrouvé d'anciennes formules dont on se sert pour créer des soins au spa.

Plusieurs bâtiments, la maison principale avec les étables et le fournil, ainsi que deux jardins potagers, on ne visite pas le Morlokhof comme un musée, on participe à la vie d'il y a cent ans. Les cuisiniers font cuire le pain comme autrefois dans le fournil, au feu de bois. En achetant cette pièce maîtresse du patrimoine de la région de Mitteltal, Hermann Bareiss a voulu poursuivre les traditions anciennes et remettre au goût du jour certaines valeurs, le travail manuel soigné, le respect de l'environnement, la santé par les plantes et la nature.

La ferme est aussi le cadre d'un forum pour les arts, concerts, soirées littéraires, expositions et débats.

Hermann Bareiss est allé encore plus loin dans la démarche puisqu'il a décidé de réinstaller, dans les prairies alentour, une des plus vieilles races de bœufs de Forêt-Noire. Les amateurs sont assurés de déguster la meilleure viande.

Tous les jeudis, la soirée du Morlokhof, permet de revivre les 226 ans d'histoire perchée sur la montagne. Le Vieux Morlok, comme ses ancêtres paysans, raconte ce passé et propose une visite de sa ferme avant de se diriger vers la salle à manger d'époque pour un repas composé d'anciens plats régionaux, adaptés aux goûts d'aujourd'hui avec accords mets-vins.

La trilogie gastronomique à l'hôtel Bareiss, ce sont aussi trois restaurants pour une restauration traditionnelle et typique, européenne ou gastronomique. Au Dorfstuben, on retrouve la tradition culinaire d'autrefois dans deux salles : la Uhrenstube des pendules et la Förster Jako Stube du garde forestier Jakob, deux salles typiques meublées dans le pur style de la Forêt Noire du XIX^e siècle pour découvrir les produits traditionnels de

la région, les crêpes au lard, le jambon fumé, la salade de cervelas de la vallée de la Murg ou bien encore les fameuses pâtes maison spätzle, sans oublier la célèbre forêt-noire. Le Kaminstube propose une cuisine légère, classique et européenne avec dégustation de vins du Baden Württemberg ou d'Alsace autour de la cheminée. Enfin, créé en 1982, le restaurant gastronomique Bareiss est l'une des 10 meilleures tables d'Allemagne, 3 étoiles au Michelin. C'est une grande cuisine créative, huit tables pour un maximum de 32 couverts, porcelaine de la manufacture royale de Prusse, quelques spécialités, langoustines et caviar Impérial, selle d'agneau de l'Alb, poitrine d'agneau braisée et ris d'agneau framboise.

■ Avec Claus-Peter Lumpp

Chef des cuisines du Bareiss, né en 1964 au pays de Souabe, son père était commercial dans le textile et sa mère active dans la politique locale, petit il a toujours regardé, goûté et mis la main à la pâte dans la cuisine de ses grands-parents. Après l'école il fait son apprentissage au Bareiss avant de fréquenter les grands, Witzigmann, Winkler, Jaeger, Santin, Lafer et Ducasse. 1993, il revient au Bareiss pour prendre la direction du restaurant gastronomique qui allait acquérir 2 étoiles Michelin. En novembre 2007,

Claus-Peter Lumpp obtient 3 étoiles au Guide Michelin Allemagne. 2009, Hermann Bareiss et Claus-Peter Lumpp sont intronisés membres de l'association Les grandes tables du monde.

Ce jardinier est ravi de pouvoir utiliser les herbes aromatiques du jardin de l'hôtel. Il aime aussi à partager sa passion, Claus-Peter Lumpp et son pâtissier Stefan Leitner ont publié *Nahaufnahmen*, gros plan, en novembre 2011. Deux volumes d'une édition originale, illustrés de nombreuses photos de Michael Wissing qui a suivi les équipes en cuisine pendant une année. Ce livre montre clairement ce qui est d'ordinaire invisible. « *C'est l'esprit de la cuisine* », commente Alain Ducasse dans la préface.

Une école de cuisine permet également aux hôtes de percer quelques secrets. Enfin, le sommelier, Jürgen Fendt, veille sur plus que 20 000 bouteilles, 1 000 étiquettes et crus différents. La Forêt-Noire est d'ailleurs un pays de vin et non de bière. Les variétés réputées du Badischer Wein sont le Späetburgunder et le Gutedel. Et le nouveau salon fumeur, fauteuils cuir, parquet en chêne, offre une atmosphère cosy, idéale pour apprécier un cigare de la cave de l'établissement, 40 provenant de Cuba, Nicaragua, République Dominicaine ou déguster l'un des 25 rhums. ■





Et la cuisine d'un épicurien

À Paris, bienvenue au cœur d'une maison joliment relookée, Jacques Faussat a repris l'ancien restaurant de Bernard Vaxelaire, une adresse idéalement située entre le Parc Monceau et le quartier désormais tendance des Batignolles. Il y a instauré, dès le début de cette aventure, une atmosphère chaleureuse. Son objectif ? Faire en sorte que le client se sente comme « à la maison », sans tralala. Quinze ans plus tard, son désir de faire plaisir reste intact. Entre la remise à neuf de son restaurant et sa cuisine qu'il veut toujours plus innovante, il reste fidèle aux bons produits de terroir et met tout en œuvre pour donner du plaisir et procurer de l'émotion. Il résume son état d'esprit en une phrase : « *La*

vie est belle ». Tout un programme qui ne manque pas d'attirer les gourmets en quête de sensations culinaires hautes en couleurs et en saveurs. Sa révolution intérieure se trouve dynamisée par la montée d'adrénaline qu'il éprouve à chaque création de recette. Son expression culinaire surprend et séduit. Avec son charmant accent du Sud-Ouest et son regard espiègle, le chef du Gers entre sur la scène avec ardeur. Sa cuisine préserve une base traditionnelle, modernisée et qu'il réinvente chaque jour. Pour cet épicurien, il se passe toujours beaucoup de choses autour d'une table. Sa priorité est de conquérir les palais exigeants, surtout quand il sent en réponse de la sincérité. C'est alors un homme

comblé. Dans son restaurant, il aime faire de la cuisine sur-mesure. Il n'hésite pas à rencontrer ses clients en salle pour définir, en quelques mots échangés, le menu qu'il va leur préparer. Il a instauré un service raffiné, qu'il souhaite subtil, convivial et décontracté. La transmission de l'amour des produits de saison est son empreinte, sa griffe. En automne et en hiver, il prépare volontiers ses gibiers, terrines, pâtés et foies gras. Il s'en donne à cœur joie lorsqu'il cuisine l'agneau et les autres viandes qui proviennent à 90 % du Sud-Ouest. Le cochon Noir de Bigorre est élevé en liberté chez Pierre Matayron. Le foie gras de Claude et Pierre Sénac et les pigeonneaux sont les produits du terroir



« On attend d'un chef qu'il soit un bon technicien et plus encore. Il doit amener de l'humanité », Jacques Faussat.

qui inspirent ses recettes. Il se fournit en haricots verts, tomates, pommes de terre et champignons, et tous les autres trésors du jardin au Potager du Petit Moulin de Didier Pil, près de Saumur. Tous les fournisseurs de ce chef exigeant sont des amis de longue date et leur complicité est un élément moteur de sa cuisine. Toutes ces influences se retrouvent sublimées par son travail dans une carte sans cesse réinventée selon les arrivages saisonniers. une carte au fil des saisons, comme sa compression de pomme de terre et foie gras, huîtres de Marennes en gelée d'eau de mer, épaule d'agneau de lait des Pyrénées. C'est à l'issue de ses voyages qu'il trouve l'inspiration. De retour du Mexique, il conçoit un menu autour de la tequila Casa Dragones constituée à 100 % d'agave bleu. ■

Recette

Les torsades apéritives au Roquefort et noix

Ingrédients

Pour 12 torsades :

- 100 g de Roquefort Société
- 1 pâte feuilletée
- 80 g de noix de pécan
- 1 jaune d'œuf.

Recette

Découpez votre pâte feuilletée en deux. Émiettez le Roquefort sur une moitié de pâte feuilletée. Ajoutez les noix concassées. Refermez cette moitié de pâte par l'autre moitié. Placez au frais 15 minutes. Préchauffez le four à 180°. Badigeonnez d'un jaune d'œuf. Au bout de 15 minutes, découpez des bandes dans la pâte d'environ 2 cm. Torsadez chaque bande de pâte et enfournez 10 minutes à 180° C. Ajoutez un petit filet de miel, pour plus de gourmandise. ■



Twingo et 500 face à Adam

Petites citadines pressées

par Philippe Colombet

Il y a les petites citadines vues dans un précédent numéro, bien sages, et il y a celles qui le sont nettement moins.

De grandes pionnières ont ouvert la voie, comme la 205 GTi. Mais force est de reconnaître que son héritière, la 208 GTi, a pris un peu de volume. Alors que ce que l'on souhaite ici ce sont des voitures plus petites, et toutes aussi sportives. Notre choix c'est alors porté sur trois stars, petites par la taille mais si généreuses, et gourmandes de dévorer la route, par ailleurs.

L'Opel Adam est une voiture injustement méconnue sur le marché français. Singulière et agréable à mener, à condition de quitter la ville, cette version Adam Rocks S est attachante.

■ Déclinaison dynamique

« Elle en jette, cette Twingo GT. Avec sa présentation pimpante qu'agrémentent notamment sa double sortie d'échappement, son écope latérale gauche alimentant en air son moteur implanté en position arrière, ses roues de 17 pouces et son poids de 1 028 kilos à vide, elle semble disposer de tous les ingrédients qui font le succès de ses concurrentes épicées, telles que les Abarth 595 et autres Mini, toutes deux plus puissantes, certes », s'enthousiasme notre confrère Pierre

Olivier Marie. Le design de son habitacle est l'une des réussites. À l'exception du pédalier en métal et des sièges enve-

loppants, les connotations sportives restent rares. Pour animer le tout, on retrouve le petit 3 cylindres 898 cm³ répandu dans la gamme Renault, avec 109 ch pour un couple de 170 Nm. La nouveauté, c'est que celui-ci peut maintenant s'accoupler à une boîte automatique 6 rapports à double embrayage, alternative à la version manuelle à 5 rapports. Si la vitesse de pointe reste identique, l'automatique perd 8 dixièmes dans le 0 à 100 km/h, réalisé en 10,4 secondes, tandis que la consommation augmente d'un décilitre, 5,3 l/100 km. Le moteur émet un grondement sourd plaisant et, par la transmission automatique qui optimise sa rondeur, séduit par sa disponibilité à bas régimes. En ville, les montées s'opèrent sans temps mort, un plaisir que de mener cette voiture compacte et agile, 9,6 m de braquage. Du fait de la combinaison de sa suspension





La Twingo GT développe 109 chevaux, le double de la première en 1993. Disponible avec une boîte automatique à double embrayage, l'alliance entre architecture « Tout à l'arrière », petit gabarit et poids contenu promet du plaisir.

raffermie et de ses grandes roues, elle perd en moelleux ce qu'elle gagne en précision. Sur route, elle fait valoir sa direction, sa légèreté et la vigueur de ses montées en régime. Elle n'offre pas la hargne ni la sonorité d'une Abarth 595 à l'assaut du compteur, lequel manque à l'appel, et son train avant n'a pas le caractère de celui d'une Mini, mais il y a moyen de passer de bons moments. Il est possible d'amorcer des glissades du train arrière sans risques. La boîte fait preuve de réactivité, même si des temps morts se font sentir en sortie de virage serré. Le plaisir aurait été amélioré avec des palettes permettant un mode manuel. Sur autoroute, elle avale les kilomètres. Avouons que tenir la dragée haute aux routières est assez plaisant.

■ Sacré «Sex appeal»

«Prenez une citadine branchée, ajoutez lui des attributs de cross over et une mécanique performante. Vous secouez le tout et vous obtenez l'Adam Rocks S. Un cocktail séduisant», apprécie notre confrère Julien Marcos. Est-ce la concurrence des Renault Twingo, Smart ForTwo et Fiat 500 qui nuit à l'Opel Adam ? Force est de constater que la petite frappée du Blitz a du mal à se vendre sur le marché français. Pourtant, c'est l'une des citadines les plus sympas et personnalisables. Ce cocktail ne manque pas de charme. La citadine allemande fait tourner des têtes. L'habitacle n'a pas à rougir. Volant bicolore à jante épaisse, inserts de peinture laquée et sièges Recaro. Le maintien de ces derniers est excellent. La finition est

de belle facture, surtout dans cette catégorie. Alors que la mode est au Down sizing, Opel cède à l'Up sizing.

L'Adam Rocks S adopte un 4 cylindres 1,4 litre, quand les concurrents ne dépassent pas les 1,0 litre de cylindrée. La puissance est confortable, 150 ch et 220 Nm, au régime élevé de 3 000 à 4 500 tr/min. Cette mécanique, destinée à mouvoir des berlines, procure un dynamisme inédit, même si les réglages favorisent la souplesse à la nervosité. La mécanique, chantante, donne des ailes. Les consommations s'en ressentent, 7 à 8 litres. Avec ses roues immenses, l'Adam Rocks S est inconfortable. Mais cette rigidité se traduit par une efficacité. Son empattement court lui confère une agilité plaisante en entrée et sortie de courbe, ses pneu-

Héritière, l'Abarth 595 est une imparfaite mais elle sait se montrer si attachante qu'on lui pardonne ses défauts.



matiques offrent du grip. C'est le paradoxe, finalement peu friande de ville malgré ses protections de carrosserie, elle est toujours partante pour avaler du bitume.

Que penser des 21 300 euros ?

■ Ambitions sportives

« Stylée, la Fiat 500 se mue en Abarth 595. Si toutes les versions conservent leur ancienne appellation, l'une d'entre elles évolue plus que les autres. Il s'agit de la *Competizione*, désormais disponible avec l'autobloquant de la 695 *Biposto* » souligne notre confrère Maxime Joly. Fiat s'est appliqué à effectuer un lifting qui ne bouleverse pas sa 500 fétiche. Aucun intérêt à faire davantage, l'auto se vendant malgré ses 10 ans. Les boucliers avant et arrière sont nouveaux, remodelés pour plus d'agressivité avec des entrées d'air élargies et un lien de parenté avec le Spider. Le nom Abarth remplace les logos Fiat mais c'est grâce à ses nouvelles optiques

avant, Xenon en série sur la *Competizione*, et arrière que l'on distingue ce lifting. À nouvelle carrosserie, nouveaux coloris, le jaune Modena, complété par le rouge Abarth, le blanc Iridato tri couches et les teintes bicolores. Notons de nouvelles jantes alliage 17" Granturismo 7 % plus légères et dotées d'une capacité de ventilation plus importante. À l'intérieur, le volant sport à méplat doté d'un point milieu relève un tableau de bord plus sportif par l'Alcantara et le carbone. Le système Connect est intégré à la planche de bord, avec un écran 7". L'équipement de la *Competizione* comprend les feux au xénon et baquets Sabelt. Le système huit haut-parleurs n'est pas une option utile compte tenu des quatre sorties d'échappement. Pas de changement sous le capot depuis la mise à jour de la *Competizione* passée à 180 chevaux, comme sur la 595 50° Anniversario. Et un échappement pour les mélomanes. À

lui seul, il justifierait presque l'achat. Sa sonorité confère des airs de V8. Pour profiter des 180 chevaux et du couple maximal de 250 Nm, il faut activer le mode Sport. Il prend plus de 6 000 tours. Si vous préférez vous passer du levier, la boîte robotisée est proposée. Temps de passage rapides, courte, légère et agile, elle devient efficace grâce à l'autobloquant de la *Biposto*. Cela donne au final des tarifs semblables aux 208 GTI by Peugeot Sport et Opel Corsa OPC. Pour autant, leur positionnement étant différent, la puce italienne a son public. Le freinage est renforcé avec des étriers à 4 pistons. Sans être tranchante, la direction est correcte. Dommage qu'il faille composer avec ce gros volant. 208 a compris. Pour le reste, c'est agile, joueur et sécurisant. Quant à la position de conduite, elle n'a pas évolué. Amusante à manier, l'Abarth 595 *Competizione* gagne en rigueur. ■

1966 - 1974

144 hérite de l'Amazon

1966, Volvo présente une quatre portes appelée 144. Elle a représenté le début d'une nouvelle série qui a compté parmi les plus vendues jusqu'en 1974. Rencontre.

La 144, dessinée par Jan Wilsgaard, a inauguré un style carré chez Volvo. Il a été présent jusque dans les années 1990. Cette 144 a repris une grande partie de l'architecture de l'Amazon ainsi que son moteur 4 cylindres 1,8 litre de 75 ch. En revanche, elle dispose de freins à disque sur les quatre roues. Ses finitions sont Luxe et Grand Luxe. 1967, la gamme a été complétée par une déclinaison break 145 et une déclinaison coupé 142. Cette dernière a été produite à plus de 1 500 unités la première année. Une version plus puissante du 1,8 litre développant 100 ch est ajoutée. Elle possède deux carburateurs et est nommée 1,8 S. 1968, la gamme a été enrichie par une version haut de gamme, la 164. Elle reprenait la

caisse de la 144 mais s'en est différenciée par calandre et faces avant et arrière. Cette berline plus haut de gamme était disponible avec un moteur 6 cylindres. 1969, le 1,8 litre a été révisé à 2,0 litres et atteint 82 ch et 100 ch pour la S. Un autre changement important est le passage d'un générateur à un alternateur. Une carrosserie, la 145 Express, est apparue et n'a jamais été importée dans les pays européens.

■ Un style intemporel

Le style de la 144 était intemporel et cela a été confirmé par le fait que la voiture, dans une forme ultérieure, s'est bien vendue jusqu'au début des années 90. Ses caractéristiques étaient sa grande surface vitrée et ses

trois vitres latérales. La 144 a été une voiture spacieuse offrant un grand coffre. Elle présentait de nombreuses fonctions de sécurité. En plus de sa caisse avec zones d'absorption d'énergie à l'avant et à l'arrière, elle bénéficiait d'un système de freinage moderne. L'habitacle ne présentait aucune pièce en saillie et les sièges du conducteur et du passager avant étaient équipés de ceinture de sécurité. Un lifting a eu lieu en 1973. On note l'arrivée d'une nouvelle calandre avec le retour du logo Volvo. À l'arrière, des feux horizontaux ont pris place ainsi que des pare-chocs enveloppants. La 140 a disparu en 1974 après une production de 523 808 144 unités. La 240 prend la suite. ■

C'est en août 1966 que Volvo, a lancé la 144 qui a pris la succession des Amazon dans la gamme du Suédois.



Addiction Les montres du mois

par Philippe Colombet

Cinq montres très différentes, cinq montres à des prix complètement opposés mais cinq montres remarquables.

Breitling Navitimer rattrapante

Avec ce sommet de la mécanique horlogère, Breitling réaffirme sa maîtrise en dévoilant son propre mouvement de chronographe à rattrapante, l'un des mécanismes de montres les plus complexes à réaliser. Pour lui, l'helvète a choisi son modèle le plus emblématique, sa célèbre Navitimer déclinée en acier ou or avec un cadran de couleur bronze. Avec ses deux aiguilles centrales de chronographe superposées, dont l'une peut être stoppée pour mesurer un temps intermédiaire avant de « rattraper » la première en pleine course, ce calibre manufacture B 03, qui fait l'objet de deux brevets, se distingue par sa construction novatrice.

■ 10 470 euros, breitling.com



Tissot Ballade

Elle inaugure un balancier spiral en silicium et révolutionne l'industrie horlogère dans cette gamme en utilisant une technologie visible uniquement dans les montres haut de gamme. Si cette collection fait partie des classiques de la marque, l'horloger a franchi une étape en introduisant cette nouvelle technologie pour la première fois dans son histoire. Les détails judicieux, comprenant les « Clous de Paris » sur la lunette, s'accordent avec un cadran clair et lisible.

■ 890 euros, tissotwatches.com

TAG Heuer Carrera Heuer-01

Du noir, du bleu marine et du brun cognac, un nouveau diamètre de 43 mm, le chronographe squelette Heuer-01 se décline en six nouvelles références en acier et lunette céramique ton sur ton. Et toutes les fonctions chronomètre du mouvement sont identifiées avec la couleur rouge.

■ 4 900 euros, tagheuer.com



Hublot Techframe Ferrari

Dessinée chez Ferrari sous la houlette de Flavio Manzoni, patron du design de la marque italienne, la Techframe Ferrari 70 Years Tourbillon Chronograph est à l'image des créations qui sortent des ateliers de Maranello. Et sa structure réticulaire inédite en horlogerie garantit un poids minimal.

■ 125 000 euros, hublot.ch

Mido Ocean Star

Sa boîte en titane et son bracelet en caoutchouc lui confèrent une belle légèreté. Équipée du calibre 80, un mouvement automatique qui offre jusqu'à 80 heures de réserve de marche, l'Ocean Star Caliber 80 Titanium permet aussi de compter sur son étanchéité, jusqu'à une pression de 20 bars, 200 m.

■ 1 020 euros, midowatches.com





Curiosités

par Roland Mehl

■ Le timbre le plus méridional du monde a été émis en **Terre de Ross**. Ce territoire, plus grand que la France, est situé à l'ouest de la base française Dumont d'Urville. Il constitue une dépendance méridionale de la Nouvelle-Zélande, établissement peuplé de 10 habitants qui ont la possibilité de poster leur courrier avec des timbres spécifiques à leur lieu de résidence. Ils vivent au milieu des dizaines de milliers de pétrels et de manchots comme en témoignent deux timbres (1 et 2). Quant au plus septentrional, il est émis depuis le bureau de poste de Longyearbyen, la capitale du Spitzberg.

■ Les Italiens aiment tellement les spaghettis qu'ils ont voulu immortaliser ce goût en émettant un timbre à la gloire du **Musée de la pâte alimentaire** (3) qui existe à Rome sur le via Flaminia et reçoit beaucoup de visiteurs.

Pour sa part, c'est le vin que Saint-Marin a choisi de promouvoir. À l'occasion d'une Journée mondiale du vin, elle a émis un

superbe bloc, formé de sept timbres reproduisant les étiquettes de crus célèbres (4), commentées avec des citations à la gloire de ce breuvage, signées de grands écrivains tels que Dante, Hemingway, Molière, et Neruda. La philatélie et la numismatique constituent d'ailleurs une source importante de revenus, pour ce pays, l'euro de Saint-Marin, comme celui du Vatican, étant très recherché.

■ **Plus d'un million de timbres à réunir puis à vendre.** Tel est l'objectif de deux associations de Chartres qui souhaitent participer d'une manière originale et fructueuse au Téléthon 2017. Conditionnés sous film plastique par bottes de cent exemplaires semblables, ils seront présentés sous cadre d'environ 250 bottes. Belle initiative.

■ L'ingéniosité des concepteurs de timbres n'a pas de limites. On connaît des timbres odorants, tactiles, en bois ou en or et de toutes formes géométriques, comme cet exemplaire qui vient de sortir au **Botswana**

pour le cinquantième anniversaire de la proclamation de la République avec une forme d'hexagone irrégulier (5),

À Pitcairn, cet îlot perdu dans le Pacifique, le plus petit groupement humain du monde ayant son propre statut constitutionnel interne bien que territoire associé à la Nouvelle Zélande avec sa centaine d'habitants. Il émet ses propres timbres dont l'un rappelle la **mutinerie du Bounty** (6), qui s'y est échoué un soir de 1790.

■ Autre curiosité : des timbres de deux régions de la Russie. La plus grande pays du monde est constitué de 21 républiques, 50 régions, 10 districts, 6 territoires et 2 villes gérées, chaque entité possédant un degré d'autonomie plus ou moins grand, l'ensemble constituant une Fédération. Certaines d'entre elles ont pu émettre des vignettes postales qui leur sont propres. Ainsi la **Mordovie** (7), située dans la plaine de la Volga entre Gorki et Kazan. Région qui s'est fait connaître par le séjour qu'y a fait Gérard





4.

Depardieu. L'agriculture y étant prospère, un timbre représente un champ bien gazonné sur lequel on voit un golfeur s'entraîner sur un green près de la capitale, Saransk. Mais surtout figurent sur le haut de chaque côté les insignes de deux clubs-service : le Rotary et le Lions. Pour quelle raison ?

Entité constitutionnelle également : le **Touva**. Située en plein centre de la Sibérie, sur les hauts plateaux de l'Altaï, son administration à Kyzyl, la capitale, a fait émettre une série de jolis timbres triangulaires (8).

■ Et que dire de la **Gambie**, l'un des pays ayant la plus petite surface territoriale, mais celui qui promeut le plus grand nombre d'émissions philatéliques, moyen de ressources évident. Car ce pays, enclavé dans le Sénégal, avec un taux de natalité de 44 % et 6 enfants en moyenne par couple, possède près de 50 % de sans emploi et autant de personnes en dessous du seuil de pauvreté, malgré un taux d'alphabétisation relativement élevé et une agriculture en développement. Les thèmes présentés sur les timbres sont pris dans l'actualité mondiale, jamais sur un sujet d'activité nationale. Ici, par exemple, un portrait de Marilyn Monroe (9). On se demande pourquoi ; il n'y a pas de cinéma à Banjul la capitale !

■ Qui connaît **Nauru** ? C'est pourtant un pays indépendant, membre de l'ONU, où sa voix compte autant que celle de ses 194 partenaires, malgré ses seulement 14 000 habitants. Il est le plus petit État souverain du monde. République parlementaire, cette petite île tropicale et luxuriante va fêter le 50^e anniversaire de son économie qui repose sur l'extraction à outrance de phosphate tiré du guano ainsi que de ses facilités (!) fiscales et de la philatélie (10). En témoigne le symbole de son drapeau : une étoile blanche à douze branches représentant les douze tribus



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.

constituant la population, au milieu, une ligne jaune symbolisant l'équateur et l'astre céleste sur un fond bleu comme le ciel (11).

■ Quelle complication que la philatélie de **Bosnie-Herzégovine**. Elle est due à la complexité de la Constitution du pays et de l'existence de trois peuples à effectifs à peu près égaux mais de trois religions différentes. On a ainsi trois entités totalement autonomes avec pour chacune leur Président, leur Assemblée nationale et leur Conseil des peuples, réunies sous la République de Bosnie-Herzégovine dont la capitale, Sarajevo, est unifiée avec une présidence collégiale de chacune des trois religions. Nous avons donc d'une part, la « République serbe de Bosnie », avec 90 % d'orthodoxes et comme chef-lieu Banja Luka, et d'autre part la Fé-

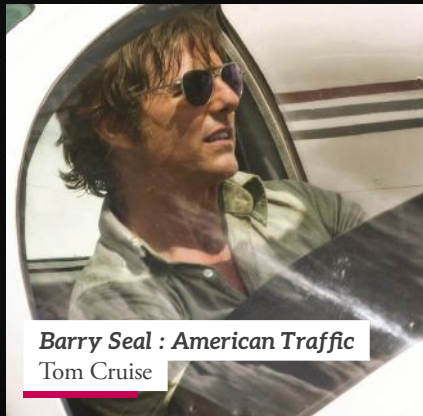
dération croato-musulmane de Bosnie (avec ses deux entités : moitié catholique, moitié musulmane) et la seule ouverture du pays sur l'Adriatique (10 km) avec le port de Naum. Les timbres circulant dans le pays reflètent bien cette complexité : il en existe trois sortes : ceux portant la légende « Bosnia-Herzegovina » (12-13), utilisée surtout dans la région capitale, « Republika srska » employée pour le courrier des Serbes – certains en caractères cyrilliques, d'autres en romains – et « Fédération Herceg Nova » pour ceux de la Fédération. À remarquer que la même curiosité règne pour la monnaie, puisque les habitants de ce pays utilisent le Bam qui est en réalité un mark convertible. ■

La sélection cinéma

par Pascal Le Duff



120 battements par minute
Agir ensemble contre le Sida



Barry Seal : American Traffic
Tom Cruise



Happy end
Festen de famille

Début des années 90. Act Up-Paris multiplie les actions spectaculaires afin d'éveiller la conscience de l'opinion sur le SIDA et de pousser les pouvoirs publics et les grands groupes pharmaceutiques à agir rapidement pour aider les malades, développer la prévention et accélérer la recherche d'un vaccin. Parmi les militants, le discret Nathan est attiré par le vindicatif Sean, déjà très malade. Remarqué avec *Eastern Boys*, Robin Campillo a remporté le Grand Prix du jury lors du dernier Festival de Cannes avec ce film intense sur une période charnière de notre histoire contemporaine. Il restitue au plus juste l'effervescence des assemblées générales où la parole est libre. Les échanges politiques sont magistralement retranscrits, maladroits, drôles, erratiques dans les argumentaires ou bien plus maîtrisés, sincères ou de mauvaise foi. La mise en scène fluide embrasse ces échanges dans toute leur vitalité. À travers la relation ambiguë du couple balbutiant et forcément éphémère campé par Nahuel Perez Biscayart et Arnaud Valois, l'intime rejoint la Grande Histoire dans cette œuvre chorale et politique, certes accessible au grand public mais qui refuse les concessions rassurantes. ■

Commandant de bord pour la TWA, Barry Seal se fait pincer avec des colis frauduleux. En échange de sa liberté, il va utiliser son expérience de pilote hors pair pour prendre des photos des zones d'entraînement de guerilleros en Amérique latine. Il attire l'attention de trafiquants de drogue qui vont le recruter pour transporter leur marchandise. Débute alors un double jeu entre la CIA dont il est un informateur-clé et ce qui deviendra le Cartel de Medellín. Cet aventurier hâbleur permet à Tom Cruise de s'éloigner une nouvelle fois de son statut de héros trop parfait grâce à Doug Liman qui l'avait déjà dirigé dans *Edge of Tomorrow* où il se montrait plus vulnérable qu'à son habitude. Il incarne avec bagou ce trafiquant opportuniste qui a réellement existé. Grisé par la fortune facile et trop certain de son impunité, il pensait pouvoir déjouer tous les dangers mais la réalité fut plus douloureuse. Le ton badin semble excuser ses exactions mais ses zones d'ombre ne font guère illusion dans cette charge contre les dérives interventionnistes du gouvernement Reagan dont la collusion avec des criminels au nom de la lutte contre les communistes est savoureusement moquée. ■

Ève, 13 ans, rejoint son père et sa nouvelle épouse à Calais après la mort suspecte de sa mère. Sa tante doit reprendre l'entreprise familiale, alors que le grand-père et ancien patron n'aspire qu'à quitter ce monde. On ne rit pas ouvertement avec cette œuvre sur des notables condamnés à disparaître à brève échéance mais cette attaque en règle de la bourgeoisie est étonnamment drôle pour un film de Michael Haneke. Symbole du glissement macabre de cette famille industrielle vers sa déchéance, les tentatives inabouties du patriarche de mettre fin à ses jours. Jean-Louis Trintignant, bientôt 87 ans, qui l'incarne avec malice, est sorti de sa retraite pour travailler avec celui qui lui avait offert un de ses plus beaux rôles avec *Amour*, son dernier jusqu'à ce retour. Sa fille est incarnée avec une certaine perfidie par Isabelle Huppert et son fils par Mathieu Kassovitz qui incarne parfaitement une hypocrisie discrètement savoureuse. Moins radical que sur d'autres œuvres, Haneke creuse son sillon de satiriste mordant de la société occidentale avec cette dérision inattendue qui se retrouve dans la scène finale qui donne tout le poids de son ironie au titre au cynisme macabre. ■



L'Atelier
Apprendre à écrire et à vivre



Mon garçon
Un père recherche son fils

La Ciotat, au cœur de l'été. Olivia, écrivaine reconnue, dirige un atelier d'écriture avec des jeunes en insertion. Le temps de quelques semaines, ils vont travailler ensemble à l'écriture d'un roman noir.

Olivia s'inquiète de l'attitude d'Antoine qui crée un malaise certain chez ses camarades par ses propositions littéraires et ses piques acérées. Matthieu Lucci fait des débuts impressionnants en marginal perdu dans une société dont il se sent exclu. Il lui donne une humanité guère aisée à dénicher au-delà de ses provocations violentes et racistes. Plus motivé par l'ennui que par la haine de l'autre, ce garçon replié mais manifestement intelligent pousse cette artiste qui espérait sincèrement pouvoir partager positivement son expérience à se remettre en question. Marina Foïs mêle assurance et fragilité dans la peau de cette femme moins solide qu'elle ne le croyait. Ce nouveau film de Laurent Cantet qui commençait comme une version plein air de sa Palme d'or, *Entre les murs*, bifurque vers le récit d'une relation trouble entre l'enseignante et son « élève préféré » qui lutte difficilement contre la tentation du pire. Un film noir et politique autour d'une jeunesse en colère. ■

Baptiste, sept ans, disparaît alors qu'il était en classe de neige. Son père Julien n'a jamais été très présent pour lui, son mariage ayant explosé à cause de ses nombreux déplacements à l'étranger pour le travail. Rongé par la culpabilité, il mène son enquête, persuadé de l'inefficacité de la police. L'histoire glauque éloigne Christian Carion de ses précédentes réalisations dont le champêtre *Une hirondelle fait le printemps* ou le film d'époque *Joyeux Noël*. Il entraîne Guillaume Canet dans un projet artistique audacieux, lui remettant au fur et à mesure du tournage les détails du scénario pour qu'il découvre tout en même temps que son personnage. Le procédé lui permet d'accentuer la perte de contrôle d'un homme impétueux et paranoïaque en acceptant des improvisations dans les interactions entre les protagonistes. Il fait vivre sa part sombre avec une réelle intensité et une violence intérieure inquiétante, même pour son ex-femme jouée avec douleur par Mélanie Laurent. Mère d'un enfant du même âge, elle n'était d'ailleurs guère à l'aise avec la noirceur du sujet. L'ambiance est prenante, avec une maîtrise forte du suspense et le refus de se laisser aller à une apologie de l'autodéfense. ■





Petit Paysan
Mort aux vaches



Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Lorsqu'il découvre que l'une d'entre elles est atteinte de fièvres hémorragiques, il cache l'infection aux autorités. Face à la double terreur de perdre celles qui partagent sa vie et son emploi, il perd pied. Craignant l'euthanasie forcée de son troupeau au nom du principe de précaution, il se laisse prendre dans un engrenage fatal, une mauvaise décision en entraînant une autre pire encore. Fils d'éleveur, Hubert Charuel évoque une profession en crise. Il a tourné dans la ferme de ses parents mais, malgré l'authenticité de la description de ce milieu, il affiche dès la scène d'ouverture onirique un angle non naturaliste. Une part de mystère dans l'attitude de Pierre est préservée jusqu'à la conclusion, grâce à la mise en scène et à l'interprétation de Swann Arlaud. Il accentue à la fois la dimension quotidienne de l'exercice d'un métier et l'étrangeté d'une psychologie fragilisée par les circonstances. Hubert Charuel crée un univers complexe, entre le documentaire et le thriller paranoïaque, avec cette première œuvre singulière découverte lors du dernier festival de Cannes dans le cadre d'une Semaine de la Critique très inspirée. ■

BALNÉOTHÉRAPIE - HYDROTHÉRAPIE SPA & BIEN-ÊTRE

+ de **70 modèles hightech** à partir de **4.990€**



De 1 à 12 places
assises ou allongées

À VENIR
DÉCOUVRIR !



Jets Balnéo et
pompes de massage



Livraison dans toute la France

Chez votre distributeur **MAGILINE BIENAIMÉ - ROY**
zone de la Roche Allée des Rapailles - 88000 ÉPINAL

03 29 82 05 01

Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

**Il y a
des gestes simples
qui sont
des gestes forts.**

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.

